## LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIOUE

Basanoff (A.). — Bibliographie francaise du livre, I. 1965-66 (A. LABARRE) Bibliographie de l'histoire du livre en Belgique 1968-1969 (A. LABARRE) Derolez (A.). — Beknopte catalogus van Middeleeuwse handschriften in de Universiteitsbibliotheek te Gent verworven sinds 1852 (P. GASNAULT) Göttingen (The) model book, a facsimile edition and translations of a 15th century illuminator's manual (A. LABARRE).	*641 *642 *642 *643
Koehler (W.). — Buchmalerei des frühen Mittelalters, Fragmente und Entwürfe aus	043
dem Nachlass (A. Labarre)	*644
Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale (P. Breton)	*644
Lowe (E. A.). — Palaeographical papers, 1907-1965 (P. GASNAULT)	<b>*</b> 645
Quayle (E.). — The Collector's books of children's books (M. Bouyssi)	*646
Santschi (C.) et Roth (C.). — Catalogue des manuscrits d'Abraham Ruchat (P. Gas-	
NAULT)	<b>*</b> 647
Simon Diaz (J.). — Impressos del Siglo XVII. Bibliografia selectiva por materias de 3 500 ediciones principes en langua castellana (L. DESGRAVES)	<b>*</b> 647
Stummvoll (J.). — Die Gutenberg-Bibel, eine Census-Übersicht und Konkordanz der	
wichtigsten Zählungen (J. Betz)	<b>*</b> 648
Warnow (J. N.). — A Selection of manuscript collections at American repositories	
(Y. Laissus)	<b>*</b> 649
Zapf (H.). — Manuale typographicum (2a aed.) (X. LAVAGNE)	<b>*</b> 650
Amkreutz (C.). — Wörterbuch der Datenverarbeitung (Y. GUÉNIOT)	<b>*</b> 651
Bernier (R. B.). — La Classification « Library of Congress », cours et exercices	
(MT. Laureilhe)	<b>*</b> 651
Matthis (R. E.) et Taylor (D.). — Adopting the Library of Congress classification system (MT. LAUREILHE).	#651
Book catalogs (MT. Laureilhe)	*653
Davisson (W. I.). — Information processing. Applications in the social and behavioral	
sciences (JC. GARDIN)	*654
États-Unis. National aeronautics and space administration. Scientific and technical information division. — What NASA/RECON can do for you (Y. GUÉNIOT)	*655
Firschein (O.) et Fischler (M. A.). — Descriptive representations of remotely sensed	-33
image data (MT. LAUREILHE)	*656
Firschein (O.) et Fischler (M. A.). — A Study in descriptive representation of pic-	- 3 -
torial data (MT. Laureilhe)	*656
King (D.) et Bryant (E.). — The Evaluation of information services and products	-3-
(M. Bethery).	*657
Organisation des Nations unies pour le développement industriel. Vienne. — The-	٠,
saurus of industrial development terms (MT. LAUREILHE)	<b>*</b> 658

Proceedings of the conference on documentation and information retrieval in human sensory processes (J. BOUILLUT)
Schade (J. P.) et Smith (J.). — Computers and brains (JC. GARDIN)
Université de Strasbourg. Centre de recherches et de documentation sur les institutions chrétiennes. — Analyse critique d'un vocabulaire ecclésiologique (MT. LAU-
REILHE)
University of Maryland. School of library and information services. College Park. International symposium. 2. 1971. College Park. — Subject retrieval in the seventies new directions (MT. LAUREILHE)
Bogel (E.) et Blühm (E.). — Die Deutschen Zeitungen des 17. Jahrhunderts (P. BAU-
DRIER)
Mareuil (A.). — Littérature et jeunesse d'aujourd'hui. La crise de la lecture dans l'enseignement contemporain (M. Bouyssi)
Organisation de coopération et de développement économiques. Paris. — Les Res-
ponsabilités des gouvernements dans le domaine de l'information destinée à l'industrie
(A. David)
Smith (F. S.). — Bibliography in the bookshop 2nd ed (MT. LAUREILHE)
Weiss (D.). — La Communication dans les organisations industrielles. Contributions à
l'étude de la presse d'entreprise et essai de bibliographie (M. LAMBERT)
Weiss (D.). — Communication et presse d'entreprise (M. LAMBERT)
Annuario delle biblioteche italiane (C. Thirion)
Brewer (M. L.) et Willis (S. O.). — The Elementary school library (M. BOUYSSI)
Bureau international du travail. Genève International directory of cooperative
organisations (C. Thirion)
Abbreviations : a reverse guide to standard and generally accepted abbreviated
forms (C. T.)
Abbreviations. Abréviations. Abkürzungen (C. T.)
Atlas Larousse canadien(G. BOUDOT)
Alexander (G. L.). — Guide to atlases: world, regional, national, thematic (E. Pognon)
Asplin (P. W. A.). — Medieval Ireland c. 1170-1495. A bibliography of secondary
works (D. Reuillard)

Beaupré (J.-N.). — Nouvelles recherches de bibliographie lorraine, 1500-1700...

(J. Betz).....

Bibliographie des chroniques de langage publiées dans la presse française. I. 1950-

Boakes (R. A.) et Halliday (M. S.). — Inhibition and learning... (J. BOUILLUT)...... Boger (L. A.). — The Dictionary of world pottery and porcelain... (M.-T. LAUREILHE).

Bremond (H.). — Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin

1965... (M. Gross).....

\*678

\*679

\*68o

\*68o

\*681

\*681 \*682

\*683

\*683

\*683

Eichelberger (C. L.) A Guide to critical reviews of United States fiction, 1870-
1910 (J. LABASTE)
Encyclopédie de l'art. Peinture. Sculpture. Architecture. Vol. 1 à 6 (N. VILLA)
Rudel (J.). — Des mégalithes à l'op'art (N. VILLA)
Grieder (T.). — Fales library checklist. Vol. 1 et 2 (S. THIÉBEAULD)
Guide bibliographique du monde noir. I. Histoire. Littérature. Ethnologie (T. LAVIS-
son)
Herbert (M.). — Bibliographie de l'œuvre de Jean de La Varende. Tome III
(R. Rancœur)
Klein (W.) et Zimmermann (H.). — Index zu Georg Trakl Dichtungen (P. BAU-
DRIER)
Lyon (J. K.) et Inglis (C.). — Konkordanz zur Lyrik Gottfried Benns (P. BAU-
DRIER)
Littérature 70. Dépouillement sélectif de périodiques littéraires parus en 1970 (R. RAN-
CŒUR)
[Mélanges Varagnac (André)] (MT.LAUREILHE)
Meynier (A.). — Guide de l'étudiant en géographie (G. BOUDOT)
Murphy (J. J.). — Medieval rhetoric. A select bibliography (P. GASNAULT)
Pabst (W.). — Das Moderne französische Drama. Interpretationen (A. V.)
Sanchez (G. I.) et Putnam (H.). — Materials relating to the education of Spanish-
speaking people in the United-States, an annotated bibliography (N. Boddaert)
Tschörtner (H. D.). — Gerhart-Hauptmann-Bibliographie (P. BAUDRIER)
Vercruysse (J.). — Bibliographie descriptive des écrits du Baron d'Holbach (R. RAN- CŒUR)
Wawrzyszko (A. K.). — Bibliography of general linguistics, English and American
(M. Gross)
Young (W. C.). — American theatrical arts (A. Veinstein)
Advances in psychological assessment. Vol. 2 (J. BOUILLUT)
Handwörterbuch zur deutschen Rechtsgeschichte 8. Liefg (A. FIERRO-DOMENECH)
Introduction bibliographique à l'histoire du droit et à l'ethnologie juridique (A. FIERRO-
Domenech)
Morrow (W. R.). — Behavior therapy bibliography 1950-1969 (J. BOUILLUT)
Advances in biochemical engineering, Vol. 1 (J. BARAUD)
Angerstein (W.). — Lexikon der radiologischen Technik in der Medizin (Dr A. HAHN)
Bell (D. J.) et Freeman (B. M.). — Physiology and biochemistry of the domestic fowl. Vol. r à 3 (J. BARAUD)
Besterman (Th.). — Physical sciences. A bibliography of bibliographies (Y. LAISSUS)
Besterman (Th.). — Technology, including patents (Y. Laissus)
Bibliographia medica čechoslovaca. Vol. 17-18 (R. RIVET)
Blackith (R. E.) et Reyment (R. A.). — Multivariate morphometrics (J. ROGER)
Conference proceedings in the health sciences. Comptes rendus des conférences sur les
sciences de la santé (Dr A. HAHN)
Gräff (B.) et Spegele (H.). — Wörterbuch des Unweltschutzes (D. KERVÉGANT)
Harborne (J. B.), Boulter (D.) et Turner (B. L.). — Chemotaxonomy of the legumi-
nosae (J. Baraud)

Heywood (V. H.). — Scanning electron microscopy. Systematic and evolutionary applications... (J. Hebenstreit)......

\*703

\*704

Laser technology: welding, machining and safety (J. HEBENSTREIT)	*705
Medical progress, 1970-1971 (Dr A. HAHN)	<b>*</b> 706
Plasma lipoproteins. Biochemical society symposium nº 33 (J. BARAUD)	<b>*</b> 706
Shilling (C. W.) et Werts (M. F.). — An Annotated bibliography on diving and	
submarine medicine (R. RIVET)	<b>*</b> 706
Snell (W. H.) et Dick (E. A.). — A Glossary of mycology (Y. LAISSUS)	<b>*</b> 707
Zollinger (H. U.). — Pathologische Anatomie. Bd II (Dr A. HAHN)	*707

# BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

## 2e PARTIE

## ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

#### I. LES DOCUMENTS

### PRODUCTION ET REPRODUCTION

1796. — Basanoff (Anne). — Bibliographie française du livre. I. 1965-1966. — Lettres modernes, 1971. — 18 cm, 205 p.n.ch. (Biblio notes, 3.)

La science du livre a fait l'objet de plusieurs bibliographies courantes spécialisées, dont la plus célèbre demeure celle que Vorstius a publiée de 1928 à 1941. La lacune ouverte par la disparition de cette bibliographie est partiellement comblée par quelques entreprises nationales, comme la Bibliographie de l'histoire du livre en Belgique <sup>1</sup>, ou encore Bibliography in Britain.

Pour la France, des dépouillements de périodiques sont menés depuis plusieurs années par la Réserve du département des Imprimés de la Bibliothèque nationale, mais les résultats en demeuraient dans un fichier peu accessible au public. Pour accroître son utilité, M<sup>me</sup> Basanoff, qui avait la charge de ce travail, a eu l'heureuse idée de le transformer en une publication périodique dont le premier volume vient de sortir de presse. Cette bibliographie exploite le domaine national. Elle recense les livres et les articles de revues (plus de 200 ont été dépouillées) publiés en France et en Suisse romande, et concernant le livre imprimé et son histoire depuis l'origine jusqu'à nos jours. Donc Bibliographie française du livre et non Bibliographie du livre français. Ce volume, riche de 950 notices, recense la production des années 1965 et 1966; cependant 140 notices reprennent les publications les plus significatives des années antérieures, notamment 1964.

Cette bibliographie est donc appelée à rendre de multiples services à un large public de chercheurs, mais ces services seront meilleurs si l'éditeur en modifie la présentation. En effet, les notices ne sont pas numérotées, classées selon un plan systématique ni assorties d'index d'auteurs et de matières comme dans les répertoires analogues. Elles sont seulement réparties par années et, dans chacune d'elles, classées alphabétiquement. Le tout est précédé d'une table systématique de 48 pages, ren-

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 15e année. Nº 2, févr., 1970, p. \*112, nº 352; et 17e année. Nº 8, août 1972, p. \*642, nº 1797.

voyant aux notices d'une façon d'autant moins claire que celles-ci ne sont pas numérotées; d'ailleurs le volume lui-même n'est pas paginé.

Souhaitons pourtant une longue vie à ce répertoire, mais dans une présentation améliorée, afin que tout le travail effectué par M<sup>me</sup> Basanoff puisse recevoir l'audience qu'il mérite.

Albert LABARRE.

1797. — Bibliographie de l'histoire du livre en Belgique... 1968-1969. — Bruxelles, Centre national de l'archéologie et de l'histoire du livre, 1970. — 25 cm, paginé 112-187. (Extrait de *De Gulden passer*, 48ste jaargang, 1970.)

Cette bibliographie bisannuelle, publiée régulièrement dans la revue belge *De Gulden passer*, est aussi diffusée sous la forme de tirages à part. Nous avons déjà rendu compte de ceux qui concernaient les années 1964 à 1967 <sup>1</sup>.

Le présent fascicule regroupe les publications des années 1968 et 1969, soit 218 notices, généralement suivies d'une courte analyse en français ou en flamand; lorsqu'il s'agit d'ouvrages ayant donné lieu à des comptes rendus, ceux-ci sont indiqués.

Le plan s'articule toujours en huit sections, mais c'est ici le dernier fascicule à adopter cette présentation. Pour se conformer à la Bibliographie internationale de l'histoire du livre, dont la publication va commencer sous la direction de M. Vervliet, les prochains fascicules adopteront un plan modifié; ils abandonneront aussi les analyses, ce qui est regrettable, car les titres ne rendent pas un compte exact et suffisant du contenu. Les rédacteurs ont estimé utile de clore cette série homogène par un index général des auteurs, des personnes et des matières pour la période 1959-1969.

Albert LABARRE.

1798. — DEROLEZ (Albert). — Beknopte catalogus van de Middeleeuwse handschriften in de Universiteitsbibliotheek te Gent verworven sinds 1852. — Gent, Rijksuniversiteit, 1971. — 22,5 cm, 52 p.

Depuis la parution, en 1852, par les soins de Jules de Saint-Genois, du catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de la ville et de l'Université de Gand, cet établissement s'est enrichi d'environ 2 500 manuscrits, parmi lesquels plus de 250 appartiennent à l'époque médiévale ou au XVI<sup>e</sup> siècle; le plus ancien d'entre eux remonte au IX<sup>e</sup> siècle. M. Albert Derolez, l'actuel conservateur des manuscrits de la bibliothèque, vient de faire connaître cette partie des collections confiées à ses soins par la publication d'un inventaire. Bien que sommaire, celui-ci donne un bon aperçu de l'intérêt que présentent ces manuscrits pour l'histoire littéraire et la codicologie, même lorsque, comme c'est fréquemment le cas, ils sont constitués par des fragments peu étendus. On ne sera pas étonné d'y rencontrer de nombreux

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 15e année. No 2, févr. 1970, p. \*112, no 352.

manuscrits en néerlandais, mais la Bibliothèque de l'Université de Gand possède également quelques manuscrits en ancien français et même un fragment de manuscrit en provençal qui n'est pas relevé dans la Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal, autrefois publiée par Clovis Brunel. Un manuscrit, le n° 2458, a été relié par Livinus Stuvaert, relieur gantois du xve s. dont on connaît quelques autres productions, en particulier le manuscrit néerlandais 5 de la Bibliothèque nationale de Paris.

Pierre Gasnault.

1799. — Göttingen (The) model book, a facsimile edition and translations of a fifteenth-century illuminator's manual ed. with commentary by Hellmut Lehmann-Haupt, based in part on the studies of the late Dr. Edmund Will. — Columbia, University of Missouri press, 1972. — 26,5 × 21 cm, 104 p., fig., fac-sim.

La Bibliothèque de l'Université de Göttingen conserve un manuscrit qui, sous des apparences modestes, est fort précieux pour une meilleure connaissance de l'enluminure médiévale. C'est pour cela que M. Lehmann-Haupt, professeur de bibliologie à l'Université du Missouri, a jugé utile d'en publier un fac-similé, suivi de traductions et accompagné d'un commentaire qui en dégage la signification.

Il s'agit d'un mince volume de 22 pages, d'un petit format (16 sur 10,5 cm.). Consacré à la seule ornementation des manuscrits (décorations marginales, composition des initiales), il ne fait aucun appel aux figures humaines ou animales. Sa grande originalité est d'accompagner les exemples peints d'instructions détaillées, non seulement pour la reproduction des exemples, mais encore pour la préparation et l'application des diverses couleurs employées par les enlumineurs.

Ce curieux manuscrit a appartenu à un patricien de Francfort, Johann Friedrich Armand von Uffenbach (1687-1769), qui légua ses collections à la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. On ignore son histoire antérieure, mais on peut établir qu'il a été composé vers 1450 dans la région de Mayence. Après avoir dégagé l'importance et la signification de ce manuscrit, M. Lehmann-Haupt en donne une description matérielle détaillée, en analyse le texte et le situe dans l'histoire de l'art. Le fac-similé, en couleurs et aux dimensions de l'original, est suivi de la traduction du texte en allemand moderne, puis en anglais. L'ouvrage se termine par une recherche sur les œuvres manifestement influencées par ce recueil de modèles, avec 18 reproductions en noir et en couleurs. L'auteur étudie ainsi 14 cas de manuscrits et d'incunables enluminés à Mayence vers le milieu du xve siècle, entre autres les exemplaires de la Bible à 42 lignes, imprimés sur vélin, de la Bibliothèque même de Göttingen et de la Bibliothèque nationale de Paris.

Albert LABARRE.

1800. — KOEHLER (Wilhelm). — Buchmalerei des frühen Mittelalters, Fragmente und Entwürfe aus dem Nachlass, hrsg. von Ernst Kitzinger und Florentine Mütherich. — München, Prestel Verlag, 1972. — 23 cm, XIV-211 p. (Veröffentlichungen des Zentralinstituts für Kunstgeschichte in München, 5.) [Rel., DM. 48.]

Wilhelm Koehler, professeur à l'Université Harvard de 1932 à 1954, est décédé en 1959, en laissant de nombreuses notes et un abondant matériel de travail, concernant surtout les manuscrits et la miniature du haut Moyen âge. E. Kitzinger et F. Mütherich publient un choix de ce matériel, portant sur le domaine de prédilection des recherches de son auteur.

Une première partie est consacrée à l'art insulaire; après des notes générales sur la décoration des manuscrits anglais et irlandais, sur les figures, sur les initiales, quelques documents sont étudiés en particulier: le livre de Durrow, l'Évangéliaire d'Echternach et ceux de Lindisfarne et de St-Gall, le livre de Kells, le Codex aureus de Stockholm. Une seconde partie, plus brève, traite de l'enluminure précarolingienne sur le continent, des ateliers de Luxeuil et de Corbie et étudie aussi quelques manuscrits particuliers: le Psautier de Corbie (Amiens 18), le saint Jérôme de Corbie (Léningrad), l'Évangéliaire de Gundohinus (Autun 3), le Sacramentaire de Gellone, etc. La troisième partie concerne l'art du manuscrit carolingien; après des considérations générales sur la décoration et la peinture, les écoles ou groupes particuliers sont étudiés: école du palais de Charlemagne, groupe de l'évangéliaire du couronnement de Vienne, écoles de Reims, de Tours et de Metz, écoles des palais de Lothaire et de Charles le Chauve, école de la Saxe franconienne. Les styles de ces différentes écoles sont caractérisés en eux-mêmes et par comparaison, et des notices sont consacrées aux manuscrits les plus représentatifs de chacune d'elles.

Pour respecter le travail de W. Koehler, les éditeurs l'ont publié tel que son auteur l'avait laissé; aussi le texte se présente-t-il plutôt sous la forme de notes que d'une façon discursive. Ils ont seulement divisé celui-ci en 189 paragraphes chiffrés et une table, en fin de volume, donne la date à laquelle chacun d'eux a été écrit. Ils se sont ensuite contentés de le faire suivre d'une douzaine de pages de notes pour tenir compte des études récentes. L'ouvrage est complété par une abondante liste des manuscrits cités, suivant l'ordre des bibliothèques qui les conservent.

Albert Labarre.

1801. — Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale. — [Impr. nationale, 1971.] — 21 cm, 163 p.

Le présent lexique des règles typographiques a été rédigé après étude du Bureau de préparation de copie de l'Imprimerie nationale. Il constitue donc au premier chef un instrument de travail pour le personnel de cet établissement, sans pour cela lui être uniquement destiné. Les règles énoncées sont en effet tout à fait conformes aux usages de la profession et pourront être suivies pour tous travaux de composition. Toutefois le parti pris de présenter ce manuel sous la forme d'un lexique, s'il innove, pourra dérouter le lecteur par la dispersion des règles énoncées au hasard de motsmatières et par les répétitions inévitables qui en résultent. On regrettera par exemple

analyses \*645

que le problème du choix des majuscules et des minuscules initiales, quelque important qu'il soit, soit repris presque sous chaque rubrique, pour chaque cas, au risque de faire oublier les principes de base applicables en la matière ou d'estomper d'autres problèmes posés par l'impression. On relèvera aussi que le nécessaire recours aux renvois n'est pas toujours satisfaisant : certains renvois étonnent (quartier général, voir : organismes d'État) et d'autres ne paraissent pas suffisamment développés (aucune liaison entre les pages consacrées aux symboles mathématiques et celles consacrées aux unités de mesure).

On notera en outre que dans certaines circonstances, sans doute par suite de la multiplicité des cas, l'usage recommandé n'est pas toujours celui que l'on souhaiterait voir approuvé. Ainsi une très grande liberté est-elle laissée dans la composition des notices catalographiques « une ponctuation particulière se rencontre parfois dans la séparation des divers éléments » est-il dit. On regrettera qu'il ne soit pas fait référence, comme en d'autres domaines où les normes existent, aux normes Afnor de catalogage qui fixent très précisément cette ponctuation. Pourquoi recommander aussi de faire disparaître les points qui séparent les différentes lettres d'un sigle alors que d'aucuns affirment que c'est une tendance regrettable? Ces réserves faites, par l'ensemble des données qu'il réunit (tableau des signes de corrections, de abréviations courantes, des symboles de chimie, des symboles d'unités monétaires des règles en usage en langues allemande, anglaise, espagnole, pour introduire une citation, utiliser l'italique, diviser un article, etc...) ce lexique pourra, énonçant d'une façon rapide les règles en usage dans les imprimeries, rendre de précieux services non seulement à toute personne désireuse de faire réaliser des travaux d'impression, mais aussi à quiconque souhaite obtenir une présentation soignée d'un travail multigraphié ou autre.

Pierre Breton.

1802. — Lowe (Elias A.). — Palaeographical papers, 1907-1965, ed. by Ludwig Bieler. — Oxford, Clarendon press, 1972. — 2 vol., 25,5 cm, xx et x-646 p., 150 pl., portrait. [£ 16]

Le 8 août 1969 disparaissait, à l'âge de 89 ans, Elias Avery Lowe que ses pairs avaient depuis longtemps reconnu comme le meilleur connaisseur de la paléographie latine du haut Moyen âge. Il laisse deux œuvres monumentales : une étude raisonnée de l'écriture dite bénéventaine, parue en 1914, à laquelle il adjoignit en 1929 un volumineux album de planches, et surtout un catalogue paléographique de tous les manuscrits latins antérieurs à l'an 800 qui, sous le titre de Codices latini antiquiores, ne compte pas moins de 11 volumes publiés de 1934 à 1966, plus un volume posthume de Supplément paru en 1971 grâce aux soins de son plus fidèle disciple le Pr Bernhard Bischoff, de l'Université de Munich. Mais dans une centaine d'articles parus de 1907 à 1969, E. A. Lowe avait aussi fait connaître, au fur et à mesure de ses découvertes, les observations et les rapprochements que lui avait suggérés l'examen d'un grand nombre de manuscrits. La plupart des revues ou recueils de mélanges dans lesquels sont dispersés ces articles sont souvent peu accessibles et parfois épuisés;

c'est pourquoi les disciples et amis de Lowe ont pris l'initiative d'en réunir et réimprimer une cinquantaine choisis parmi les plus significatifs. Ces articles sont consacrés soit à l'analyse paléographique d'un manuscrit particulièrement important (le Codex Bezae, le Missel de Bobbio, le psautier du Mont Sinaï, etc.), soit à une catégorie donnée de manuscrits (les manuscrits en semi-onciale, les manuscrits latins palimpsestes, etc.), soit à l'étude de certains procédés graphiques (les signes d'omission dans les manuscrits latins). Cette réimpression illustrée par 150 planches est complétée par la Bibliographie d'E. A. Lowe 1, par une table des manuscrits cités et par une table des matières. L'ensemble, dont la présentation est particulièrement soignée, constitue le meilleur hommage que l'on pouvait rendre à la mémoire du grand érudit que fut Lowe; par le relevé systématique de particularités graphiques, il a pu apporter une contribution importante à l'histoire de la civilisation de l'Europe occidentale pendant une période trop rapidement souvent qualifiée de barbare.

Pierre Gasnault.

1803. — QUAYLE (Eric). — The Collector's books of children's books. — London, Studio Vista, 1971. — 30,5 cm, 144 p., ill., bibliogr. [£ 3.60]

L'histoire de la littérature enfantine anglaise se trouve décrite ici du point de vue du collectionneur, depuis le xvie siècle jusqu'à présent. Son auteur a passé vingt ans à réunir sa collection personnelle et, fort de son expérience, il peut donner d'utiles conseils à ceux qui veulent se constituer une bibliothèque de livres pour enfants les plus fameux. Il décrit d'abord l'état dans lequel un livre vaut la peine d'être acquis, comment le conserver en rayons, la valeur de telle ou telle édition. Il prend ensuite les livres d'enfants depuis le début de ce qu'il appelle « les incunables » de l'enfance. Le premier livre imprimé est allemand et date de 1578 : Kunst und Lehrbüchlein, avec des bois gravés de Jost Amman. Les livres publiés avant 1700 sont d'une extrême rareté. Les livres du xviiie siècle sont nombreux et parmi eux les emblèmes, la librairie de Newbery, Robinson Crusoë, Gulliver, Thomas Day, Maria Edgeworth, Berquin, etc. Puis sont répertoriés les contes de fées et le folklore : Perrault, Grimm, Andersen, etc. et l'apparition de la fantaisie avec Alice, puis George Macdonald, Barrie, Walter De La Mare... Les livres instructifs, l'histoire naturelle, les voyages ont commencé à paraître au milieu du XVIIIe siècle. La poésie et les « nursery rhymes » ont vu le jour vers 1740, (si on excepte John Bunyan qui fit paraître A Book for boys and girls en 1677) avec Isaac Watts. Les premières histoires d'enfants datent de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais à partir de 1850 un changement très net raconte les aventures d'enfants plus réels; les romans de Stevenson, de Charlotte Yonge, Ballantyne, sont

<sup>1.</sup> A l'intention des rédacteurs de catalogues, signalons qu'E. A. Loew, né en Lithuanie et de nationalité allemande, modifia l'orthographe de son nom en Lowe vers 1920 lorsqu'il acquit la nationalité anglaise. A l'exception de son premier livre publié en allemand, toute sa production est rédigée en anglais. Il n'est pas non plus indifférent à un bibliothécaire français de relever qu'un de ses premiers travaux, paru en 1910, était dédié à la mémoire de Léopold Delisle.

analyses \*647

typiques de cette époque. A partir de cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la littérature enfantine devient riche en auteurs de talent. Les aventures de garçons commencent sous l'influence de F. Cooper et de Walter Scott. Les périodiques datent de 1788, le premier annuaire est de 1830. Un dernier chapitre traite des miscellanées, livresjouets, découpages, etc.

Ce livre, fort bien présenté avec de nombreuses illustrations dont certaines en couleurs et en pleine page, est un plaisir pour les yeux aussi bien que pour le bibliophile qui possède ainsi un guide précieux des livres pour enfants en Angleterre depuis la naissance de ce genre.

Marcelle Bouyssi.

1804. — Santschi (Catherine) et Roth (Charles). — Catalogue des manuscrits d'Abraham Ruchat. — Lausanne, Paris, Payot, 1971. — 23,5 cm, 153 p. (Études et documents pour servir à l'histoire de l'Université de Lausanne, 8).

A la mort, survenue en 1750, de l'historien de la Suisse romande, Abraham Ruchat, sa bibliothèque qui comprenait à la fois des livres imprimés et des manuscrits, fut, selon ses dispositions testamentaires, partagée entre plusieurs héritiers. Les manuscrits étaient principalement constitués par des ouvrages non encore publiés de Ruchat dans divers états de rédaction et par des copies de documents ayant servi ou devant servir à leur élaboration. Ces manuscrits se trouvent aujourd'hui dispersés entre quatre dépôts : la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, les Archives cantonales vaudoises à Lausanne, la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne et la « Zentralbibliothek » de Zurich. Reprenant un inventaire commencé par M. Charles Roth, M<sup>11e</sup> Catherine Santschi vient de dresser un catalogue très détaillé de tout cet ensemble dont elle a réussi à identifier le moindre fragment. Fréquemment les matériaux qui devaient former un même ouvrage sont répartis entre plusieurs volumes et reliés en grand désordre; c'est pourquoi M11e Santschi a donné, en appendice, la reconstitution de deux des principales œuvres : les Monumenta Lausannensia quatuor et l'Histoire du diocèse de Lausanne et de la Suisse romande. Elle y a joint une liste des principaux correspondants de Ruchat. Par ces divers éléments, ce catalogue fournira la base indispensable à toute étude consacrée à l'œuvre de Ruchat et à l'histoire de l'Académie de Lausanne dont il fut un des plus notables professeurs dans la première moitié du xvIIIe siècle.

Pierre Gasnault.

1805. — Simon Diaz (José). — Impresos del siglo XVII. Bibliografia selectiva por materias de 3 500 ediciones principes en lengua castellana. — Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, 1972. — 25 cm, xVI-926 p.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, comme au cours des siècles précédents, d'étroites relations s'étaient nouées entre l'Espagne et la France, surtout dans le domaine intellectuel, en dépit des oppositions et des luttes politiques. Aussi accueillera-t-on avec faveur cette bibliographie sélective de 3 500 ouvrages édités en langue castillane. Les ouvrages sélec-

tionnés sont répartis selon les dix classes de la Classification décimale universelle. Chaque notice, outre le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, comprend le sommaire des diverses parties du texte, les éventuelles références bibliographiques et la localisation des exemplaires dans les principales bibliothèques espagnoles, en particulier à la Bibliothèque nationale de Madrid. Deux index, un des auteurs et l'autre des matières, facilitent la consultation de ce répertoire qui sera utile non seulement aux hispanisants mais aussi à tous ceux qui s'intéressent aux différents aspects de la vie intellectuelle en Europe à l'époque classique.

Louis Desgraves.

1806. — STUMMVOLL (Josef). — Die Gutenberg-Bibel, eine Census-Übersicht und Konkordanz der wichtigsten Zählungen. — Wien, Österreichisches Institut für Bibliotheksforschung, 1971. — 24 cm, 31 p. (Biblos-Schriften. 60.)

Depuis ce jour de 1925, où Josef Stummvoll a eu l'occasion de voir pour la première fois, au « Deutsches Museum für Buch und Schrift », devenu depuis le « Deutsches Buch- und Schriftmuseum », à Leipzig, un exemplaire de la Bible de Gutenberg, celle-ci n'a cessé, de son propre aveu, de fasciner son esprit tout au long de sa carrière de bibliothécaire, au point de devenir, à sa retraite, l'objet de nouvelles recherches, dont il livre le résultat dans ces pages.

L'auteur rappelle d'abord différentes hypothèses émises au sujet du tirage de cette Bible, en distinguant les exemplaires sur parchemin et sur papier. Le premier tome ayant 324 feuillets, le second 319, l'ensemble de la Bible en 2 volumes en comporte 643, parmi lesquels les 318° et 319° sont blancs. A chaque page, le texte est réparti sur 2 colonnes, dont chacune comprend 42 lignes, caractéristique qui a servi à désigner cette impression de Johann Gutenberg dans l'histoire du livre.

Josef Stummvoll aborde ensuite la délicate question du recensement des exemplaires encore existants de cette œuvre graphique du célèbre imprimeur mayençais, et tente d'en établir l'inventaire. Il s'est, en effet, avéré difficile de comparer, entre eux, les différents dénombrements, qui ont pu être faits, à cause de leurs variantes, nées souvent de confusions et de malentendus, et d'établir une concordance entre les numérotations. Stummvoll signale que Rudolf Stöwesand a eu le mérite d'avoir fait la bibliographie, incluse dans ces pages, de 19 de ces recensements, et de les avoir étudiés de plus près. Mais, pour approfondir ses recherches, Stummvoll s'est limité aux dix plus récents de ces recensements, à ses yeux les plus importants, à savoir ceux faits par Seymour de Ricci, en 1911 et par Paul Schwenke en 1923, par Herbert Reichner cinq ans plus tard, par Henry Lewis Johnson en 1932, par Edward Lazare et Michael Otto Krieg, en 1950 et 1951, par Edward Lazare de nouveau, en 1956, par Rudolf Stöwesand, Don Cleveland Norman et lui-même, respectivement en 1957 et 1958, 1961 et 1971. Ainsi Stummwoll est arrivé à faire concorder, à quelques variantes près, son recensement avec celui de Norman, qui porte sur 47 exemplaires connus dans le monde, à l'exception de 2 exemplaires de Leipzig, disparus depuis 1945. Norman a bénéficié d'un examen de visu ou d'après des photographies, comme le souligne Stummvoll, qui en a adopté la numérotation, pour faire son tableau de con-

cordance, en y distinguant à nouveau les exemplaires sur papier ou sur parchemin, complets ou incomplets. Ce tableau incite commentaires et remarques chiffrés à Stummvoll, qui reprend ensuite les 9 recensements pour en relever toutes les particularités.

Après ce minutieux examen, l'auteur a repris le dénombrement fait par Norman pour établir une liste des Bibles de Gutenberg actuellement connues dans le monde et réparties, d'après Norman, entre le Portugal, l'Espagne, la Cité du Vatican, la Suisse, l'Autriche, le Danemark, la République fédérale allemande, la République démocratique allemande, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, la Pologne et les États-Unis d'Amérique. S'il y a des exemplaires incomplets de la Bible de Gutenberg, il en existe également des fragments; quelquefois ils ont fait leur apparition sur le marché; ils font ici l'objet de quelques anecdotes, car Stummvoll leur consacre les dernières pages de son travail. En guise de conclusion, l'auteur rapporte un projet récent de reproduction de la totalité de la Bible imprimée par Gutenberg, en facsimilé, mais non en partant d'un exemplaire original, mais d'une reproduction antérieure d'une cinquantaine d'années. Ce projet, parmi d'autres, peut-être plus heureux, semble avoir éveillé chez Stummvoll un scepticisme, quant à son résultat, tellement lui a paru insolite une telle entreprise face à la valeur qu'il attache à l'impression marquée au coin par le génie de Gutenberg.

Jacques Betz.

1807. — WARNOW (Joan Nelson). — A Selection of manuscript collections at American repositories. — New York, American institute of physics, Center for history and philosophy of physics, 1969. — 27 cm, VI-73 p., multigr. (National catalog of sources for history of physics, Report no 1).

Depuis 1965, le « Center for history and philosophy of physics », qui englobe la « Niels Bohr library », est devenu une division autonome de l' « American institute of physics » et s'est sensiblement développé. Son effort vise à localiser toute sorte de documents qui peuvent servir son objet : notes scientifiques, correspondances, photographies, etc., en original ou copies, et aussi à inciter les responsables à une meilleure protection et conservation de leurs archives.

Il a donc entrepris, sous le titre général National catalog of sources for history of physics, une série de publications dont la première, ici présentée, a été rédigée par M<sup>me</sup> Warnow, bibliothécaire de la « Niels Bohr library ». Ce fascicule décrit en de courtes notices analogues à celles du National union catalog of manuscript collections, cent trois ensembles de documents conservés dans trente-neuf dépôts publics et trois collections privées : il s'agit, dans la quasi-totalité des cas, des papiers et correspondances de physiciens anglo-saxons ou installés aux États-Unis, nés après 1850, et dont certains ont joué dans l'évolution récente de la physique un rôle de premier plan. Le travail de M<sup>me</sup> Warnow complète donc utilement le recueil des Sources for history of quantum physics publié en 1967 par l' « American philosophical society » de Philadelphie. On trouve également dans ce premier Report un inventaire de la collection, conservée à la « Niels Bohr library », de catalogues abrégés de manuscrits

appartenant à divers dépôts américains, et, en appendice, l'énumération sommaire de matériaux divers, également conservés à la « Niels Bohr library », qui sont d'un évident intérêt historique.

Yves Laissus.

1808. — ZAPF (Hermann). — Manuale typographicum (2a aed.) — Cambridge (Mass.), M.I.T. press, 1970. — 16,5 cm × 25 cm, [2-] 124 ff., fac-sim. [£ 8.65]

L'utilisation de moyens purement typographiques permet-elle de montrer toute la beauté expressive des caractères d'imprimerie, qu'ils soient pris ensemble, ou séparément? Le dessinateur de caractère, H. Zapf, à qui nous devons déjà plusieurs études sur ce sujet, a voulu le prouver.

Pour commencer, il a délibérément choisi un format oblong pour cet ouvrage : un tel format convenait mieux, à son avis, pour son propos.

De très nombreuses familles et variétés de caractères nous sont présentées, l'on s'en doute, sur les cent feuillets d'exemples que l'auteur nous donne ici; toutes les dispositions typographiques possibles, sont utilisées: nous avons un véritable « festival », renforcé encore par l'utilisation, de temps à autre, de la couleur rouge. Quelques exemples de la virtuosité de Zapf : au f. 96, une augmentation de corps, de 8 à 24 points, d'un texte en Palatin romain; le bas de ce même feuillet est égayé par le même alphabet, en capitales cette fois, et en rouge. Au f. 21, un alphabet en capitales Baskerville sert d'encadrement à un texte en bas-de-casse également Baskerville. Au f. 83, nous trouvons deux textes en Jeanson romain, disposés en deux parties très inégales séparées par un entrelacs de capitales « script » en Virtuosa. Ailleurs, signalons l'utilisation du Diotima romain et du Diotima italique dans une composition d'allure très linéaire, l'alphabet italique étant encadré par un double filet rouge (f. 59). On peut aussi trouver un alphabet entier, accompagné de quelques lignes de texte dans un autre corps (Trajanus et Sistina, f. 19; ou Garamond et Michelangelo, f. 28); ou encore deux alphabets de lettres très grasses, enserrant un texte en italique Bodoni (f. 81).

L'auteur n'a d'ailleurs pas voulu seulement présenter des alphabets : sur chaque feuillet, accompagnant les exercices sur les alphabets, H. Zapf a fait figurer des textes d'auteurs très divers, mais se rapportant tous à la typographie.

Un regret : les indications sur les caractères typographiques, les sources bibliographiques, les traductions, en anglais, des textes concernant la typographie, sont toutes rejetées, et en deux séries distinctes, à la fin de l'ouvrage : cela oblige à une perpétuelle gymnastique très désagréable. Mais, à cette réserve près, l'on peut dire que l'auteur a gagné son pari.

Xavier LAVAGNE.

analyses \*651

### Traitement et conservation Informatique

1809. — AMKREUTZ (Carl). — Wörterbuch der Datenverarbeitung. Dictionary of data processing. Dictionnaire du traitement de l'information. Hardware-software. Deutsch-englisch-französisch. English-German-French. Français - allemandanglais. — Bergisch Gladbach, Fachbuchverlag Amkreutz, 1972. — 21 cm, [VI-] 302-[VI-]296-[VI]298 p. [80 F.]

Ce dictionnaire relatif au traitement de l'information est le résultat de plusieurs années de traductions faites pour les constructeurs d'ordinateurs les plus divers. En y ajoutant les expressions déterminées par les associations de normalisation nationales et internationales, l'auteur nous fournit des listes alphabétiques d'environ 13 000 mots et expressions utilisés dans la pratique. Le travail de tri, de comparaison et d'édition a été réalisé par ordinateur, ce qui permet la publication peu onéreuse de listings et des possibilités de mise à jour dans un domaine où la terminologie s'enrichit très vite. L'ouvrage est formé de trois dictionnaires trilingues indépendants et rendra d'incontestables services aux lecteurs des sections « informatique » des bibliothèques.

Yvonne Guéniot.

1810. — BERNIER (Roger B.). — La Classification « Library of Congress », cours et exercices... — La Pocatière (Canada), Société du stage en bibliothéconomie de La Pocatière, 1971. — 27,5 cm, VIII-114 p., fac-sim. (Guide du classificateur. 3.) — MATTHIS (Raimund E.) et TAYLOR (Desmond). — Adopting the Library of Congress classification system, a manual of methods and techniques for application or conversion... — New York, R. R. Bowker, 1971. — 25 cm, XII-209 p., ill., bibliogr.

La classification de la « Library of Congress » n'est pas une question d'actualité en France, les bibliothèques publiques ne l'emploient pas et celles privées rarement. Cependant il est possible que cette position soit reconsidérée à l'avenir, notamment avec l'utilisation des bandes MARC. Si nous n'utiliserons vraisemblablement jamais cette classification, il nous faut quand même en connaître le principe.

L'ouvrage de R. B. Bernier est publié par la Société du stage en bibliothécomie de La Pocatière, au Canada, à qui nous devons plusieurs manuels très utiles et, avec la collaboration du Groupe lyonnais de classification, la seule traduction française complète actuelle de la Classification décimale de Dewey. C'est un manuel d'initiation à la classification de la « Library of Congress ». Le Bulletin des bibliothèques de France a déjà attiré l'attention de nos collègues sur un ouvrage d'initiation à cette même classification, celui de J. P. Immroth, A Guide to Library of Congress classification <sup>1</sup>. L'ouvrage de R. B. Bernier s'en inspire directement. Il a

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 15e année. No 2, févr. 1970, pp. \*131-\*132, no 371.

pour nous l'avantage d'être en français, mais il est beaucoup plus bref, tout en offrant une partie qui n'existe pas dans l'ouvrage d'Immroth, des exercices pratiques à l'usage des étudiants.

Le livre a été écrit pour les étudiants canadiens en bibliothéconomie. C'est un cours en six leçons. La première, qui étudie les systèmes successifs de classification de la « Library of Congress » décrit plusieurs systèmes employés avant l'actuel, la 2º leçon présente les tables de classification, la 3º les notations, les 4º et 5º les classes et enfin la 6º présente les fiches imprimées de la « Library of Congress », les catalogues par auteurs et par matières et différents guides américains et canadiens initiant à cette classification. Un certain nombre de pages spécimens des tables et des catalogues par auteurs et matières de la « Library of Congress » sont données. L'ouvrage se termine par des exercices pratiques à l'usage des étudiants, questions avec réponses en regard.

Nous avons un ouvrage très clair, très pédagogique, moins détaillé que celui de J. P. Immroth dont il s'inspire directement, mais amplement suffisant pour les besoins de la France où cette classification est très peu employée et où elle n'a besoin d'être connue pour l'instant, que de ceux qui s'intéressent à la théorie des systèmes de classification.

L'ouvrage de R. E. Matthis et D. Taylor n'offre peut-être pas un intérêt direct pour les bibliothèques françaises puisqu'il s'agit d'une initiation à la même classification, mais écrite à l'intention de bibliothèques qui entendent changer leur système de classification, en particulier abandonner la Classification décimale de Dewey pour le système de la « Library of Congress ». C'est évidemment une décision qu'on ne saurait prendre sans avoir longuement pesé le pour et le contre. Elle peut être motivée par la nécessité de s'intégrer à un système de catalogage centralisé.

L'ouvrage est assez différent de ceux de J. P. Immroth et de R. B. Bernier. Il examine les avantages et inconvénients des différents systèmes de classification, le coût de l'opération, les procédés de reclassement des livres, des mouvements dans les magasins, de correction des fiches. Il examine ensuite les problèmes soulevés par la classification elle-même et par certaines classes de celle-ci, avec exemples à l'appui. Il décrit le matériel nécessaire en particulier les différentes machines à photocopier les fiches après substitution de l'indice de la classification « Library of Congress » à celui de Dewey. Une bibliographie de 172 livres et articles sur les diverses classifications est à noter.

Traitant tous les deux de la classification « Library of Congress », ces deux ouvrages ne font aucunement double emploi. Celui de R. B. Bernier nous servira à connaître une classification peu connue en France. Celui de MM. Matthis et Taylor offre le mérite de discuter tous les problèmes qui se posent quand on envisage de modifier le système de classement d'une bibliothèque. Il peut être très utile, même si la décision prise n'est pas d'adopter la classification préconisée. Les chapitres énonçant les problèmes, discutant du coût de l'opération et de ses modalités peuvent toujours être adaptés aux problèmes strictement européens : par exemple la bibliothèque qui envisagera de reclasser son fonds ancien en C.D.U. pourra très bien s'inspirer de l'ouvrage pour établir le budget de l'opération, calculer le temps nécessaire et préparer les mouvements de livres et fiches. C'est un sujet très rarement traité dans

analyses \*653

les manuels de bibliothéconomie et le chapitre consacré aux machines à photocopier, en particulier à la « Rank Xerox » et à son emploi pour multiplier les fiches, offre un intérêt tout à fait indépendant du sujet traité par le livre. Les deux ouvrages que nous recevons peuvent donc avoir leur utilité dans les bibliothèques françaises, mais limitée par le fait que la classification « Library of Congress » n'y est pas en usage <sup>1</sup>.

Marie-Thérèse Laureilhe.

1811. — Book catalogs, by Maurice F. Tauber and Hilda Feinberg. [2nd series.] — Metuchen (N. J.), Scarecrow press, 1971. — 22 cm, 572 p., fig., bibliogr. [\$15.00.]

Le volume publié sous la direction de M. Tauber et de M<sup>me</sup> Feinberg groupe 26 études sur le catalogue sous forme de livre, par opposition avec le catalogue sur fiches. Le même éditeur avait publié une première série d'études sur ce sujet en 1963; depuis, avec l'automatisation, des facteurs nouveaux sont intervenus qui ont rendu nécessaire la publication d'une nouvelle série de travaux.

M. Tauber et Mme Feinberg introduisent longuement le sujet et posent les données des problèmes qui seront ensuite discutés. Au XIXe siècle on a entrepris des catalogues imprimés sous forme de livres, au début du xxe on s'aperçut, au moins en Amérique, des inconvénients du procédé et la « Library of Congress » créa un service d'impression de fiches dès 1901. Pendant longtemps le catalogue sur fiches sembla l'instrument idéal, beaucoup le pensent encore. Actuellement le cataloguelivre est à nouveau en faveur. L'accroissement rapide et démesuré de la production imprimée rend les catalogues sur fiches encombrants et difficiles à manier, les procédés techniques modernes, reprographie, automatisation, etc... facilitent l'impression des volumes. Depuis 1940 la « Library of Congress » reproduit ses fiches en un catalogue-livre paru depuis 1942. D'autres bibliothèques le font également par divers procédés, avec des présentations diverses, et des spécialisations non moins diverses. Les auteurs énumèrent les avantages du catalogue-livre : tirages à nombreux exemplaires, possibilité de multiplier les catalogues en divers endroits de la bibliothèque, d'où facilité de consultation, économie d'espace, conservation meilleure des notices, corrections ajournées jusqu'à la parution d'une réédition (???), uniformisation du catalogage, facilités pour le prêt par diffusion du catalogue auprès d'autres bibliothèques, facilité pour les services d'acquisitions, de catalogage, vente possible, etc... Ils énumèrent aussi les inconvénients, plus brièvement : mise à jour plus lente, coût élevé, rigidité, dégradation des reliures, tranches plus considérables immobilisées pour photocopies ou recherches bibliographiques, etc...

Les autres contributions de nombreux spécialistes reprennent en détail les points

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 16e année, Nº 4, avril 1971, pp. \*334-\*335, nº 925 : Compte rendu du rapport de K. Birket-Smith, bibliothécaire danois, chargé d'une enquête sur la classification de la L.of.C., concluant que cette dernière n'est guère applicable dans les pays ne parlant pas l'anglais.

exposés dans cette longue introduction. Deux d'entre eux comparent les catalogues en forme de livre et ceux sur fiches à l'aide de nombreux exemples, et trois autres décrivent le catalogue établi par ordinateur, très brièvement d'ailleurs. M. W. Simonson pose la question de savoir s'il est possible de l'établir par ordinateur et si c'est désirable. M. Kilgour expose les réalisations de la Grande-Bretagne, en particulier le projet marc b.n.b. Le chapitre suivant essaye d'évaluer les prix de revient. M. J. W. Cronin, de la « Library of Congress », décrit le National union catalog, catalogue collectif des bibliothèques américaines, et plusieurs bibliothécaires américains divers catalogues de bibliothèques d'universités américaines : Stanford, Harvard, « Trinity evangelical divinity school » de Deerfield, « University of Rochester », bibliothèques médicales, publiques, avec très nombreux exemples, bibliothèques de collèges, etc... La technique de confection des catalogues est exposée en général par M<sup>me</sup> Feinberg, avec de nombreux exemples.

L'ouvrage décrit, et c'est son principal mérite, un très grand nombre de catalogues de types différents, presque tous américains. Chaque contribution est suivie d'une *bibliographie* parfois longue, mais presque exclusivement américaine. Tout bibliothécaire qui envisage la confection de catalogues en forme de livre, soit par reproduction de fiches, soit directement par ordinateur doit étudier et connaître ces exemples très variés.

#### Marie-Thérèse Laureilhe.

1812. — Davisson (William I.). — Information processing. Applications in the social and behavioral sciences. — New York, Appleton century crofts, Educational division, Meredith corporation, 1970. — 28 cm. [\$ 5,50.]

« It will be helpful if the reader remembers that social science data problems are always messy. » C'est l'avertissement que nous donne l'auteur, parvenu au premier quart de son exposé (p. 71). D'autres, pourtant, voient dans les applications de l'informatique aux sciences sociales la source bénéfique de certaines remises en ordre imposées par les contraintes même du traitement sur machine : définition précise des données, expression claire des objectifs de la recherche, élucidation des mécanismes mis en jeu par celle-ci, etc. Ce n'est pas dans cette perspective que se place l'auteur; et la préface indique bien la destination de l'ouvrage : « il s'adresse à ceux qui désirent utiliser l'ordinateur dans leurs travaux ».

Les raisons de ce « désir » ne sont pas considérées; et l'on passe presque aussitôt à l'examen des procédures de l'informatique, appliquées à des recherches d'ordre sociologique au sens large (ex. : projets d'urbanisme, enquêtes d'opinion, études économiques, etc.) : techniques de codification et de mise en mémoire des données (pp. 25-108), algorithmes et programmes de traitement proprement dit, illustrés par de nombreux exemples (pp. 109-196), telles sont les deux parties principales de l'ouvrage. Suit une longue série d'appendices consacrés au fortran, plus précisément à fortran IV, qui doivent permettre aux chercheurs en sciences sociales sinon d'écrire eux-mêmes leurs programmes (l'usage conjoint d'un manuel fortran est recommandé dans l'introduction), du moins de comprendre quelle est la tâche des programmeurs et par conséquent de coopérer plus utilement avec eux.

Des questions et des exercices sont proposés à la fin de chaque chapitre. L'orientation didactique du livre est ainsi bien marquée; ce dernier est incontestablement un outil commode pour l'apprentissage des applications de l'informatique aux sciences sociales, sur un plan résolument pratique, où les préoccupations épistémologiques et méthodologiques sont tenues à l'arrière-plan.

Jean-Claude GARDIN.

1813. — ETATS-UNIS. National aeronautics and space administration. Scientific and technical information division. — What NASA/RECON can do for you. A computerized information system at your fingertips. — Washington, N.A.S.A., 1970. — 23 cm, 12 p., ill.

Cette brochure est une brève introduction au système NASA/RECON, qui ne saurait remplacer l'User's manual destiné aux utilisateurs de ce mode de recherche. RECON est formé des premières syllabes de deux mots qui résument le système : REmote CONsole. Il s'agit d'un système de recherche automatique de l'information à partir de terminaux éloignés de l'ordinateur installé à la « NASA Scientific and technical information facility », à College Park, Maryland. La NASA a entré en mémoire depuis 1962 des centaines de milliers de rapports de recherches gouvernementales, industrielles ou universitaires et d'articles de revues après les avoir collectés et indexés. Grâce à un poste terminal, qui peut être situé à une distance de 3 000 miles de College Park, par exemple, et qui est constitué d'un clavier, d'une console de visualisation à rayons cathodiques et d'un téléimprimeur, les chercheurs peuvent dialoguer directement avec l'ordinateur. Pour que celui-ci puisse opérer une recherche, encore faut-il l'interroger au moyen des descripteurs du Nasa thesaurus ou de la Nasa Subject authority list en les combinant selon les principes de la logique booléenne. Mais l'ordinateur, s'il est interrogé au moyen de termes inusités dans ces répertoires de mots, affiche sur la console les termes voisins dans l'ordre alphabétique ainsi que le nombre de documents auxquels ils sont attribués afin que l'utilisateur puisse préciser l'objet de sa demande sous une forme reconnue par la machine. Quand la stratégie de recherche a été mise au point par tâtonnements successifs, l'ordinateur visualise sur la console les références des documents relatifs à la recherche en cours. Chaque fois qu'il le désire, l'utilisateur peut commander la téléimpression des références qui l'intéressent. En principe chaque centre qui possède un terminal peut fournir des reproductions ou des microfiches des documents intéressants. Rappelons que ceux-ci sont analysés et indexés dans deux revues d'analyses: STAR (Scientific and Technical Aerospace Reports) et IAA (International Aerospace Abstracts).

Actuellement les terminaux du NASA/RECON sont tous situés dans des endroits fixes reliés à l'ordinateur par des lignes téléphoniques réservées à cet usage. Mais deux améliorations du système sont à l'étude : l'utilisation de lignes téléphoniques branchées sur l'ordinateur uniquement lorsque cela est nécessaire et l'emploi de consoles portatives.

- 1814. FIRSCHEIN (O.) et FISCHLER (M. A.). Descriptive representations of remotely sensed image data... Palo Alto (Calif.), Lockheed missiles and space Co, Information sciences Lockheed Palo Alto research laboratory, 1971. 28 cm, v-29 ff., fig., bibliogr.
  - Firschein (O.) et Fischler (M. A.). A Study in descriptive representation of pictorial data... Palo Alto (Calif.), Lockheed Palo Alto research laboratory, 1971. 28 cm, 12 ff., fig., bibliogr. (Presented at the 2nd International joint conference on artificial intelligence. London. September 1971.)

Les études de O. Firschein et M. A Fischler ouvrent de nouvelles perspectives sur les possibilités de la recherche documentaire. Jusqu'ici, on n'entrait en machine que des données alphabétiques ou numériques afin de les exploiter ultérieurement. MM. Firschein et Fischler essayent d'adapter les systèmes informatiques à la saisie de l'image pour pouvoir en exploiter les données documentaires qu'elle contient. Pour l'instant il ne s'agit pas de n'importe quelles images, les essais sont faits sur des photographies obtenues, de diverses façons, à très haute altitude, et contenant des renseignements utiles pour étudier les ressources de la terre. Bien entendu il ne s'agit pas d'entrer les images en machine, mais leur description; or décrire une image est une opération complexe offrant une grande variété de choix de vocabulaire, de niveau de détail retenu et posant pas mal de problèmes; on peut envisager divers points de vue selon qu'il s'agit de décrire une image mentale (cas fréquent en littérature et en psychologie et psychiatrie), ou une image réelle, en vue de son classement, de son interprétation, de la recherche possible, de la réponse aux questions, et géographes, géologues, cartographes, agriculteurs, forestiers, etc... ont des points de vue différents pour décrire et interpréter une même photographie. Les auteurs se sont attachés à essayer de trouver un moyen de décrire l'image par le langage naturel. Plusieurs questions se posent : quelles règles suivre pour que la description varie le moins possible d'un observateur à l'autre et qu'on puisse l'utiliser dans un système informatique? Comment combiner des descriptions partant de points de vue différents d'une même image pour une description globale valable? Comment simplifier les concepts et les relations entre ceux-ci?

Les auteurs se posent la question de savoir s'il vaut mieux régler la meilleure façon de poser la question d'un utilisateur et de là déterminer la structure des données, ou l'inverse et s'attacher aux données en premier lieu. Il donne en exemple la description par un géologue, en 10 lignes, d'une image par un satellite, et de 15 descripteurs s'appliquant à la même : dunes, foliation, précambrien, quartzite, alluvion, etc... Ceux-ci suivront le même traitement linguistique que les descripteurs d'un texte; on nous donne un exemple de schéma fléché où nous trouvons ces mêmes descripteurs réunis à leur environnement. On essaye également, avec schéma à l'appui, de combiner 2 (ou plus) descripteurs de la même image. D'autres chercheurs, Schank, Tesler, ont cherché à matérialiser les rapports entre les concepts.

Les auteurs examinent ensuite la question des rapports entre les demandes des usagers et les descriptions. Dans l'exemple étudié, images concernant les ressources de la terre, ils estiment qu'il y a un certain nombre d'éléments de description souvent demandés : discontinuité et contraste, identification de la structure du terrain,

découverte des changements, contenu au sens large, par exemple : « Est-ce une surface de terrain à prédominance rurale ? Caractéristiques de la chaîne de montagne ? Description des stratifications, etc. »

Une entrée exhaustive de l'image consiste à donner une suite d'éléments très détaillés : coordonnées de l'image, descripteurs, description en langage naturel, analyse de l'image, schémas fléchés ou non des relations entre descripteurs et avec leur environnement, schématisation des grandes lignes de l'image. Ces données peuvent se traiter, être converties en une représentation arborescente ou en un réseau. Des exemples de graphes ou schémas sont donnés.

Ces notions ont été présentées à un congrès « 2nd International joint conference on artificial intelligence » tenu à Londres en septembre 1971. Ces descripteurs d'image ne sont pas uniquement conçus et réglés en vue de la recherche de l'information, ils peuvent servir à reconstituer une image, en ce cas la description matérielle, dimensions, forme, couleurs, etc... doit être très détaillée. Ils peuvent être faits en vue d'un classement et celui qui prépare cette description doit évidemment connaître à fond le système employé et bien savoir distinguer ce qui est utile de ce qui ne l'est pas. Ils peuvent aussi servir à aider un utilisateur à comprendre ou interpréter l'image.

De nombreuses questions sont posées qui restent encore en attente de réponse. Des expériences sont décrites et des exemples donnés. Mais si le sujet est extrêmement intéressant, on peut bien dire que la recherche est à peine ébauchée. Les bibliographies de 16 et 20 études par ouvrage, qui se totalisent en 30, permettront d'approfondir la question, mais il s'agit là du tout début d'une recherche à laquelle peu de travailleurs se sont consacrés. Des listes de termes pour descriptions sont données à titre d'exemple, elles intéresseront les géographes, mais elles sont très brèves.

Bien que cette recherche en soit à ses débuts, il importe que les bibliothèques ne s'en désintéressent pas. L'image est un document que nous conservons pour le communiquer, elle prend de plus en plus d'importance dans la documentation moderne. Tout ce qui peut aider à mieux la classer et à mieux la retrouver est de notre domaine. Nous devons donc suivre de près cette recherche.

Marie-Thérèse Laureilhe.

1815. — King (Donald) et Bryant (Edward). — The Evaluation of information services and products. — Washington, Information resources press, 1971. — 23 cm, VII-306 p., fig.

L'ouvrage décrit les méthodes de mesure et l'interprétation des mesures d'estimation quantitative du rendement des systèmes documentaires basés sur la communication du document (livre, article etc.) et non sur celle de la seule information.

Après avoir défini les opérations successives subies par un document depuis sa rédaction jusqu'à son utilisation, les auteurs passent en revue les paramètres du système qu'il importe de mesurer pour faire l'estimation, avec les sources d'erreurs possibles dans chaque mesure; ils décrivent les modèles statistiques utiles à l'évaluation des diverses étapes du système :

- Identification : recherche de l'identité et de la place du document (évaluation d'ensemble et évaluation des composants du processus d'identification en tenant compte de leurs interactions).
  - Méthode et langage d'indexation.
- Tri secondaire ou complémentaire avant fourniture à l'utilisateur du produit final (screening).
- Relation utilisateur-système, étudiée par exemple en fonction du paramètre « méthode d'indexation ».
- Processus d'acquisition, de stockage, de reproduction, et de communication des documents.

Le modèle d'évaluation de la valeur technique d'un système est ensuite étendu à l'estimation des coûts et bénéfices, ainsi qu'aux études de marché utiles à la connaissance et à la mesure des besoins documentaires.

Un exposé succinct des définitions et méthodes de statistique mathématique utiles à la mise en application des modèles d'évaluation termine le livre, sans en diminuer l'aspect essentiellement pratique qui en fait un guide efficace pour le documentaliste envisageant l'implantation d'un nouveau système documentaire ou la modification d'un système déjà installé.

Michel Béthery.

1816. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL. Vienne. — Thesaurus of industrial development terms. [Comp. by Jean Viet and Marianne Vespry.] — New York, United Nations, 1971. — 21 cm, x-227 p., fig.

L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, l'Unido, a confié la rédaction de son thesaurus à M. J. Viet, de la Maison des sciences de l'homme, auteur d'un Thesaurus pour le traitement de l'information en sociologie et à M<sup>me</sup> Vespry. Il est destiné à servir les besoins de « Unido industrial information system » (Indis). Les organismes internationaux ont déjà à leur disposition la Liste commune des descripteurs en matière de développement économique et social de l'O.C.D.E <sup>1</sup>, mais comme certains de ces organismes, Unido, Fao, Bit, Unesco, ont un vocabulaire particulier, il a été admis qu'ils pourraient avoir leur propre thesaurus, celui-ci plus maniable que les volumes édités par l'O.C.D.E.

Rédigé par M. Viet, mais uniquement en anglais, ce thesaurus est structuré de la même façon que celui, bilingue, de l'information en sociologie, décrit par le Bulletin des bibliothèques de France<sup>2</sup>. Il n'y a donc pas lieu d'insister sur sa description. La première partie, précédée d'un plan général, groupe les descripteurs par champs sémantiques, grandes divisions comme : coopération internationale, commerce, industrie, organisation, travail, aspects financiers, industrie du bâtiment, énergie, industrie chimique, métallurgique, mécanique, électrique, transports, etc... La

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France. 15e année, No 1, janv. 1970, pp. 11-13.

<sup>2.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 17e année, No 5, juin 1972, pp. \*517-\*518, no 1422.

liste est hiérarchisée et les relations et renvois sont précisés par des abréviations N.T., B.T., R.T., U.F., S.N., USE, que l'on traduit dans les thesauri français par : Termes spécifiques, Termes génériques, Voir aussi, Employé pour, Note d'utilisation et Voir.

Cette partie est suivie de la liste alphabétique des descripteurs, permutée dans le cas d'une expression composée. Des renvois éliminent les synonymes et, pour les quasi-synonymes, on indique les descripteurs préférentiels. Parmi les appendices, notons une courte liste de noms de lieux et une des organisations internationales et nationales avec sigles et résolution de ceux-ci qui sera très utile au-delà de la portée du thesaurus.

Sans porter un jugement de fond sur le choix des termes, ce que seuls usagers et spécialistes sont qualifiés pour faire, nous pouvons dire que nous avons un excellent instrument dont la structure peut être citée en exemple de méthode.

Marie-Thérèse Laureilhe.

1817. — Proceedings of the conference on documentation and information retrieval in human sensory processes. Allen Kent, Godfrey D. Stevens, Leslie L. Clark, ed. — Pittsburgh, University of Pittsburgh, American foundation for the blind, 1972. — 27,5 cm, VIII-66 p.

Ce congrès s'est tenu les 13 et 14 juin 1968 à Pittsburgh (États-Unis). Il avait deux buts essentiels:

- 1. Faire le point en ce qui concerne les efforts des spécialistes de l'information.
- 2. Développer des recommandations pour aider ceux qui mettent sur pied des systèmes d'information.

Un des thèmes centraux : Comment organiser l'information?

La documentation individuelle semble se développer de façon anarchique. Comment la relier en un réseau cohérent (problèmes de compatibilité au niveau du « hardware » et du « software »)? C'est donc le problème crucial de la centralisation ou de la décentralisation de l'information qui est au cœur de ces communications par ailleurs centrées, au départ, sur le domaine d'application des « capacités et des troubles sensoriels ».

Jean Bouillur.

1818. — SCHADE (J. P.) et SMITH (J.). — Computers and brains. — Amsterdam, Elsevier, 1970. — 26,5 cm, IX- 263 p. (Progress in brain research. Vol. 33).

Ce volume est le 33<sup>e</sup> d'une série fondée il y a seulement quelques années, aux éditions Elsevier, sous le titre *Progress in brain research*. C'est dire que l'on dispose là d'une source bibliographique de premier choix pour suivre le développement des connaissances dans l'ensemble des disciplines dont le nom commence par le préfixe « neuro »... neurophysiologie, neurochimie, neuropathologie, neuroanatomie, etc. Le thème est ici, nous dit-on dans la préface, l'étude comparée des caractéristiques structurelles et fonctionnelles de deux catégories de « systèmes de traitement d'information » : le système nerveux d'une part, et plus particulièrement le cerveau, et les

systèmes informatiques d'autre part, tels qu'ils se manifestent dans la marche des calculateurs analogiques ou digitaux. En fait, sur les seize communications réunies dans cet ouvrage (à la suite d'un Séminaire organisé conjointement par le gouvernement néerlandais, l'O.T.A.N., et I.B.M.), seules les deux premières traitent de la comparaison entre cerveau et calculateur (pp. 1-22); elles le font en outre dans des termes fort généraux, qui rappellent des exposés antérieurs sur le même sujet, cités d'ailleurs dans une courte bibliographie annotée (pp. 13-17).

Pour le reste, la particule « et » du titre (Computers and brains) est prise dans un tout autre sens : l'emploi de calculateurs pour l'étude du cerveau... l'ordinateur n'est alors aucunement l'objet d'une réflexion cybernétique, mais l'instrument de recherches proprement neurologiques, que l'on peut diviser en deux grandes catégories ;

A. Traitement de données fonctionnelles, principalement les données neuroélectriques (EEG, etc.: quatre études portent sur ce sujet, pp. 23-100), et simulation des mécanismes du comportement neurophysiologique ou neurochimique (pp. 143-154) (avec une étude de synthèse sur les « principes généraux des techniques de simulation »; pp. 177-192);

B. Traitement de données morphologiques, en neuroanatomie (pp. 113-142). A cette table des matières remaniée il faut ajouter un exposé d'un tout autre genre, sur le traitement des observations médicales dans la perspective de la décision clinique (pp. 155-176). Quatre « exemples d'application des calculateurs dans des projets de neurophysiologie » sont développés in fine (pp. 193-256), où l'on reprend les problèmes de la catégorie A, pour indiquer la manière dont on les aborde sur machine.

Un tel recueil ne peut être tenu, on le voit, ni pour un exposé de synthèse ni pour une anthologie centrée sur un thème bien défini; ce qui n'enlève rien, bien entendu, à la qualité de chacun des morceaux choisis.

Jean-Claude GARDIN.

1819. — Université de Strasbourg. Centre de recherches et de documentation sur les institutions chrétiennes. — Analyse critique d'un vocabulaire ecclésiologique. Séminaire de recherche dir. par Jean Schlick, en collab. avec Jean-Pierre Amougou, Narcis Costabella, Bernabé-Ramón Dalmau, Joseph Joly, ... [etc.] — Strasbourg, 1972. — 29 cm, 34 ff., tabl. (Université des sciences humaines de Strasbourg. Mémoires du Cerdic. 2.).

Les lecteurs du Bulletin des bibliothèques de France connaissent le RIC, Répertoire bibliographique des institutions chrétiennes, qui leur a été présenté <sup>1</sup> et dont 4 volumes ont paru avec une régularité et une célérité remarquables. Il comporte un index général des mots-clés utilisés établi par ordinateur et nous savons qu'un thesaurus interconfessionnel d'ecclésiologie est en cours de confection. Le « Groupe de recherches interdisciplinaires pour documentation automatique » des Universités de Strasbourg étudie en ce moment l'adaptation à ses travaux du programme sabir (Système automatique de bibliographie, d'information et de recherche en carcinologie <sup>2</sup>) de l'Ins-

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 15e année, No 1, janv. 1970, pp. 7-9.

<sup>2.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 15e année, No 4, avril 1970, pp. 169-176.

titut Gustave Roussy à Villejuif. La chaîne documentaire automatisée deviendra opérationnelle le 1er janvier 1973. Les chercheurs pourront être informés sur un sujet de leur choix en attendant de pouvoir interroger l'ordinateur de loin avec un terminal.

Les membres du CERDIC ont dressé la liste des mots-clés du RIC établis depuis 1968, augmentés d'autres se rapportant à des secteurs non inventoriés dans le RIC. Les différents membres de l'équipe ont établi des « grilles de corrélation », schémas fléchés ou non, illustrant les relations entre les différents thèmes du RIC. L'ensemble des mots-clés introduits en ordinateur, puis sortis sous forme de listing général a été repris par les collaborateurs des PP. Metz et Schlick, rédacteurs des RIC, discutés un à un en vérifiant l'articulation des grands groupements retenus et éprouvés par comparaison avec les rares index existants dans le domaine de l'ecclésiologie (tables de revues et tables des décisions de la Rote). Nous recevons le résultat de ce travail, les lots retenus étant de loin moins nombreux que ceux entrés en machine, comme le prouve, par exemple, une partie de la tranche « Œcuménisme » où nous voyons que sur 27 descripteurs en machine, 6 seulement ont été retenus pour l'index général.

Les auteurs donnent quelques-unes des considérations dont on a tenu compte pour établir la liste et quelques-uns des problèmes auxquels ils se sont heurtés; par exemple, on peut présenter les rapports de la « Pénitence » et de l' « Eucharistie » sous l'entrée « Eucharistie Pénitence » ou sous celle « Pénitence Eucharistie ». Le RIC 71 l'a fait, avec renvois d'orientation, d'où répétitions et encombrement. Il a fallu choisir. Le thème « Racisme Église » voit d'années en années augmenter les références. Il a fallu prévoir une décomposition du thème qui prend de plus en plus d'importance, on a retenu 5 mots-clés. Des problèmes se posent du fait que le RIC est interconfessionnel, dans le RIC 68, la documentation sur le « Ministère » passait par les mots « Prêtre » et « Sacerdoce », en 1970 il a fallu introduire « Ministère » et le développer, la théologie actuelle, de toutes confessions, orientant ses réflexions sur ce problème.

La liste, qui est soumise à la critique des usagers, sera l'essentiel de l'index du RIC 72, après corrections. Elle comprend les quelque 1 300 descripteurs classés alphabétiquement qu'utilisent en ce moment ceux qui préparent le RIC 72, des signes typographiques soulignent ceux qui ne figuraient pas dans le RIC 68 et dans le RIC 70. Leur choix est laissé à l'appréciation des usagers du RIC.

Les auteurs ont essayé de matérialiser le langage naturel des théologiens. Cela nous amène à nous demander si celui utilisé par les bibliothèques reflète toujours celui des usagers? Il faudrait comparer cette liste de mots-clés avec n'importe quelle liste de vedettes de matières de bibliothèque établie d'après la norme AFNOR Z 44070. La comparaison avec la liste alphabétique des vedettes de matières de la Bibliothèque nationale <sup>1</sup> n'est pas facile à faire étant donné le caractère encyclopédique de celle-ci et le fait que pour établir ces vedettes on s'est efforcé de suivre la norme du catalogue alphabétique de matières. A première vue, cependant l'incompatibilité paraît assez réduite, ce qui est rassurant pour les bibliothécaires. Beaucoup de mots-clés, utilisés par le CERDIC, qui reflètent le langage naturel des théologiens, pourraient, et même

<sup>1.</sup> Liste non publiée.

souvent devraient, être introduits dans cette liste et servir à indexer ce que nous recevons, nous pourrions ainsi améliorer les vedettes de matières de ce domaine sans grandes difficultés. Il y a cependant dans la liste du CERDIC des expressions, composées en rejetant des termes, qui ne sont pas très claires, la liste ne comportant ni virgules, ni majuscules, ni parenthèses, citons « Église sortie de », mais elles sont rares ¹. Quelques notes d'usage aident pour les cas difficiles. Elles conseillent souvent d'éviter beaucoup de descripteurs univoques comme trop généraux.

La liste est suivie de 4 tableaux : un schéma d'ensemble du thesaurus en projet, assez sommaire, essayant de préciser les relations entre des mots-clés spécialement importants, et 3 autres plus utilisables autour des mots « homme », « ministère » et « institution ».

Lorsqu'en janvier 1973 le programme SABIR sera adapté au travail du CERDIC, le système d'indexation sera simplifié et l'index que nous avons en mains servira à poser des questions à l'ordinateur. D'autre part les auteurs signalent qu'un séminaire de recherche du CERDIC étudiera les mutations institutionnelles des Églises en comparant les mots-clés des divers RIC et cet index.

Travail intermédiaire entre la liste brute des mots-clés et le thesaurus (qui ne sera jamais définitif), cet index intéresse les bibliothèques à plus d'un titre. D'abord, comme nous l'avons dit, il est compatible, dans la plupart des cas, avec la norme Z 44 070, il peut donc servir à améliorer les vedettes du catalogue alphabétique de matières, ensuite il peut être très utile aux bibliothèques qui veulent transformer leur liste alphabétique de vedettes de matières en thesaurus, car il est un excellent exemple de la marche à suivre. Nous attendons le thesaurus pour porter un jugement, non pas définitif, mais, plus pertinent.

#### Marie-Thérèse LAUREILHE.

1820. — University of Maryland. School of library and information services. College Park. International symposium. 2. 1971. College Park. — Subject retrieval in the Seventies, new directions. Proceedings of an international symposium held at the Center of adult education... May, 14 to 15, 1971. Ed. by Hans Hanan Wellisch and Thomas D. Wilson. — Westport (Conn.), Greenwood, 1972. — 22 cm, [IV-] 180p., fig., bibliogr. (Contributions in librarianship and information science. 3.)

S'intéressant depuis 1965 à la recherche des informations et à la classification, l'École des bibliothèques et services d'information de l'Université de Maryland a pris l'initiative de convoquer un congrès international sur la recherche des informations en partant des sujets. Les participants sont presque tous des bibliothécaires américains et canadiens.

M. H. Wellisch ouvre le congrès en montrant les problèmes qui se posent et sa longue communication parle des problèmes, méthodes et perspectives de la recherche des sujets. Il se demande d'abord si le problème est différent dans les années « 70 »

<sup>1.</sup> Nous avions signalé dans un compte rendu que « Prêtre qui quitte » était une expression qui nous semblait peu heureuse, elle est remplacée par le mot-clé « Prêtre départ ».

de ce qu'il était autrefois et répond par l'affirmative, remarquant que les bibliothèques spécialisées des États-Unis et de l'Europe se sont aperçues durant les 25 dernières années que leurs méthodes de recherche de l'information n'étaient plus adaptées aux besoins actuels, cependant que les bibliothèques encyclopédiques publiques, nationales et universitaires, continuaient de construire leur catalogue de matières en suivant des méthodes qui datent parfois d'un siècle. Les usagers d'ailleurs se plaignent peu, les chercheurs spécialisés ne s'adressant plus à ces bibliothèques. Il examine d'un œil critique la liste des vedettes de matières de la « Library of Congress », véritable bible en matière de catalogue par sujets. Il cite de nombreux exemples, un seul suffira : le computer a 25 ans. La vedette ne figure pas dans la liste des Subjects headings de la « Library of Congress ». Il y a Electronic calculating machine. C'est, dit-il, l'équivalent de ce que fait une tribu iroquoise qui ignore le cheval et parle de « Celui sur le dos duquel on monte »! Cependant on y trouve Electronic analog computer et Electronic digital computer... manque de logique dont l'auteur donne d'autres exemples et sur lequel nous n'insisterons pas de peur qu'on ne nous reproche d'en faire autant en France. L'auteur insiste aussi sur le fait que les vedettes de la « Library of Congress » lui paraissent trop générales, aussi cette liste est-elle un outil imparfait que n'améliorera pas le système MARC, puisqu'il mécanise simplement ce qui existe; il faut, dit-il, s'inspirer des méthodes des indexeurs, augmenter le nombre des vedettes à l'imitation des thesauri, faire des analyses plus fines et mieux cerner les sujets, travailler dans l'optique de la recherche par ordinateur et adapter le catalogue par matières aux besoins des usagers. La suite du Congrès ne fera qu'indiquer divers procédés d'amélioration.

La participation de la France à ce Congrès fut celle de M. E. de Grolier, qui donna un court papier sur les récentes tendances des recherches dans le domaine des langages documentaires, questions bien connues des lecteurs du Bulletin des bibliothèques de France; il y expose les dernières recherches de MM. Gardin, Désaubliaux, Cordonnier, Kervégant, etc... M. Dagobert Soergel expose un modèle général pour langage d'indexation, base pour compatibilité des systèmes et intégration possible. Il s'agit de hiérarchiser les concepts et des exemples sont donnés avec schémas de structure. La communication est divisée en 2 parties, analyse de la structure des concepts et organisation des fichiers (au sens large du terme). Le modèle qu'il propose comprend un schéma de classification central fait de concepts de base et des schémas en extension faits de concepts de base combinés. Le schéma central est universel, mais ceux qui en dérivent sont développés selon les besoins des utilisateurs.

M. Wilson expose les travaux du « Classification research group » anglais, actif surtout depuis 1962 et qui centre son action sur le développement des schémas de classification sur certains sujets et sur l'indexation, l'exposé est court. M. Aitchison consacre le sien à la présentation du *Thesaurofacet* de l' « English electric company », système révolutionnaire qui allie à la liste classique des descripteurs le système de « facettes » de la classification de Ranganathan. Nous n'insisterons pas, ce système ayant été décrit dans ce même Bulletin ¹. Le système de la classification à facettes

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 16e année, No 2, févr. 1971, p. \*129, no 418.

considéré comme base de classification sur les rayons et d'autre part comme base de la recherche par ordinateur est l'objet de la communication de M. Derek Austin qui décrit le système PRECIS pour index confectionnés par ordinateur et son usage par la British national bibliography. Les bibliothèques françaises, tout au moins les bibliothèques universitaires, seront plus intéressées par les communications suivantes consacrées à la C.D.U. M. Geoffrey A. Lloyd la décrit en tant que langage de recherche international et examine les raisons pour lesquelles cette classification est qualifiée pour remplir ce rôle, les raisons pour lesquelles la F.I.D. la patronne, comment elle a l'appui de plusieurs organisations internationales et comment la promouvoir. La communication de M. Malcolm Rigby, le spécialiste américain de la C.D.U., sur la C.D.U. et la recherche mécanisée des sujets sera particulièrement appréciée en France où l'on travaille ce sujet. Il démontre que la C.D.U. est parfaitement utilisable en machine et regrette que les États-Unis s'en soient longtemps désintéressés. Il donne en appendice les travaux en cours, la France est citée pour le projet GIBUS <sup>1</sup>.

En conclusion du congrès M. R. S. Angell revient sur la classification de la « Library of Congress », la décrit très sommairement, insiste sur sa présence sur les bandes MARC, ce qui lui donne une audience internationale. Il parle des procédés de perfectionnement ou plutôt de reconversion de la liste en thesaurus plus structuré qu'elle ne l'est, sujet que regarderont de près tous les bibliothécaires qui pensent convertir leur liste alphabétique de vedettes en thesaurus et moderniser leur catalogue alphabétique de matières.

Cette présentation trop rapide ne reflète que mal les travaux d'un congrès très important dont toutes les communications ont un intérêt actuel. Elles démontrent que la recherche de l'information ne peut plus se faire par le classique catalogue alphabétique de matières, au moins dans les bibliothèques spécialisées, ce système, qui a fait ses preuves, ne répond plus toujours aux demandes des utilisateurs et de la documentation moderne. Les représentants de la « Library of Congress » s'exprimant par la voix de M. Angell, admettent la nécessité de restructurer et moderniser leur liste... En France, tout bibliothécaire travaillant sur la possibilité d'éditer une liste structurée de vedettes de matières, sur l'adaptation de la C.D.U. aux recherches documentaires par ordinateur et sur l'établissement de thesauri, avec ou sans C.D.U., devra connaître ce Congrès en détail. Les nombreuses références bibliographiques qui suivent chaque communication contribuent à en faire un très bon instrument de travail.

Marie-Thérèse Laureilhe.

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 16e année, No 5, mai 1971, pp. 259-278.

analyses \*665

#### DIFFUSION

1821. — Bogel (Else) et Blühm (Elger). — Die Deutschen Zeitungen des 17. Jahrhunderts. Ein Bestandsverzeichnis mit historischen und bibliographischen Angaben... — Bremen, Schünemann, 1971. — 2 vol., 21 cm. (Studien zur Publizistik. Bremer Reihe. Deutsche Presseforschung. Bd 17.)

- 1. Text. xxx11-308 p.
- 2. Abbildungen. 321 p., fac-sim.

Ce catalogue recense les périodiques publiés en allemand au XVII<sup>e</sup> siècle, de 1609 à 1700. Ceux-ci traitaient de plusieurs questions et paraissaient au moins une fois par semaine. M. Gert Hagelweide préparerait un catalogue des périodiques postérieurs à 1700. Ouvrons donc une parenthèse pour souhaiter qu'il consulte le Catalogue collectif des périodiques du début du XVII<sup>e</sup> siècle à 1939 conservés dans les bibliothèques de Paris et dans les bibliothèques universitaires des départements réédité par la Bibliothèque nationale de Paris depuis 1969. Les auteurs du catalogue des périodiques du XVII<sup>e</sup> siècle y auraient trouvé des Ordentliche wöchentliche Post-Zeitungen..., une Wöchentliche ordinari Zeitung für..., etc.

Les numéros de périodiques ont été découverts en Allemagne, Autriche, Danemark, Finlande, France, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Union Soviétique, mais de toute façon on peut consulter les originaux ou leurs photocopies à la « Staatsbibliothek » de Brême.

Les notices du tome 1 comportent les dates de parution des numéros retrouvés, le lieu d'édition, le titre, un renvoi aux fac-similés du tome 2, l'adresse bibliographique et la collation, soit à nouveau le lieu d'édition, l'éditeur, l'imprimeur, l'éditeur intellectuel, la périodicité, la pagination. L'inventaire des numéros connus, les endroits où ils se trouvent actuellement, la description, l'histoire des périodiques, la bibliographie critique terminent les notices.

Le tome 2 contient 470 reproductions de pages de titre des périodiques du tome 1, leur format n'ayant pas toujours été respecté. On a ajouté des renvois au tome 1 sur les fac-similés, en bas de page.

M. Blühm précise dans la préface qu'il fallait faire un premier bilan des recherches de l'institut « Deutsche Presseforschung » de la « Staatsbibliothek » de Brême en renonçant à des études particulières ou d'histoire générale. Ainsi les auteurs font parfois suivre d'un point d'interrogation les conclusions de M. Kranhold ¹, spécialiste des liaisons postales, qui avait étudié la presse de Dantzig dans le tome 9 de la collection Studien zur Publizistik. Bremer Reihe. De même ce n'est pas un spécialiste de l'histoire des caractères d'imprimerie qui note une « parenté » entre les caractères de deux périodiques sans donner de précisions (p. 133). M. Blühm observe aussi que l'étude de la presse devrait aller de pair avec celle de l'histoire du xviie siècle, vérité qui semble parfois méconnue. Lui-même expose en quelques pages que les périodiques du xviie siècle étaient plus ou moins au service du pouvoir ou dans l'opposition. C'est encore pour l'historien la meilleure façon de ne pas échapper à l'histoire.

Pierre BAUDRIER.

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 13e année, No 12, déc. 1968, p. \*913, no 2602.

1822. — MAREUIL (André). — Littérature et jeunesse d'aujourd'hui. La crise de la lecture dans l'enseignement contemporain. — Flammarion, 1971. — 21 cm, 317 p., bibliogr., index.

Plusieurs fois cet ouvrage a été analysé dans les journaux et les revues ainsi qu'à la télévision depuis qu'il a paru. Une information plus purement bibliographique essaiera de compléter ces critiques littéraires. L'ouvrage se divise en trois parties : 1) Ambition de l'enseignement littéraire et espoir de démocratisation. — 2) Que lisent et comment lisent les jeunes? - 3) A la recherche de conclusions. André Mareuil est actuellement professeur à l'Université de Sherbrooke, au Canada, après avoir professé à l'Université de Tours. C'est dire que son point de vue est celui d'un enseignant et non d'un bibliothécaire et il se limite à la lecture des élèves depuis l'école maternelle jusqu'aux classes terminales du second degré. Des expériences nouvelles et fructueuses sont en cours pour les tout petits après deux siècles d'enseignement préscolaire commencé avec la création des salles d'asile, puis les méthodes de Mme Pape-Carpentier, Pauline Kergomard et les influences de Pestalozzi, Mme Montessori, Dewey et le Dr Decroly. L'enseignement élémentaire, succédant aux écoles paroissiales a, au début du XIXe siècle, usé de méthodes pédagogiques qui enseignaient surtout la vie pratique et le civisme. Ce n'est que depuis 1908, avec Mironneau, que les enfants peuvent lire des extraits d'auteurs de valeur. Aujourd'hui, avec la concurrence des nombreux éditeurs, les manuels littéraires se multiplient avec une anarchie menant à l'éparpillement des intérêts. Les bibliothèques « apparaissent d'une effrayante pauvreté ». Les livres de classe donnent une image périmée de la société. Tout ceci n'incite pas l'enfant qui a quitté l'école primaire à continuer à lire.

Dans l'enseignement secondaire, la culture gréco-latine a fourni l'essentiel des programmes littéraires jusqu'à la Révolution. L'essai de modernisation des Écoles Centrales, créées par Lakanal, n'a pas été suivi. De 1802 à 1928, l'enseignement secondaire est réservé à la classe bourgeoise. Édouard Herriot, en instituant la gratuité de l'enseignement, amorce sa démocratisation. Depuis 1945 et son « explosion scolaire », les élèves arrivent au seuil du second degré avec un bagage linguistique et des aspirations culturelles insuffisants », la scolarité est prolongée jusqu'à 16 ans, l'enseignement privé reste en rivalité avec le secteur public, de plus la formation du personnel enseignant est trop fragmentaire. En outre, l'enseignement du français, longtemps tributaire de celui du latin, n'a donné aux élèves que des « morceaux choisis » qui ignorent les auteurs contemporains. Il faut attendre 1925, avec les « Chevaillier-Audiat », pour avoir un tableau de la littérature à peu près complet pour la France, mais seule la classe de seconde fait découvrir quelques auteurs étrangers. Les nouveaux programmes de 1967 ne changent guère les proportions pour chaque siècle, les plus grands écrivains de notre époque ne sont même pas mentionnés. Les manuels de Lagarde et Michard s'ouvrent à ces grands noms et les œuvres sont présentées intelligemment. Il n'en reste pas moins vrai qu'à travers les six volumes de cette collection les élèves du secondaire voient une littérature éparpillée dont il leur sera difficile de tirer la « substantifique moelle ».

Voici donc comment André Mareuil nous présente l'enseignement du français usqu'à aujourd'hui. Dans la deuxième partie de son livre il demande ce que lisent

les jeunes et comment. A la suite de l'étude de nombreuses enquêtes il ressort que 57 % des Français ne lisent jamais un livre, les jeunes de 15 à 19 ans sont les meilleurs lecteurs, le livre de poche élargit peu la clientèle. D'après Hassenforder, les jeunes qui ne sont pas arrivés au stade de la lecture personnelle lisent des illustrés, les enfants de 10 à 12 ans aiment les romans : sentimentaux pour les filles, d'action pour les garçons, policiers pour les deux; ils sont portés à lire des livres de collection et les séries. Quant aux documentaires et aux contes et légendes, les résultats des enquêtes sont assez contradictoires.

Chez les adolescents, les goûts des garçons vont aux livres d'action, ceux des filles aux romans psychologiques. A partir de la classe de seconde, ils apprécient les œuvres littéraires de qualité et abordent les grands problèmes humains et philosophiques. L'ordre des goûts est différent dans l'enseignement technique, les jeunes travailleurs lisent moins, se dispersent et ont des lectures plus superficielles.

Les livres fournissent-ils des « modèles »? Les enfants apprécient les valeurs morales avec toutefois un goût certain pour la violence, ils aiment les enfants sans mère, un milieu social indéfini, la vie à la campagne ou dans la nature. Mais l'apport scolaire influence-t-il la lecture libre? L'école ne fait guère lire que des morceaux choisis, ce n'est qu'au-delà de la classe de 4° que les jeunes manifestent des goûts personnels. Les grands écrivains du xxº siècle ont la place d'honneur. Dans l'enseignement technique les auteurs préférés sont hors des programmes classiques. D'une façon générale, les auteurs littéraires sont peu en faveur et l'influence du milieu socioculturel est très grande.

De ces enquêtes, Jean Mareuil essaie de tirer ses propres conclusions après son investigation personnelle faite sous forme de questionnaires et d'entretiens individuels. Pour les élèves des CM2 les livres de lecture sont moins intéressants que ceux de la bibliothèque, ils préfèrent les romans d'action, la découverte, le dépassement; la radio et la télévision leur apportent une masse de « héros » : vedettes ou bien Zorro, Sébastien ou Lagardère. En classe de 3°, la lecture tient une place modeste, le milieu familial influe sur le nombre et la qualité des lectures, mais malgré tout il y a des jeunes qui n'aiment pas lire. Les goûts concordent avec l'enquête de Hassenforder, mais une forte proportion de jeunes n'apprécient pas les manuels scolaires, trois ou quatre sur dix n'accordent que peu de temps aux lectures libres et pourtant 90 % se sentent attirés par l'enseignement du français, leurs intérêts sont variés et en particulier pour l'actualité.

Au niveau des classes terminales, les libres lectures sont sacrifiées à la préparation des examens. Comme en classe de 3<sup>e</sup> la préférence va vers les problèmes humains, mais la science-fiction et les grands voyages sont en régression. Les filles méprisent les ouvrages de science et de technique, elles préfèrent l'art et la poésie, les lycéennes lisent moins de policiers et de romans sentimentaux que les collégiennes. Le souci d'information prend la première place pour garçons et filles qui lisent des quotidiens et des hebdomadaires. Les illustrés sont toujours en faveur. Les héros préférés sont très diversifiés.

En conclusion l'école élémentaire laisse lire n'importe quoi sans doctrine littéraire, l'ensemble du système scolaire n'inculque ni le goût de lire ni l'amour du livre et cependant la formation scolaire pourrait conduire à la lecture des chefs-d'œuvre.

A la recherche des solutions, il semble que l'enseignement littéraire cadre mal avec les goûts réels des jeunes. Les auteurs traditionnels apparaissent comme les représentants d'un esprit bourgeois disparu et les jeunes actuels, du fait du développement technique, sont en présence de facteurs culturels entièrement nouveaux. D'où une certaine valeur péjorative donnée au terme « littéraire » par rapport au « scientifique ». Les mass media étant une source de « déculturation » au dire des enseignants et des intellectuels, le professeur de français aurait un rôle nouveau à jouer en réutilisant des moyens traditionnels pour créer des « réflexes d'observation lente, une prudence critique, une volonté méthodique, des temps de réflexion et de méditation » chez les hommes de demain.

Alors comment choisir les œuvres à présenter aux jeunes ? En étudiant les travaux des Américains, les thèses soviétiques, le surhomme chinois, l'apport de l'école psychanalytique qui fait ressortir un monde intérieur peuplé d'archétypes, le mythe du héros n'attend que son incarnation. D'où le cas « Tintin », l'importance des modèles, car les jeunes, et aussi les adultes, ont besoin de « modèles ouverts à travers lesquels ils doivent passer pour prétendre ensuite les dépasser ». Mais ils ont aussi besoin de rencontrer des anti-héros comme Othello, Tartuffe ou Vautrin. Le mauvais usage des manuels a fait tomber la lecture en désaffection, la méthode Freinet du texte libre risque d'éloigner l'enfant de l'univers adulte, la communion orale met l'ère de Gutenberg en danger de mort, tels sont les obstacles à une bonne culture littéraire. André Mareuil propose d'initier les jeunes dès les débuts de la scolarité à se servir des instruments de travail : dictionnaires, fichiers, ouvrages usuels, afin d'en faire des apprentis documentalistes. Les bibliothèques sont appelées à jouer ce rôle comme elles le jouent déjà aux États-Unis. La créativité sera peut-être la clef de l'avenir en plaçant les jeunes dans des situations où ils auront à créer, mais en apprenant, pour pouvoir inventer, à copier pour ensuite être capables de créer.

Mais comment ouvrir le passage? Quels livres faire lire à chaque époque du développement de l'enfant? Les contes, les bestiaires, les légendes pour les petits. Pour le cours moyen, les lectures individuelles de livres in extenso avec des modèles non seulement de l'âge du lecteur, mais aussi des adultes, comme par exemple Le Vieil homme et la mer de Hemingway, les Souvenirs de Marcel Pagnol, et aussi des documentaires.

Dans le second degré on abordera les grands mythes, les grands textes, l'homme hic et nunc dans un petit nombre d'œuvres afin d'éviter une dispersion nuisible. Les maîtres devraient utiliser au mieux les moyens offerts par les mass media, en particulier la télévision scolaire.

En conclusion générale, les programmes littéraires français montrent qu'ils sont périmés, ce qu'ils apportent aux jeunes ne correspond pas à leurs goûts réels. Si la jeunesse lit, il est certain qu'elle lit mal et le professeur devrait être non pas un intermédiaire pour accéder aux chefs-d'œuvre littéraires mais un « défenseur de l'humain ». Il est nécessaire d'établir en France un organisme qui grouperait des universitaires, des critiques, des éditeurs, des administrateurs [les bibliothécaires ne sont pas nommés] tel que la Pologne nous en donne l'exemple, et aboutir à la création d'un « Institut de la littérature pour la jeunesse ».

Marcelle Bouyssi.

1823. — ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES. Paris.
Les Responsabilités des gouvernements dans le domaine de l'information destinée à l'industrie. Éd. française et anglaise distribuée par la Direction des affaires scientifiques de l'O.C.D.E. — O.C.D.E., 1971. — 29 cm, 127 p., 6 fig.

L'OCDE, dans le cadre de sa mission qui est l'expansion de l'économie, s'attache à améliorer le transfert de l'information à l'industrie qu'elle considère comme un facteur essentiel au développement industriel. Ceci signifie pour les entreprises de drainer les informations d'ordre technique, économique ou autres, répondant à leurs besoins spécifiques, au moment où ce besoin existe et sous une forme propice à leur exploitation, avec les moyens dont elles disposent. Pour ce faire, il faut prévoir une suite d'opérations, tant pour la mise en œuvre que pour l'enchaînement nécessitant une organisation. Pour des raisons de coût et de rentabilité, une entreprise donnée, ne peut les assumer à elle seule et en particulier les moyennes et les petites. Qui doit s'en charger?

C'est pour cerner cette responsabilité que l'ocde a organisé un séminaire réunissant représentants des gouvernements membres et représentants de l'industrie et des services d'information industrielle et dont cet ouvrage est le compte rendu complet. Ce séminaire, par la qualité des orateurs et la confrontation entre pays qu'il a suscitée a permis de poser dans sa réalité et dans toute son ampleur le problème de l'information destinée à l'industrie, en tant que tel, et a proposé en conséquence les vrais moyens de le résoudre.

Il n'est pas possible de résumer une telle publication sans la déformer, tant est dense et important le contenu dont tous les détails sont significatifs.

Précisons cependant que les moyens à développer ou à créer sont essentiellement : —, Définir les besoins d'information spécifiques de l'industrie qui sont de nature technologique, économique ou autre — Coordonner les initiatives tant publiques que privées — Créer des centres de « gros » où s'alimenteraient les services de documentation spécialisés et ceux des entreprises — Assurer une coordination avec les ministères — Faciliter la diffusion des résultats de recherches — Aider les services d'analyse de l'information que le secteur privé ne peut exploiter à lui seul — Promouvoir l'utilisation efficace des moyens d'information par un dialogue constant entre services d'information et industrie.

Ces moyens sont à considérer dans leur objectif : fournir à l'industrie un produit utile et de ce fait les concevoir sur le modèle économique normalement suivi pour la commercialisation de tout produit utile. Dans cette perspective, le rôle des gouvernements est outre une définition des objectifs, d'assurer une coordination, de promouvoir les actions et d'aider au financement de celles nécessaires aux besoins, mais insuffisamment rentables.

La qualité, le réalisme et la largeur de vue avec lesquels l'information pour l'industrie est étudiée, font que ce document est un manuel de base de la question. A ce titre il s'adresse: — aux entreprises soucieuses de connaître les moyens d'être efficacement informées — aux spécialistes de l'information pour l'industrie soucieux de mieux adapter leurs produits aux besoins de leurs clients et qui trouveront en outre une conception réaliste et saine de leur service — aux responsables des gouver-

nements soucieux de mettre en place des moyens d'information efficaces pour les entreprises et pris par elles en se dégageant des conceptions traditionnelles (auto matisées ou non), conçues à l'origine pour d'autres buts.

Antoinette DAVID.

1824. — SMITH (F. Seymour). — Bibliography in the bookshop... 2nd ed. ent. rev... — London, A. Deutsch, 1972. — 21,5 cm, 196 p. (A Grafton book).

[£ 2.75]

Cette réédition d'un ouvrage paru en 1964 doit être signalée car, depuis cette date, le domaine du livre a subi de tels changements que plus de la moitié du texte a dû être réécrite entièrement et le reste révisé.

C'est un manuel d'initiation à la librairie qui est loin de se limiter à la bibliographie au sens étroit du terme, bien que ce soit le principal du livre. Comme les formations du libraire et de celui qui travaille dans une bibliothèque ont bien des points communs, l'ouvrage peut nous être très utile, principalement pour former nos collaborateurs.

Plusieurs chapitres décrivent les « outils du commerce des livres », ce sont des bibliographies et peu de manuels les décrivent avec autant de détails et surtout de sens pratique. Un chapitre donne la terminologie du livre, un autre apprend à faire une recherche; enfin les chapitres 13 à 16, intitulés « Classes de Dewey de o à 900 », indiquent pour chaque division les ouvrages de base, avec prix et éditeur, qui doivent se trouver dans toute librairie encyclopédique digne de ce nom et que tout candidat aux examens de libraire doit connaître. Il n'y a pas besoin d'insister sur l'utilité de ces chapitres pour un service de bibliographie.

Voilà donc un excellent manuel que nous conseillerons à un candidat libraire, dans la mesure d'ailleurs où il aura besoin de connaître la bibliographie anglaise. Mais nous le conseillerons également aux candidats aux examens de sous-bibliothécaire et surtout de bibliothécaire, d'autant plus que des « colles » disposées à la fin de la plupart des chapitres constituent un excellent contrôle de connaissances que le candidat pourra s'appliquer à lui-même.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1825. — Weiss (Dimitri). — La Communication dans les organisations industrielles. Contributions à l'étude de la presse d'entreprise et essai de bibliographie. — Éd. Sirey, 1971. — 24 cm, 238 p.

Venant en quelque sorte en complément de l'ouvrage Communication et presse d'entreprise 1, cette bibliographie qui recense 1 471 titres est précédée d'une ample introduction historique sur la naissance de la presse d'entreprise en Allemagne, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Suisse et en France.

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 17e année, No 8, août 1972, p. \*671, no 1826.

Aussi exhaustive que possible, cette liste recense toutes les bibliographies consacrées à la presse d'entreprise en langues française, anglaise, allemande, italienne; quelques bibliographies rédigées dans d'autres pays (Brésil, Suède, etc...) sont également mentionnées. Un index des périodiques et journaux cités, ainsi qu'un index de thèses et mémoires, complètent cette liste.

La deuxième partie de la bibliographie est consacrée à l'énumération des ouvrages, articles, journaux et périodiques concernant la communication industrielle et organisationnelle en France et dans le monde.

Cette documentation d'une richesse prodigieuse a été réunie peu à peu par l'auteur. Elle fait actuellement le point des études existant sur la presse d'entreprise.

Monique Lambert.

1826. — Weiss (Dimitri). — Communication et presse d'entreprise. — Éd. Sirey, 1971. — 23 cm, XIV-197 p.

Dans la collection Administration des entreprises dirigée par Roger Percerou, Dimitri Weiss, maître-assistant, responsable général de l'enseignement des relations industrielles à l'Institut d'administration des entreprises de l'Université de Paris I, vient de faire paraître un ouvrage remarquable et extrêmement bien documenté sur les interférences entre les phénomènes de communication et la presse d'entre-prise.

Après avoir étudié les problèmes généraux de la communication au sein d'un groupe, l'auteur aborde l'étude minutieuse du rôle de la presse d'entreprise comme moyen de communication de masse. S'appuyant sur des exemples concrets, il tente de définir la forme du journal d'entreprise, son mode d'élaboration, sa diffusion et finalement son impact auprès des ouvriers comme auprès des cadres.

Dimitri Weiss examine successivement les divers aspects revêtus par cette presse : presse patronale, presse des comités d'entreprise, presse syndicale, ainsi que les catégories d'informations véhiculées : informations sur l'entreprise, informations émanant du personnel, informations économiques et parfois même espionnage industriel.

La presse d'entreprise est, de toute manière, en plein essor; les journaux se comptent par milliers dans les pays industriels; les pays de l'Est essayent de multiplier les échanges de publications et d'expériences dans ce domaine avec ceux de l'Ouest; la France elle-même n'échappe pas à ce développement très caractéristique de notre époque.

Aussi un essai de définition d'une économie et d'une sociologie de la presse d'entreprise était-il souhaitable par rapport à ses implications sur le plan des relations humaines et industrielles. Dimitri Weiss vient de le réaliser avec succès.

Monique Lambert.

## II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

1827. — Annuario delle biblioteche italiane. — Roma, Fratelli Palombi ed. — 2 vol., 24 cm.

- Parte I (A-F). 1969. x-544 p.
- Parte II (G-M). 1971. 455 p.

[Lires 1100]

Nous recevons les deux premiers volumes du nouvel « Annuaire des bibliothèques italiennes » qui remplace l'édition de 1956-1959. Il recense toutes les bibliothèques d'État ou de collectivités, publiques ou privées, générales ou spécialisées italiennes.

Le classement adopté est l'ordre alphabétique des villes italiennes et à l'intérieur l'ordre alphabétique des noms des différentes bibliothèques existantes. Pour chaque bibliothèque on trouve : l'adresse complète — le numéro de téléphone — une estimation du fonds avec le cas échéant le nombre des manuscrits et des incunables — le nombre de périodiques reçus — les différents catalogues mis à la disposition des lecteurs — les horaires — la réglementation — la spécialité — le directeur — les publications de la bibliothèque — enfin une bibliographie avec les références des articles et ouvrages qui ont paru sur la bibliothèque. On nous donne également un historique qui retrace la fondation de la bibliothèque et l'évolution de la constitution du fonds ainsi que des détails sur les bâtiments des bibliothèques quand ils présentent un certain intérêt. Un index, qui n'est qu'une table des matières puisqu'il redonne le classement adopté dans le corps de l'ouvrage, termine chaque volume.

Christine THIRION.

1828. — Brewer (Margaret L.) et Willis (Sharon O.). — The Elementary school library. — London, The Shoe string press, 1971. — 23 cm, 113 p., bibliogr., index, fig. [\$ 5]

Cet ouvrage sur les bibliothèques d'écoles a été publié à l'intention non seulement des bibliothécaires et administrateurs scolaires, mais aussi pour les parents. Il a pour objet de fournir une introduction à la fois théorique et pratique à l'administration et à l'organisation d'une bibliothèque d'école élémentaire. Les auteurs sont convaincues qu'il ne doit exister aucune coupure entre le jardin d'enfants et l'enseignement secondaire et que les programmes des bibliothèques des écoles primaires doivent assurer la liaison.

Après avoir tracé un historique de ces bibliothèques qu'elles font remonter en Europe à un rapport du Ministère de l'Intérieur de la France datant de 1793 et prescrivant l'installation d'une petite collection de livres dans chaque école, à l'usage des élèves et placée sous la garde de l'instituteur, elles nous disent qu'autour de 1800 il y avait plus d'un million de volumes dans les bibliothèques scolaires françaises [pour une fois nous avons l'honneur d'être les pionniers en cette matière]. Aux États-Unis cette institution remonte à 1630, mais il faut attendre une visite en Europe du Gouverneur De Witt Clinton, de New York, pour que son séjour à Paris lui montre la nécessité d'avoir, à l'exemple de la France, des bibliothèques

scolaires. Ce n'est qu'en 1835 que des crédits furent votés. En 1843 il était recommandé d'avoir 125 volumes au moins pour 50 élèves. Mais ces bibliothèques ne firent que décliner et en 1890 il n'en existait plus guère. A partir de 1900 l'usage fut de créer des salles de bibliothèques remplaçant les bibliothèques de classes. En 1940, dix États avaient élaboré des plans de développement et on comptait 5 165 de ces bâtiments, soit à peu près 8 % des écoles primaires. En 1954 environ 75 % des écoles n'avaient que des bibliothèques de classes aux ressources limitées et ce n'est que grâce aux fondations Carnegie et Julius Rosenwald que des ressources financières purent commencer à développer ces institutions.

Actuellement beaucoup d'écoles de districts ont des superviseurs responsables de leur développement, sinon les bibliothécaires sont chargés de créer des Comités de 5 personnes en moyenne dont le rôle est d'organiser la « philosophie » de la bibliothèque, c'est-à-dire de la faire participer aux programmes scolaires, fournir livres et matériel appropriés aux élèves, stimuler et guider les enfants dans leurs lectures et les aider à développer leur personnalité, leur apprendre à se servir des ressources de la bibliothèque en livres et moyens audio-visuels, les amener à fréquenter les bibliothèques publiques, travailler avec le personnel enseignant, coopérer avec les autres bibliothécaires de la localité.

Les fonctions des bibliothécaires d'écoles primaires consistent à développer la lecture libre, pour le plaisir, à guider les lectures par une parfaite connaissance du fonds de livres et par des conseils donnés soit individuellement, soit en groupes pour l'utilisation de la bibliothèque en coopération avec les maîtres.

Les qualités demandées aux bibliothécaires sont tout d'abord d'être des enseignants enthousiastes, gais, comprenant les enfants et très souples, puis d'être capables de créer des relations humaines, de bien connaître les livres et d'aimer lire. Le personnel se compose d'assistants secrétaires, étudiants ou bénévoles. Les bibliothèques dépendent soit directement du Ministère de l'Éducation, soit par l'intermédiaire du directeur de l'école, ou encore de la bibliothèque publique. La division politique en États nécessite aussi parfois une organisation multiple entre comtés.

L'administration interne de la bibliothèque est l'œuvre coopérative des bibliothécaires, des directeurs et des élèves. Des ouvrages appropriés, des bibliographies aident pour les acquisitions dont les auteurs nous donnent les procédés que nous connaissons déjà pour les commandes, le catalogage, l'équipement, les récolements et les réparations.

Le prêt des documents peut être absolument libre ou bien restrictif, avec des moyens manuels ou mécanisés selon l'importance de la circulation. La situation de la bibliothèque dans l'école, son implantation, sa surface, son installation intérieure avec ses diverses salles sont étudiées avec un dépliant à l'appui. Puis sont énumérées les ressources autres que les livres et dites « multimedia » : journaux et revues, disques, films, bandes magnétiques, diapositives, etc. avec des exemples de fiches de catalogue et les procédés de prêt. Enfin il est nécessaire de faire une évaluation des besoins de la bibliothèque et d'en dresser un plan un an à l'avance afin de pouvoir faire les prévisions budgétaires en livres, personnel, matériel, etc.

Divers index complètent et illustrent les divers chapitres de ce livre intéressant

par les détails d'organisation de ces bibliothèques scolaires dont l'utilité est une nécessité que personne ne discute.

Marcelle Bouyssi.

1829. — BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL. Genève. — International directory of cooperative organisations. Répertoire international des organisations coopératives. Repertorio internacional de organizaciones cooperativas. 12th ed. — Genève, Publ. du B.I.T., 1971. — 27 cm, 256 p.

Cette 12e édition du Répertoire international des organisations coopératives a été établie sur des informations recueillies à partir de questionnaires diffusés auprès des principaux organismes coopératifs du monde. On y trouve des informations sur les organismes internationaux non gouvernementaux s'occupant de coopération, les unions ou fédérations de coopératives, les groupements d'éducation et institutions coopératives, les organismes de production appartenant au mouvement coopératif, etc... Le plan adopté est le suivant; en tête, on trouve les organisations coopératives internationales, puis les pays se succèdent dans l'ordre alphabétique. A l'intérieur de chaque pays, les organisations sont classées par genre : administrations et services publics responsables des organisations coopératives, coopératives de consommation, coopératives agricoles, coopératives ouvrières de production, coopératives de pêcheurs, etc. organismes coopératifs d'éducation et de recherche... A l'intérieur de chaque section, elles sont classées par ordre alphabétique. Pour chacune d'elles, quand les renseignements ont pu être obtenus, on a le nom complet (traduit dans les trois langues), l'adresse, le niveau (international, etc.), la date de fondation, les publications et leur tirage, leur affiliation à un autre organisme, le nombre de sociétés qui lui sont affiliées. Un tableau des équivalences des monnaies par rapport au dollar américain est donné en annexe ainsi qu'une table des pays recensés. Précisons que ce répertoire est trilingue (anglais-français-espagnol).

Christine THIRION.

# III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

1830. — Abbreviations: a reverse guide to standard and generally accepted abbreviated forms. Comp. and ed. by S. Rybicki. — Ann Arbor, Pierian Pr., 1971. — 23,5 cm, 334 p.

— Abbreviations. Abréviations. Abkürzungen. Afkortingen. — Brussel, Den Haag, Van Goor Zonen, 1969. — 18,5 cm, 294 p. [Dfl. 18,40]

Le premier ouvrage est un guide d'abréviations de noms communs (anglo-saxons), d'expressions du vocabulaire courant scientifique et technique ou de noms propres et de noms d'associations. Les mots figurent sous leur forme développée dans l'ordre alphabétique avec, à la suite, leur sigle ou leur abréviation. Un index des sigles et abréviations en fin de volume permet de retrouver les mots, noms et expres-

analyses \*675

sions à partir de leur forme abrégée. On trouve assez peu de noms d'associations ou d'organisations, quelques noms propres (Abraham, etc.).

Le second ouvrage se présente sous la forme inverse. On trouve dans l'ordre alphabétique une dizaine de milliers d'abréviations avec à la suite leur transcription au long : sigles d'association ou d'organisme, beaucoup plus nombreux que dans le répertoire précédent, abréviations de mots ou expressions du vocabulaire scientifique ou technique. Chaque abréviation est accompagnée, quand il y a lieu, de la liste des significations dans les différentes langues couvertes par le répertoire.

Pour le vocabulaire, les deux volumes se complètent puisqu'ils se présentent chacun dans un ordre inversé l'un par rapport à l'autre. Pour les sigles des associations et organismes, le second est plus complet; il est à rapprocher du guide de F. A. Buttress. — World guide to abbreviations of organizations <sup>1</sup>. Aucun ne donne de renseignements sur les organisations recensées.

C. T.

1831. — Atlas Larousse canadien. Éd. sous la dir. de B. Brouillette et M. Saint-Yves. — Québec, Éditions françaises, 1971. — 28,5 cm, VII-128-33 p., cartes.

Cet atlas a été conçu comme instrument de travail pour un enseignement qui correspond à notre second degré et pour les élèves ou étudiants canadiens de langue française. Les vingt-cinq premières pages donnent, sur la géographie physique, humaine et économique du Monde, les renseignements généraux qui non seulement permettent de localiser les faits essentiels mais, en ce qui concerne les productions agricoles, industrielles et énergétiques, précisent le poids relatif des principaux États. La deuxième partie (pp. 26-83) est consacrée aux Amériques. Les cartes générales ou régionales du Canada et particulièrement du Québec en occupent l'essentiel. La troisième partie réunit les cartes relatives à l'Europe, les Îles Britanniques et la France étant plus largement traitées. Les quatrième et cinquième parties sont consacrées l'une à l'U.R.S.S. et l'Asie, l'autre à l'Afrique, l'Australie et les régions polaires.

Grâce à la finesse du dessin et à la qualité de l'impression, les cartes sont fort lisibles. L'utilisateur français devra se rappeler que les points cotés sont indiqués en pieds, les températures en degrés Fahrenheit, la pluviosité en pouces et les poids en tonnes longues. Le souci de ne pas trop surcharger certaines cartes amène parfois des insuffisances. Il eût peut-être été préférable d'éliminer complètement les indications relatives (cartes 88) à l'industrie plutôt que d'ignorer la Lorraine sidérurgique et la Sarre ou d'oublier la région marseillaise, Gênes, Turin et Barcelone. Comment ne pas s'étonner que le croquis économique de l'Europe occidentale et centrale (p. 102) n'indique pas les constructions aéronautiques françaises? Deux centres de fabrication d'automobiles seulement sont mentionnés. Acceptons enfin, en la regrettant, l'absence des chantiers de la Basse Seine et de Dunkerque. L'aménagement hydroélectrique du Rhône et du Rhin français présente de nombreuses lacunes.

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 17e année, No 5, mai 1972, p. \*437, no 1180.

L'établissement des cartes économiques, d'après les moyennes 1965-67 donne parfois une image largement dépassée des réalités.

Toutefois, nos atlas classiques sont d'une si constante pauvreté sur le Canada qu'incontestablement cet ouvrage doit être rangé parmi les usuels d'une bibliothèque sérieuse.

Geneviève Boudot.

## IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

#### SCIENCES HUMAINES

1832. — ALEXANDER (Gerard L.). — Guide to atlases: world, regional, national, thematic. An international listing of atlases published since 1950. — Metuchen (N. J.), Scarecrow press, 1971. — 21,5 cm, 671 p. [\$ 17,50]

L'auteur, chief de la « Map division » de la « New York public library », était bien placé pour recenser les atlas de toute nature parus dans le monde entier entre 1950 et 1970. Son travail lui a permis de dresser une liste de 5 566 numéros.

Chaque article, conçu avec un louable souci de simplicité, donne le nom de l'éditeur, le titre, le nom de l'auteur (quand il y a lieu), le lieu et la date de publication, le nombre de pages, éventuellement la précision « col. maps » (colored maps), enfin la hauteur en centimètres. Les titres en caractères non romains ont été translittérés.

Les atlas ont été répartis en quatre groupes distincts: 1º Atlas mondiaux; 2º Atlas « régionaux », c'est-à-dire concernant un continent ou une grande partie d'un continent; 3º Atlas nationaux; 4º Atlas thématiques. Une liste des éditeurs par pays, une table alphabétique par noms d'éditeurs, une table par langues (renvoyant aux numéros) et un index alphabétique par noms d'auteurs complètent l'ouvrage.

Sous réserve de quelques fautes d'impression [par exemple, en ce qui concerne les publications françaises, « Bordos » au lieu de « Bordas » dans la liste des éditeurs par pays (p. 595), ou encore « coujoncture » pour « conjoncture » au nº 966 (p. 110)], il s'agit d'un instrument de travail très utile. Bien sûr, on peut se demander si la répartition entre les 4 groupes a été toujours judicieuse. Dans la série des « Atlas mondiaux » (World Atlases) on relève (nº 965) un Survey of India qui semblerait plutôt dépendre du groupe 3 « Atlas nationaux ». Immédiatement après, au nº 966, un « Atlas mondial du pétrole et du gaz » tout mondial qu'il est, aurait peut-être mieux sa place parmi les atlas thématiques.

Ces répartitions ne sont jamais commodes ni en tout point incontestables.

Pour nous Français, il peut être intéressant de dégager de cette liste des chiffres permettant d'évaluer la production française par rapport à la production mondiale. L'auteur de ces lignes s'y est employé en ce qui concerne les atlas mondiaux. Il en ressort que sur 1 786 atlas mondiaux publiés dans le monde entre 1950 et 1970, 43 sont dus à des éditeurs français, soit un peu moins de 2,44 %. Quant aux atlas nationaux, pour s'en tenir à la production européenne, la France, avec 51 publications, se situe en 6e position, entre l'Espagne (52 publications) et la Suisse (49), le

analyses \*677

record étant détenu, avec 162 publications, par l'Allemagne (Fédérale et Démocratique ensemble), suivie de la Grande-Bretagne avec 93, de l'U.R.S.S. avec 90.

Il faut tenir compte de ce que chaque réédition est mentionnée, et que par conséquent, dans les scores élevés des deux pays « champions », l'empressement de la clientèle, entraînant des retirages nombreux du même atlas, est pour quelque chose. Ces chiffres n'en sont pas moins significatifs de la relative indifférence des Français à l'égard de la géographie, depuis longtemps constatée par les observateurs étrangers, et qu'il faudrait non seulement regretter, mais combattre.

Edmond Pognon.

1833. — ASPLIN (P. W. A.). — Medieval Ireland C. 1170-1495. A bibliography of secondary works... — Dublin, Royal Irish academy, 1971. — 23,5 cm, xVI-139 p. (A New history of Ireland. Ancillary publications. I.)

Cet ouvrage, riche d'environ sept cents notices, s'inscrit dans le programme d'élaboration, sous les auspices de la « Royal Irish academy » de la *New history of Ireland* (Publication faite en collaboration, prévue en 9 vol., en cours depuis 1968 et dont la rédaction devrait s'achever en 1973).

Travail auxiliaire, ayant pour origine un diplôme de bibliothéconomie de l'Université de Strathclyde, cette bibliographie s'arrête à l'année 1495, alors que le 2<sup>e</sup> volume de la New history of Ireland englobe les années 1169-1534. Le choix des dates limites peut paraître contestable (cf. les ouvrages cités dans le chap. b des Généralités, pp. 32-35), mais il s'agit de façon générale de la période anglo-normande. La bibliographie recense presque uniquement des ouvrages de langue anglaise publiés depuis le xviie siècle et des articles de périodiques, abondants surtout au xixe siècle, une liste d'abréviations de titres de périodiques étant donnée en tête. Les publications signalées sont des travaux de seconde main. Les principaux guides de sources et répertoires d'archives ont toutefois été retenus, mais non les recueils de sources. L'histoire locale ne figure que dans la mesure où elle intéresse l'histoire générale.

Le classement de la bibliographie est systématique. Trois chapitres de généralités donnent bibliographies et guides, publications en série, essais et mélanges, etc. Les chapitres suivants concernent la géographie historique, l'histoire générale, l'histoire militaire, l'histoire constitutionnelle et administrative, l'histoire ecclésiastique, l'histoire sociale et économique. L'histoire littéraire et l'histoire des sciences et de la technologie font l'objet de deux chapitres. L'histoire de l'architecture et l'archéologie sont scindées de l'histoire des beaux-arts (3 chapitres). La numismatique, les sceaux, la généalogie et l'héraldique constituent la matière des quatre derniers chapitres. Le classement des notices est alphabétique à l'intérieur des subdivisions systématiques. Chaque notice comporte des éléments indispensables à l'identification de la publication et une analyse descriptive et critique d'étendue variable (de quelques mots à une dizaine de lignes). Cette dernière attire l'attention sur tous les éléments bibliographiques contenus dans l'ouvrage ou l'article et apporte éventuellement des compléments en signalant des travaux marginaux, intéressants soit par un appendice, soit par une mise à jour bibliographique, donnée

même en note (ex. : notice 343). L'analyse fait état aussi des comptes rendus (ex. : notice 204). De nombreux renvois assouplissent la rigueur du cadre de classement. Un index alphabétique dictionnaire (auteurs, anonymes, titres de publications en série, matières) facilite la recherche, donne pour chaque auteur, personne physique ou morale, la liste alphabétique des travaux cités dans la bibliographie, sans négliger pour autant les renvois.

Cette bibliographie apparaît comme un instrument de travail indispensable pour l'historiographie de l'Irlande médiévale.

Denise REUILLARD.

1834. — Beaupré (Jean-Nicolas). — Nouvelles recherches de bibliographie lorraine, 1500-1700. — Nancy, 1856; Genève, Slatkine, 1971. — 22 cm, pagin. div.

Il y a un peu plus de cent ans, qu'en 1856, Jean-Nicolas Beaupré, un enfant de Dieuze, en Moselle, Conseiller à la Cour impériale de Nancy se doublant d'un bibliophile averti et d'un collectionneur fervent, publiait en cette ville ses Nouvelles recherches de bibliographie lorraine, 1500-1700. Ses travaux avaient d'abord paru, en quatre parties, dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas, publiés par la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy, avant d'être réunis en un seul volume. C'est ce dernier que vient, en 1971, de réimprimer en fac-similé, la maison Slatkine reprints, à Genève.

L'initiative est d'autant plus heureuse que cet ouvrage sur les débuts de l'imprimerie en Lorraine était devenu très rare, pour ne pas dire introuvable; sa réimpression est d'autant plus louable que ces débuts ont été particulièrement difficiles dans l'ancien duché, comme l'explique d'ailleurs l'auteur en une lumineuse introduction, qui commence par ces mots : « Quelque rapides qu'aient été les progrès de l'imprimerie, pendant le demi-siècle qui suivit son invention, il s'en faut bien qu'elle ait prospéré partout où ses propagateurs s'établirent. Victorieuse des obstacles qu'avait rencontrés son introduction, elle en eut d'autres et de plus graves à surmonter, pour se créer des moyens d'existence. Aussi est-il à croire que dans plus d'une ville, d'une province, dans plus d'un pays où la civilisation ne l'appelait pas encore, où la plume du copiste suffisait aux besoins intellectuels, cette noble industrie ne parvint à se soutenir qu'associée à la vie monastique ou cléricale, à l'exercice de quelque négoce, de quelque profession. Là aussi elle dut végéter longtemps, obscure et languissante, sans laisser aucun monument durable de ses travaux... Telles sont les difficultés que rencontre à son point de départ, l'histoire typographique de la Lorraine ducale... »

Jean-Nicolas Beaupré a donc partagé les résultats de ses recherches en quatre tranches chronologiques allant de 1500 à 1550, de 1550 à 1600, de 1600 à 1635 et de 1635 à 1700. Cette étude approfondie lui a permis de découvrir et de mentionner, pour l'ancien duché de Lorraine, et dans des lieux d'impression classés, dans ces lignes, par ordre alphabétique, 4 imprimeurs à Épinal, depuis Pierre Houion, 1616 à 1626, jusqu'à François Maret, en 1683, 1 à Longeville-devant-Bar-le-Duc, à savoir Martin Mourot, 1506-1527 (?), 1 à Mirecourt, en l'occurrence Ambroise Ambroise, en 1616, un nombre plus important à Nancy, puisque 19, depuis Domi-

nique Fabert, directeur de l'imprimerie ducale, 1560 (?) à 1565 (?), à Pierre Deschamps, en 1608 et au XVIIIe siècle, ensuite 2 à Saint-Dié, Gauthier Lud, 1494 (?) 1507-1509 et Jacques Marlier, 1625, 1 à Saint-Étienne-de-Vandières, en la personne de Gaspar Bernard, en 1632, encore que ce lieu d'impression soit douteux, 4 à Saint-Mihiel, de Philippe Du Bois (?), 1613, à Jean Du Bois, 1627-1634, 8 à Saint-Nicolas-de-Port, depuis Pierre Jacobi, 1501-1521, à Jacob François, 1628-1629, le premier des deux se retrouvant d'ailleurs comme premier imprimeur également, mais de 1505 à 1521, à Toul, où 12 imprimeurs dont le dernier mentionné est Claude Vincent, 1690, ont œuvré; ce nombre se retrouve à Verdun, où l'on a, au début Nicolas Bacquenois, 1542-1548 (?), 1554 (?), et à la fin François Vigneule, 1689-1699; enfin Beaupré signale un anonyme à Ville-sur-Illon, encore que ce lieu d'impression soit peut-être supposé. Si l'auteur désigne nommément tous ces imprimeurs et fait état de leurs activités, en établissant même leur table chronologique par lieux d'impression, avec des points d'interrogation qui étaient pour lui autant d'incertitudes, il cite également, au cours de son développement, 50 ouvrages en les décrivant par le détail et en en dressant une liste alphabétique par auteurs et par titres.

Si l'ensemble de ces nombreuses recherches représentait, en 1856 déjà, une intéressante contribution à l'histoire de l'imprimerie en Lorraine à ses débuts, cet intérêt n'a pas diminué depuis. Cet ouvrage offre donc une des meilleures sources de documents relatifs à l'art graphique tel qu'il a été pratiqué, c'est-à-dire avec beaucoup de difficultés, dans l'ancien duché de Lorraine. Cette réimpression en fac-similé favorisera peut-être des recherches nouvelles, pour une meilleure connaissance de l'art noir exercé dans cet ancestral pays lorrain.

Jacques Betz.

1835. — Bibliographie des chroniques de langage publiées dans la presse française. I. 1950-1965. Sous la dir. de B. Quemada. — Didier, 1970. — 27 cm, XXX-419 p. (C.N.R.S. Centre d'étude du français moderne et contemporain.)

Cette bibliographie a été compilée au Centre d'étude du français moderne et contemporain que dirige le Pr B. Quemada. Elle regroupe les chroniques grammaticales et linguistiques parues dans la grande presse (14 quotidiens, 10 périodiques) entre 1950 et 1965. Les sujets de ces chroniques étant très variés, les auteurs les ont classées en plus de 600 catégories. Des index très complets (index des termes, des noms d'auteurs, des organismes) ainsi que divers systèmes de renvoi en font un outil d'une utilisation extrêmement aisée, compte tenu du volume énorme des textes qui ont été dépouillés.

Cet ouvrage sera d'une très grande utilité pour tous les linguistes « francisants ». Les chroniques de journaux bien qu'étant de qualité variable, contiennent très souvent des remarques originales sur l'emploi de certains termes ou de certaines tournures. Aucune grammaire ne pourrait rassembler une telle quantité de remarques. Cet ouvrage réalise donc une synthèse des plus remarquables.

Maurice Gross.

1836. — BOAKES (R. A.) et HALLIDAY (M. S.). — Inhibition and learning. — London, Academic press, 1972. — 23 cm, xv-568 p.

Ce choix de textes est fondé sur les communications d'un Congrès tenu en 1971 à l'Université de Sussex.

Le terme « Inhibition » utilisé classiquement dans la théorie et la pratique pavloviennes, s'est vu utiliser fréquemment dans les années 60, par les psychologues « occidentaux », qu'il s'agisse de psychophysiologues préoccupés d'étudier les lésions cérébrales et notamment les influences des lésions sous-corticales sur les changements de comportement, qu'il s'agisse de psychologues travaillant dans le domaine des apprentissages de discriminations ou de théoriciens du conditionnement « classique ». Il est alors apparu que la sémantique du terme « inhibition » demandait peut-être à être éclaircie en raison des multiples usages qui en étaient faits.

Cet ouvrage est donc fondamental pour toute bibliothèque de psychologie expérimentale et de psychophysiologie spécialement intéressée par le conditionnement et l'apprentissage.

Jean BOUILLUT.

1837. — Boger (Louise Ade). — The Dictionary of world pottery and porcelain...
— New York, C. Scribner's sons, 1971. — 27 cm, x-533 p., ill., [16] pl. en coul., bibliogr. (La jaquette porte en plus: From prehistoric times to the present.)
[\$ 22.50]

Le dictionnaire de céramique de M<sup>me</sup> L. A. Boger est certainement un des plus exhaustifs que nous possédions. Il s'étend au monde entier, de la préhistoire à nos jours. Il permettra de se documenter tout aussi bien sur la porcelaine chinoise, les terres cuites mayas, les majoliques de Faenza, que sur les porcelaines de Sèvres ou de Saxe, les amphores italiques et la porcelaine de Limoges... Toutes les périodes, tous les pays y sont. Évidemment les notices ne sont pas toujours très longues, mais de nombreux renvois d'orientation en augmentent la portée. Elles expliquent les termes techniques, les périodes, les styles, décrivent la production des manufactures et grands centres, donnent une brève biographie des potiers, modeleurs, peintres, et artistes divers.

L'ouvrage est très illustré, et c'est peut-être son principal mérite. 150 dessins au trait illustrent le texte de formes caractéristiques et d'éléments de décoration. Les 350 marques de fabriques reproduites seront très utiles pour les identifications, il est dommage qu'il n'y ait pas de table des monogrammes reproduits. Entre les pages 385 et 484, 562 reproductions en noir de pièces, suivies de 40 pages de commentaires et 60 illustrations en couleurs sont à elles seules une véritable histoire illustrée de la céramique aussi intéressante qu'agréable à regarder. Une bibliographie de plus de 250 ouvrages en toutes langues, mais surtout en anglais, permettra d'approfondir certaines notices un peu brèves.

Les ouvrages sur la céramique ne manquent pas, mais il y en a assez peu sous forme

de dictionnaire. Celui-ci trouvera sa place dans les bibliothèques qui reçoivent des artistes et des techniciens de la céramique, des décorateurs, des étudiants et spécialistes d'histoire de l'art, et également des amateurs et des collectionneurs.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1838. — Bremond (Henri). — Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours. Index alphabétique et analytique. — A. Colin, 1971. — 25 cm, 256 p. à 2 col.

Depuis quelques années, la personnalité et l'œuvre de l'abbé H. Bremond ont connu un renouveau d'intérêt : organisation d'un colloque à l'Université d'Aix-en-Provence, éditions partielles de sa correspondance dans la collection Études bremondiennes, grâce à la persévérance du P. Blanchet, rédacteur aux Études, etc. Son ouvrage le plus célèbre, l'Histoire littéraire du sentiment religieux en France... a été également réédité chez A. Colin, en 1967-1968, sauf l'index, établi par Charles Grolleau. Cette lacune est comblée désormais. Il convient de rappeler que la réimpression anastatique ne peut servir pour les deux parties du tome III, qui avaient été publiées de nouveau chez Bloud et Gay. Très détaillé, préparé avec beaucoup de soin, l'index est indispensable pour la consultation d'un ouvrage classique, malheureusement inachevé et qui n'a pas trouvé de continuateur.

René RANCŒUR.

1839. — Brown (John). — Panorama de la littérature contemporaine aux États-Unis. Nouv. éd. ref. — Gallimard, 1971. — 19 cm, 635 p.

Successivement histoire de la littérature, puis anthologie et bibliographie enfin, ce petit volume compact présente à sa manière la littérature des États-Unis.

Certainement destiné au grand public, car tout y est présenté en français, même si les bibliographies y sont données avec les titres américains disposés sur une colonne, à gauche, et les traductions françaises, lorsqu'elles existent, dans la colonne de droite, l'ensemble est facile à lire et clairement ordonné. A noter, cependant, une certaine formulation, souvent un peu péremptoire et quelque peu naïve, opposant la gloire européenne de certains auteurs (Bromfield et Steinbeck) et l'importance accordée à ces mêmes auteurs, par les États-Unis. On sent que le vieux continent n'est pas considéré comme réellement à même de juger, et ces renommées faites par l'Europe à qui n'a pas si bien réussi dans son pays, sont l'objet d'un dédain amusé. Ceci est pourtant une très vieille histoire...

Les dithyrambes et les métaphores ne manquent pas et on peut ne pas être toujours d'accord avec certaines épithètes un peu sommairement attribuées.

Dire indistinctement du style de R. Chandler et de celui de E. S. Gardner qu'il est rapide, dur et musclé ne correspond guère à la réalité, pour le second de ces deux auteurs, en tout cas.

A condition de savoir négliger le côté descriptif un peu « folklorique » qui nous est proposé, on tirera un certain nombre de renseignements intéressants sur la littérature américaine, si on ne la connaît pas du tout.

Sylvie THIÉBEAULD.

1840. — Civilisation (La) allemande, guide bibliographique et pratique. Hans Manfred Bock, ... Gilbert Krebs, ... Jean-François Tournadre, ... Bernd Witte...
 — A. Colin, 1971. — 17 cm, 384 p. (Coll. U 2.)

Y a-t-il meilleure introduction à l'ouvrage collectif sur la civilisation allemande, dû aux professeurs Hans Manfred Bock, Gilbert Krebs, Jean-François Tournadre et Bernd Witte, enseignant tous les quatre à l'Institut d'allemand d'Asnières, que de rappeler la définition de la civilisation, donnée dans un de ses innombrables écrits, par l'éminent, subtil et regretté Georges Duhamel, dont l'esprit, toujours en éveil, ne manquait pas de trouver d'heureuses formules pour fixer des idées souvent fort abstraites. Il écrivait en effet : « La civilisation, au sens le plus large du mot, dans l'état présent du monde, est un ensemble de recettes, de méthodes, de croyances, de doctrines, de coutumes, de traditions, de lois, de faits, d'instruments, de monuments et d'ouvrages qui concourent, par leur présence, par leur jeu, par leur action, à la subsistance et au développement de l'espèce. »

Ainsi le seul mot de « civilisation » peut recouvrir une multitude de sujets. Appliquée à un pays, cette notion ne perd rien de sa signification, au contraire. C'est pourquoi la civilisation allemande ne manque pas de présenter un grand nombre de facettes, avec et sur lesquelles la lumière de l'enseignement peut jouer d'autant plus que ce dernier aura recours à un manuel pédagogique tel que ce « guide bibliographique et pratique ».

En effet, dans une première partie, faite de quatre chapitres, les auteurs présentent une méthode et des instruments de travail, apportent bon nombre de conseils pratiques ainsi que des types d'exercices dans le cadre d'une bibliographie systématique par disciplines, où se succèdent géographie, histoire, institutions politiques, économie, société, sciences et techniques, philosophie, littérature et beaux-arts. Puis, dans une seconde partie, qui va du chapitre v au chapitre XII, la bibliographie devient chronologique, reprenant l'histoire de l'Allemagne à partir de 1870-71, avec l'Empire allemand, 1871-1918, la République de Weimar, 1918-1933, l'Allemagne nationale-socialiste, 1933-1945, la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique allemande, l'Empire austro-hongrois, 1867-1918, la 1<sup>re</sup> République autrichienne, 1918-1945 et la 2<sup>e</sup> République autrichienne. Chacune de ces tranches d'histoire retrouve le même canevas, qui comporte l'histoire et es structures politiques, la société et l'économie, la pensée, la littérature et les beaux-arts.

Toute cette abondante matière à bibliographie comporte une classification à quatre décimales, tout au long de ces 12 chapitres, avec une numérotation unique appliquée à 1437 références.

Déjà pratique par son cadre de classement, ce guide l'est aussi avec, en annexes, des renseignements utiles sur des séjours d'études dans les pays de langue alle-

mande, les modalités de ces séjours, l'enseignement supérieur pratiqué au cours de ces séjours. Les auteurs complètent même cet ensemble d'indications fort utiles en signalant ces sources pour l'étude de la civilisation allemande que sont bibliothèques et archives.

C'est dire que ce condensé de civilisation allemande s'adresse surtout à tous les germanistes, qu'ils soient étudiants de premier cycle ou plus avancés dans leurs études, tellement est spécifique la documentation réunie dans ces 384 pages, qui forment le numéro 178 de la collection U 2, faite essentiellement de synthèses sur l'état d'une question. La civilisation d'outre-Rhin ne peut y trouver qu'un écho très instructif.

Jacques Betz.

- 1841. Dubuisson (Pierrette). Atlas linguistique et ethnographique du Centre. Vol. I. La Nature. C.N.R.S., 1971. 50 cm, 20 p., 616 cartes. (Atlas linguistique de la France par régions.)

  [F. 236.50]
  - Massignon (Geneviève) et Horiot (Brigitte). Atlas linguistique et ethnographique de l'Ouest (Poitou, Aunis, Saintonge, Angoumois). Vol. I. C.N.R.S., 1971. 50 cm, 15 p., 299 cartes. (Atlas linguistique de la France par régions.)

    [F. 236.50]
  - Martin (Jean-Baptiste) et Tuaillon (Gaston). Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord (Francoprovençal central). Vol. I. C.N.R.S., 1971. 50 cm, 20 p., 596 cartes. (Atlas linguistique de la France par régions.) [F. 279.50]

La série des atlas linguistiques par régions s'enrichit à une cadence accélérée. Voici que paraissent en l'espace d'une année les premiers volumes de trois atlas régionaux.

L'Atlas linguistique et ethnographique du Centre a été réalisé pour l'essentiel du travail de recherche entre 1956 et 1967. Il couvre les anciennes régions du Berry et du Bourbonnais. Le réseau des points d'enquête est assez dense : 67 points répartis dans l'Allier, le Cher, l'Indre et débordant sur le Loir-et-Cher, le Loiret et la Nièvre. Ce premier volume est consacré à la nature : climats, chemins, clôtures, plantes, attelages, voitures, semailles, foins, moissons, vignes, élevage, pêche et chasse. Au total, 610 cartes linguistiques et 8 pages de dessins d'outils.

L'Atlas linguistique et ethnographique de l'Ouest s'étend sur une aire géographique beaucoup plus vaste : Poitou, Aunis, Angoumois et Saintonge, soit les cinq départements des Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vendée et Vienne. 124 points ont été retenus. Les enquêtes ont été menées entre 1947 et 1966. Le premier volume compte 297 cartes linguistiques concernant le foin, les céréales, l'attelage et les véhicules, la vigne, les fruits et les légumes. Des dessins et des photos d'instruments aratoires et de charrettes le complètent.

L'Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord souffre de la comparaison avec les deux volumes précédents. Il couvre un territoire très vaste et

sans unité du Jura méridional au Dauphiné en incluant Savoie, Bresse, Dombes, soit cinq départements entiers (Ain, Isère, Jura, Savoie et Haute-Savoie) et les zones limitrophes du Doubs, de la Drôme, des Hautes-Alpes ainsi qu'un point en Italie. Cet immense domaine n'est quadrillé que par 86 points, ce qui est peu par rapport aux deux atlas précédents. Ce premier volume compte déjà 592 cartes linguistiques recouvrant un domaine assez différent des deux autres atlas et où les phénomènes atmosphériques, la mesure du temps, le relief et les éléments occupent une place très importante et justifiée.

Ce qui manque à tous ces atlas ce sont des cartes de géographie historique qui permettraient de mieux étudier les limites dialectales en liaison avec la continuité historique des terroirs. L'on regrette notamment que le splendide travail accompli pour l'Atlas linguistique du Roussillon n'ait pas été continué pour ces nouveaux volumes qui restent cependant d'une haute valeur scientifique.

Alfred Fierro-Domenech.

1842. — EICHELBERGER (Clayton L.). — A Guide to critical reviews of United States fiction, 1870-1910... — Metuchen (N. J.), Scrarecrow press, 1971. — 22 cm, 415 p.

Cette bibliographie intéressera les spécialistes de littérature américaine et tout particulièrement ceux qui effectuent des recherches sur les auteurs de « romans populaires » américains entre les années 1870-1910. C'est en dépouillant 30 périodiques anglo-américains de cette époque que l'auteur a retrouvé les articles et comptes rendus critiques de quelque 6 000 romans; il en donne ici les références. L'ordre suivi est alphabétique : on trouve pour chaque auteur, le titre de ses romans et les références aux articles critiques qui les concernent. Un index des titres des romans termine l'ouvrage.

Jacqueline Labaste.

1843. — Encyclopédie de l'art. Peinture. Sculpture. Architecture. Collection établie et dirigée par Pierre de Martino. Présentée par Germain Bazin. — Paris, Éd. Lidis. — 32,5 cm, fig. et pl. en coul.

T. I. — Préhistoire et Antiquité. — 1970. — 428 p.

T. II. — Haut Moyen âge et Moyen âge. — 1971. — 421 p.

T. III. — Haute Renaissance. — 1971. — 419 p.

T. IV. — Age d'Or de la Renaissance. — 1972. — 421 p.

T. V. — Art classique et baroque. — 1972. — 427 p.

T. VI. — xixe siècle et art moderne. Avant-propos par Jean Cassou. — 1972. — 462 p.

(1re éd., en italien, Milan, Confalonieri, 1968.)

— Rudel (Jean). — Des mégalithes à l'op'art. Préf. de René Huyghe. — Paris, Bordas, 1971. — 33 cm, 200 p., fig. (Beaux-arts encyclopédie. Hors-collection.)

A notre époque de grande spécialisation, les encyclopédies sont plus que jamais nécessaires. La radio, la télévision attirent l'attention de tous sur les problèmes

artistiques. Les encyclopédies de l'art sont des auxiliaires commodes pour les professeurs, pour les documentalistes et, en général, pour tous les chercheurs. Elles permettent de répondre rapidement à toutes sortes de questions.

Ainsi que le fait remarquer, dans l'Encyclopédie de l'art publiée par les éditions Lidis, M. Germain Bazin, dans sa préface, « L'art, ce luxe de l'histoire » (avec le style et avec les arguments de laquelle on nous permettra de ne pas être toujours d'accord) « un livre d'art, à la différence d'un ouvrage d'histoire, s'offre à une double lecture : celles des images et celle du texte. Par ce jeu duplice, il est une sorte de provocation à une réflexion personnelle. Une Encyclopédie de l'art, comme celle-ci, on s'y promène d'abord, un peu à la hâte, ainsi que dans un musée, quitte à revenir souvent à telle ou telle salle, tel ou tel chapitre. » C'est dire l'attrait de ce volume, dont la présentation est on ne peut plus soignée.

Il n'était pas possible d'avoir des photographies en couleurs de tous les monuments et objets reproduits. Afin d'éviter la monotonie on a donc utilisé, pour prendre les photos, des filtres de diverses couleurs ou bien on a photographié les objets sur des fonds de couleurs différentes — à moins que ce ne soit l'imprimeur qui ait, de façon factice, veillé à varier les teintes. Le résultat est, en tous cas, très agréable à l'œil. Chaque photographie est accompagnée d'un commentaire, souvent très long, qui est en lui-même une mise au point concernant l'art de l'époque et du pays représentés. Dans le tome I, les lecteurs français trouveront pour l'Antiquité romaine beaucoup d'images qu'ils ne connaissent pas encore parce qu'elles reproduisent des objets conservés dans des musées italiens. A partir du tome II, l'illustration est, en ce qui concerne la France, renouvelée par rapport à l'édition italienne.

Parmi les images qui nous ont particulièrement frappée, signalons la merveilleuse photographie des voûtes de Saint-Philibert de Tournus (t. II), la Vierge de Douleur de Germain Pilon (Louvre), avec détail des mains (t. III) et de bonnes photographies de l'architecture et de la sculpture du xviie et du xviiie siècle (t. V) : façade de l'église Saint-Paul-Saint-Louis, château de Balleroy, aile d'Orléans du château de Blois, façade du Val-de-Grâce (photographie prise du premier étage d'un appartement voisin), Apollon servi par les nymphes et Thétis (statue de Girardon et Regnaudin dans le parc de Versailles), hall de « Syon House » par Robert Adam à Londres, « Transparent » de la cathédrale de Tolède. Le tome VI enfin reproduit, ce qui est fort intéressant, des tableaux peu connus tels que « Le Tribun Michel Gérard et sa famille », vers 1794 (Musée du Mans) et le portrait de M<sup>me</sup> Moitessiers (« National Gallery », Londres), tous deux par J.-L. David, « La fille de Célestine » par Goya (collection particulière) et « Le peintre et le modèle » par Degas (collection Gulbenkian, Lisbonne).

Le texte, lui aussi, est très complet. Ce n'est pas celui de l'édition italienne simplement traduit en français, mais c'est ce texte adapté et parfois, surtout pour l'art français, complété à partir de l'iconographie. Il est dû à des spécialistes de chacune des questions traitées, généralement des universitaires ou des conservateurs de musées. Il est tout à fait universel; il étudie même, pour la Préhistoire et l'Antiquité, les civilisations de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, allant jusqu'à évoquer, pour ces époques où ils sont encore très peu connus, « les peuples de l'Amérique du Nord ».

En effet, plus et mieux qu'une encyclopédie de l'art, on trouve ici une encyclopédie des civilisations. L'art y est traité dans ses rapports avec les mœurs et avec la civilisation des différentes époques. Dans le tome premier, un chapitre est, par exemple, consacré à la critique d'art, qui naquit en Grèce, ainsi que l'esthétique, avec Platon et Aristote. Un autre montre l'influence de l'art hellénistique sur l'art bouddhique en Inde (art Ghandara) et même en Chine. L'architecture, la sculpture (particulièrement bien présentée dans tous les volumes de cette collection), la peinture, la tapisserie et la miniature ne sont pas les seuls objets de cette étude; elle traite aussi des arts mineurs (terre cuite, bijouterie, glyptique, etc.). Les « Appendices » seront fort utiles; ce sont : un « Vocabulaire des termes techniques », un « Lexique des œuvres et des auteurs [d'œuvres d'art] » et un « Index des noms cités ». Il est regrettable que, pour le tome I, la bibliographie soit seulement la traduction de celle qui figurait dans l'édition italienne. L'éditeur français aurait pu facilement y remplacer les éditions en langue italienne d'ouvrages français (comme celui de R. Bloch sur les Étrusques) par la référence de leur édition en français. La bibliographie du tome II ne tombe pas dans ce défaut mais, pour les œuvres de caractère général sur l'art roman, elle ne mentionne aucun ouvrage français (elle en cite pour les chapitres particuliers). Celle du tome III est spécialement bonne en ce qui concerne l'Angleterre.

Parmi les inévitables lacunes, regrettons que la peinture allemande soit assez négligée pour les xive-xve siècles (Stephan Lochner n'est même pas cité!) et pour la période romantique, où elle n'est représentée que par une reproduction de Böcklin et une mention de « Friedrich », et que l'architecture japonaise du xxe siècle soit complètement ignorée. Il n'en reste pas moins que la parution de cette magnifique et excellente encyclopédie, qui, dans son tome VI, donne une grande importance à l'art du xxe siècle et reproduit même des peintures touchant à l'art cinétique et des « photographismes », nous paraît être un événement important dans l'histoire de la documentation illustrée en couleurs.

Comme son titre l'indique, le volume hors collection de « Beaux-arts encyclopédie » embrasse, lui aussi toute l'histoire de l'art des origines à nos jours. Les dernières en date des œuvres qu'il reproduit remontent à 1968. L'auteur, Jean Rudel, peintre, dessinateur, diplômé de l'École des beaux-arts et agrégé d'histoire, est professeur à l'Institut d'art après avoir travaillé au Louvre (au département des peintures et au Laboratoire des Musées nationaux). C'est dire sa très grande compétence. Par goût, il s'intéresse surtout à l'architecture et à la peinture contemporaine. Pour la partie de son livre consacrée à la Préhistoire et à l'Antiquité, Jean Rudel, soucieux de faire comprendre l'évolution des formes plus que les civilisations, donne des schémas explicatifs qui ne figurent pas dans l'Encyclopédie des éditions Lidis — par exemple, pour la sculpture égyptienne, celui de la « Taille directe préparée par des schémas établis sur quadrillage » ou encore, pour l'architecture du Proche-Orient, celui des ziggourats, ensembles pyramidaux qu'on trouve aussi bien à Our qu'à Babylone (sanctuaire de Mardouk). Il passe un peu trop rapidement sur l'art du Moyen âge occidental, ne s'attachant pas assez aux miniatures; il « escamote », lui aussi, la peinture de l'École de Cologne au xve siècle et ne parle pas de l'art flamboyant de Prague et de Vienne. Il ne s'intéresse guère à l'estampe :

pas question de se renseigner dans son livre sur Jacques Callot, Daumier, Gustave Doré ou Meryon! Par contre, il n'oublie ni l'art baroque espagnol et mexicain, ni ce qu'il appelle « l'anti-baroque anglais » (Inigo Jones, Wren, Chambers). Les romantiques allemands sont évoqués par le seul Caspar-David Friedrich (trois lignes et une reproduction). Les chapitres consacrés aux arts du monde asiatique (Inde, Chine, Japon), à l'Amérique précolombienne et au « Mystère africain » nous paraissent, eux, suffisants, et, surtout bien proportionnés par rapport à l'ensemble de l'ouvrage, qui séduit par sa concision même.

Nicole VILLA.

1844. — GRIEDER (Theodore). — Fales library checklist. Volume 1. A to K. [Volume 2. L to Z]. — New York, AMS press, 1970. — 2 vol., 25 cm. (New York university libraries.)

Partie intégrante, à la suite d'une donation, de la réunion des bibliothèques universitaires de New York, depuis 1957, la « Fales library » en est l'une des plus importantes, comme en témoigne ce catalogue abrégé, de deux volumes... C'est une bibliothèque essentiellement consacrée au roman anglais et américain. On a utilisé un ordinateur et un certain nombre d'abréviations ont été admises pour l'adresse, aussi bien pour les villes que pour les éditeurs. L'ordre adopté est alphabétique pour les auteurs de textes littéraires, alphabétique également pour leurs œuvres et pour les études critiques qui sont indiquées à la suite de chacun. Les descriptions ne sont pas détaillées, mais si l'exemplaire décrit est celui qui a servi à l'auteur à faire ses corrections, le fait est mentionné.

Un reproche cependant : la typographie que n'excuse pas l'utilisation de l'ordinateur, car on peut, et on a pu déjà, parfaitement mieux faire.

Sylvie Thiébeauld.

1845. — Guide bibliographique du Monde Noir. I. Histoire — Littérature — Ethnologie. Ouvrage publié sous la dir. de Jean-Roger Fontvieille..., et du Rev. P. Engelbert Mveng... avec la collab. d'une équipe internationale. — Yaoundé (Cameroun), Ministère de l'éducation, de la culture et de la formation professionnelle. Direction des affaires culturelles; Université fédérale, 1970. — 2 vol., 21,5 cm, LVI-1175 p.

Constitué à l'origine comme un catalogue de la 1<sup>re</sup> exposition internationale du livre africain qui eut lieu à Yaoundé en 1968, cet ouvrage a été largement complété par la suite et comporte plus de 9 000 références.

Il s'agit ici du 1<sup>er</sup> volume en deux tomes. Les ouvrages recensés, anciens et récents, publiés en français et en langues étrangères appartiennent aux domaines de l'histoire, de l'ethnologie et de la littérature et couvrent le monde noir dans son ensemble : Afrique, Amériques et Antilles. Une bibliographie de bibliographies spécialisées dans les mêmes domaines complète ce répertoire.

Signalons d'ores et déjà le deuxième volume dont le 1er tome est à l'impression.

Sa composition est la suivante : astronomie — biologie générale — biologie et physiologie animales — biologie et physiologie végétales — géographie — sciences de la terre — géologie.

Cette importante bibliographie vient combler une grande lacune. Un index alphabétique unique, géographique, auteurs et mots-clefs facilite son utilisation. Elle rendra service surtout aux bibliothécaires, aux étudiants et aux chercheurs.

Théophile Lavisson.

1846. — HERBERT (Michel). — Bibliographie de l'œuvre de Jean de La Varende, accompagnée de nombreux documents inédits. Tome III. — Paris [8, square Théophile-Gautier], aux dépens de l'auteur, 1971. — 23,5 cm, 209 p.

Avec le tome III, s'achève un ouvrage de grand intérêt pour les bibliophiles et pour l'histoire littéraire <sup>1</sup>. Il doit son originalité, nous l'avons déjà remarqué, aux relations personnelles de M. Herbert avec l'écrivain, qui lui a donné tous les éclaircissements indispensables à la rédaction de diverses notices et lui a même communiqué des plaquettes et des brochures introuvables dans les bibliothèques.

La méthode de travail de M. Herbert a déjà été exposée à propos des deux premiers tomes. Nous la rappellerons brièvement : pour chaque titre, il a rédigé une notice contenant la description des exemplaires de la (ou des) éditions, des notes sur la genèse de l'ouvrage, sur les manuscrits connus (avec indication de leur propriétaire actuel d'après les ventes récentes), des observations personnelles, parfois des inédits, les dédicaces connues, etc., enfin la liste des critiques (souvent anonymes) publiées dans les journaux et les revues.

De juin 1953 à 1959, une trentaine de titres se succédèrent, de *La Valse triste* de Sibélius à *L'Empreinte*; l'activité littéraire de La Varende ne faiblissait pas dans tous les domaines où son talent s'était exercé.

Le tome III contient également les tables : table des ouvrages et table des nouvelles (les titres des œuvres inédites en librairie sont imprimés en italique), table des articles publiés dans les journaux et revues. Il reste à féliciter l'auteur pour la qualité de la typographie, que La Varende lui-même eût certainement appréciée, ainsi que pour le soin apporté à la mise en page. Ce livre est de ceux que les amis de La Varende joindront aux exemplaires de leur auteur favori.

René RANCŒUR.

1847. — Klein (Wolfgang) et Zimmermann (Harald). — Index zu Georg Trakl Dichtungen... — Frankfurt am Main, Athenäum, 1971. — 24 cm, viii-178 p. (Indices zur deutschen Literatur. 7.) [28 DM.] — Lyon (James K.) et Inglis (Craig). — Konkordanz zur Lyrik Gottfried Benns... — Hildesheim, G. Olms, 1971. — 27 cm, [vi-]528 p. [68 DM.]

Ces ouvrages représentent deux types de concordance d'œuvres poétiques. Ils citent des mots dans l'ordre alphabétique et renvoient aux poèmes et aux lignes de

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 13e année, No 12, déc. 1968, pp. \*933-\*934, no 2624.

ces poèmes. Ils se terminent par un index des mots classés par ordre de fréquence. Cependant la concordance de G. Trakl comprend des renvois réciproques des mots composés à leurs parties, des préfixes et suffixes aux racines qu'ils accompagnent. En revanche la concordance de G. Benn reproduit aussi les quatorze à dix-huit mots du contexte. Le lecteur n'aura donc pas toujours besoin de se reporter aux poèmes eux-mêmes. Il faut dire que MM. Lyon et Inglis ont utilisé un ordinateur IBM 360/65 qui permet d'imprimer à la fois les majuscules et les minuscules, ce qui serait encore rare. Ils avaient d'ailleurs collaboré à une concordance des poèmes de G. Benn publiée en 1970 par Athenäum, l'éditeur de la concordance de G. Trakl. C'était le numéro 5 de la collection *Indices zur deutschen Literatur*.

Les textes d'où les concordances ont été extraites sont le tome 1 des Dichtungen und Briefe de G. Trakl, Salzbourg, 1969 et les tomes 1 et 2 des Gesammelte Werke in acht Bänden de G. Benn, Wiesbaden, Limes, 1968.

Pierre BAUDRIER.

1848. — Littérature 70. Dépouillement sélectif de périodiques littéraires parus en 1970. — Tournai, Decallonne, 1971. — 24 cm, 115 p. sur 2 col. (Promotion bibliothèque.)

Un groupe de bibliothécaires belges appartenant au groupe « Promotion-bibliothèque » a pris l'initiative de publier un répertoire groupant des références bibliographiques concernant la littérature, relevées dans des périodiques d'histoire littéraire ou d'information littéraire, ainsi que dans quelques revues générales. Pour l'année 1970, les dépouillements ont porté sur 37 titres (dont dix de publications belges, les autres étant des revues françaises). Le répertoire n'est pas exclusivement réservé aux auteurs de langue française, mais il fait place à des auteurs allemands, anglo-saxons, espagnols, italiens, etc. Cependant, sur les 2 300 références du fascicule, 1 700 (près de 75 %) relèvent de la littérature française. Des règles précises ont présidé au choix des références; elles sont indiquées dans l'introduction. Des titres nouveaux seront éventuellement ajoutés à la première liste de périodiques examinés pour 1970 (on note, par exemple, l'absence de la revue Synthèses et aussi des suppléments littéraires du Journal de Genève et de la Gazette de Lausanne).

Les références sont distribuées en deux sections : 1° les notices d'articles concernant un auteur, les plus nombreuses, classées suivant l'ordre alphabétique des noms d'auteurs; 2° les notices consacrées à la littérature en général ou à des thèmes particuliers, classées dans l'ordre alphabétique des auteurs d'articles ou au premier mot du titre (titre collectif). Enfin, l'index alphabétique des sujets facilite les recherches dans le répertoire. Les notices indiquent : nom d'auteur, titre de l'article, référence au périodique (titre entier ou sigle, date, numéro, pagination).

Le souci principal des rédacteurs étant d'apporter leur documentation dans un court délai, et le manuscrit ayant été arrêté fin janvier 1971 (le fascicule a été publié dans l'été suivant), il en résulte que certaines publications de la fin de 1970 n'ont pu être examinées.

La place accordée aux comptes rendus est très importante; sans doute, tous ne seraient-ils pas retenus dans une bibliographie rétrospective? Mais à quel public les

rédacteurs de Littérature 70 entendent-ils s'adresser? On ne le précise pas dans l'introduction.

Il n'existe pas de table des auteurs d'articles (un index triennal ou quinquennal est toutefois envisagé).

Les erreurs semblent minimes: p. 17, Apollinaire, ajouter Zayed (Georges); p. 27, Bremond (sans accent); p. 43, une référence Faulkner est à déplacer; p. 93, lire: Ungaretti Giuseppe; p. 95, B. Vian, lire: N. Arnaud, etc.

Il nous semble que, si l'éventail des publications dépouillées était élargi (même en restant dans le domaine de la langue française), cette bibliographie pourrait rendre plus de services aux bibliothécaires de lecture publique et aux libraires.

René RANCŒUR.

1849. — [Mélanges Varagnac (André).] Mélanges de préhistoire, d'archéocivilisation et d'ethnologie offerts à André Varagnac. Préf. de Gabriel Marcel. — S.E.V.P.E.N., 1971. — 24 cm, XII-736 p., ill., bibliogr. (E.P.H.E. VI<sup>e</sup> section. Centre de recherches historiques. — Bibliothèque générale.) [120 F.]

Comme il est de tradition dans les milieux érudits, les amis et disciples d'André Varagnac lui ont offert un volume de mélanges qui comprend une soixantaine d'articles présentés par Gabriel Marcel. Il est réconfortant de constater qu'une notoire partie de ces contributions émane de chercheurs étrangers, allemands, anglais, américains, espagnols, italiens, japonais, polonais, russes, tchèques, etc... apportant ainsi la preuve que la réputation de la science française est restée intacte. Presque toutes ces contributions ont été publiées en français.

Le volume ne sera pas facile à indexer car les sujets traités sont variés, allant de l'Europe occidentale à l'Australie, à la Thaïlande et à l'Ile de Pâques, de la préhistoire au folklore contemporain, et si préhistoire et ethnologie dominent, certaines études touchent à l'archéologie, à l'histoire, parfois à la philosophie et au droit, mais il n'y a rien qui intéresse directement notre profession.

Plusieurs de ces études sont suivies de bibliographies, mais il faut surtout signaler celle du récipiendaire qui comprend 50 livres et articles; pour ceux-ci il conviendrait d'ajouter les collaborations à un certain nombre de revues dont les titres sont seuls donnés. Cette bibliographie doit être signalée à tout chercheur ethnologue. Si aucune communication n'a un caractère particulier de catalogue, il faut signaler que l'illustration est très abondante. Le volume est bien présenté. Il est à souhaiter que les bibliothèques qui le peuvent, dépouillent ces mélanges de façon à indexer chaque contribution, toutes sont remarquables et c'est la seule façon de les rendre accessibles aux chercheurs.

Marie-Thérèse Laureilhe.

1850. — MEYNIER (André). — Guide de l'étudiant en géographie. — Presses universitaires de France, 1971. — 18 cm, 158 p.

Les progrès de la géographie, le bouleversement profond des études universitaires imposaient une refonte complète du Guide qu'A. Cholley avait publié il y

a trente ans. Le souci de M. Meynier est triple : préciser les qualités nécessaires pour mener à bien des études supérieures de géographie, en suivre les étapes et montrer les débouchés qu'elles permettent d'atteindre. Il n'est pas sûr que l'enseignement secondaire ait toujours bien préparé l'étudiant aux conditions nouvelles de travail qu'il trouvera en faculté. L'horaire plutôt lâche, la liberté plus grande dans le choix des cours, et les séances de travaux dirigés ou de travaux pratiques imposent une relative assiduité, l'effort personnel ne se limite plus à une réceptivité docile, il doit s'accompagner d'une méthode de travail où l'initiative, la curiosité, une bonne technique de la rédactions des fiches et de la constitution de dossiers deviennent les conditions sinon suffisantes, du moins nécessaires pour développer le sens de l'observation, qualité première du géographe. La géographie ne s'apprend pas seulement dans les cours et les publications, mais aussi sur le terrain et par une familiarité croissante avec le commentaire de cartes. C'est au cours des études de premier cycle que l'étudiant est le plus sérieusement initié aux divers aspects de la géographie générale et régionale afin de pouvoir au niveau de la licence puis de la maîtrise commencer des travaux de recherches plus spécialisés.

Le service le plus certain qu'offre cet ouvrage est de préciser les instruments de travail qui, à chacune de ces étapes devront être utilisés. Il est indispensable que l'étudiant connaisse l'existence des grandes collections, des revues, des manuels et des thèses dans lesquels il trouvera les éléments dont il aura besoin pour préparer les questions de son programme. M. Meynier les indique avec le souci d'établir une progression régulière. Peut-être pourrait-on ajouter l'existence de dictionnaires géographiques — George, Fénélon, indiquer en ce qui concerne les études de géographie économique et humaine l'utilité d'une connaissance exacte des concepts des économistes, des démographes ou des statisticiens. Les étudiants avancés ont intérêt à connaître l'existence du Guide de recherches documentaires en démographie 1 de C. Legeard (Paris, Gauthier-Villars, 1966) ou les Sources des statistiques actuelles de R. Cormier (Paris, 1969) 2. Nous pensons aussi qu'ils peuvent trouver dans les volumes de J. Chardonnet sur l'Économie française (2º éd. — Paris, 1971) des pages où s'articulent heureusement l'optique géographique et les considérations techniques et économiques. Une prochaine édition du livre de M. Meynier rectifiera p. 53 l'orthographe de Marc Bonnet et p. 128 le titre de la thèse de M. Précheur : La Lorraine sidérurgique.

Geneviève Boudot.

1851. — Murphy (James J.). — Medieval rhetoric. A select bibliography. — Toronto, University of Toronto, 1971. — 21,5 cm, xvIII-100 p. (Toronto medieval bibliographies, 3). [\$4.95.]

Pour permettre à tous ceux qui s'intéressent à la période médiévale de n'en négliger aucun des multiples aspects, le Centre d'études médiévales de l'Université

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 11e année, No 6, juin 1966, p. \*493, no 1369.

<sup>2.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 14e année, No 11, nov. 1969, pp. \*906-\*907, no 2521.

de Toronto vient de lancer une collection de guides bibliographiques sélectifs et critiques qui seront fort utiles à la fois aux étudiants et aux bibliothécaires. Les deux premiers parus étaient respectivement consacrés aux anciennes langues nordiques et à la littérature en vieil anglais. Le troisième a pour titre Medieval rhetoric. En fait son objet est un peu plus vaste, car il s'étend non seulement à la rhétorique, mais aussi aux deux autres disciplines qui constituaient avec elle le trivium dans les facultés médiévales des arts, à savoir la grammaire et la dialectique, dans la mesure où celles-ci furent influencées par la rhétorique. La période chronologique retenue va du ve au xve s., mais dans un chapitre de généralités l'auteur, M. Murphy fournit les références essentielles sur les grands théoriciens de l'Antiquité (Aristote, Cicéron et Quintilien). Les données bibliographiques sont ensuite regroupées dans les chapitres suivants: la période de transition (de 400 à 1050), la transmission des traditions antiques, la grammaire, l'art épistolaire, l'art de la prédication, la discussion universitaire. Dans un dernier chapitre l'auteur reprend une trentaine de titres dont la réunion forme, à son avis, la bibliothèque de base pour l'étude de la rhétorique médiévale. Rédigé à l'intention d'étudiants de langue anglaise, ce manuel relève principalement des ouvrages écrits en cette langue. Les étudiants français n'en auront pas moins grand avantage à le consulter.

Pierre Gasnault.

1852. — PABST (Walter). — Das Moderne französische Drama. Interpretationen...
— Bielefeld, Erich Schmidt, 1971. — 22 cm, 336 p.

Cet ouvrage comprend dix-sept études dues à différents spécialistes allemands et portant chacune sur une œuvre d'un auteur dramatique de langue française, d'Alfred Jarry à Jean Genet.

Un tel parti pris limite nécessairement la portée de ce recueil malgré l'intérêt plus général d'une préface substantielle et les comparaisons effectuées dans le cadre de chaque essai, entre l'œuvre considérée et les différentes productions du même auteur.

En outre, une chronologie et une bibliographie étendues constituent une contribution positive, sous cette réserve que les notices bibliographiques ne contiennent malheureusement pas les noms des éditeurs.

A. V.

1853. — Sanchez (George Isidore) et Putnam (Howard). — Materials relating to the education of Spanish-speaking people in the United States, an annotated bibliography. — Westport, Greenwood press, 1971. — 24 cm, 76 p. (Latin American studies. 17.)

Réédition d'un ouvrage publié en 1959 par l'Institut d'études latino-américaines de l'Université du Texas, cette bibliographie est beaucoup plus large que ne le laisse supposer son titre : elle recense non seulement des manuels scolaires destinés à la population de langue espagnole qui vit aux États-Unis et des études linguistiques ou pédagogiques qui traitent de son instruction et de son adaptation, mais aussi

bon nombre d'écrits — scientifiques ou fictifs — s'intéressant à l'histoire, aux problèmes sociologiques, aux coutumes et au folklore de ces descendants de Mexicains et de Portoricains.

Ce travail, qui ne prétend pas être exhaustif, renferme plus de 880 références, réparties en 6 sections (livres, articles, périodiques, manuels scolaires, bibliographies et thèses soutenues à l'Université du Texas). Au sein de chacune de ces parties, les notices sont classées par ordre alphabétique d'auteurs, elles sont accompagnées de brefs commentaires. Toutefois les jugements émis n'engagent ni H. Putnam ni G. I. Sanchez, ils sont dus à un groupe d'étudiants de l'Université du Texas.

Un index d'une cinquantaine de mots-clefs renvoie aux notices numérotées. Cette bibliographie ne sera pas uniquement utile aux spécialistes des États-Unis et du monde latino-américain, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent aux émigrés et aux problèmes que posent leur adaptation et leur intégration dans un pays dont ils ne parlent pas couramment la langue.

Nadine BODDAERT.

1854. — TSCHÖRTNER (H. D.). — Gerhart-Hauptmann-Bibliographie... — Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, 1971. — 21 cm, 196 p. (Deutsche Staatsbibliothek. Bibliographische Mitteilungen. 24.) [M.D.N. 7.70.]

Cette bibliographie de Gerhart Hauptmann est une édition revue et augmentée de celle qui fut publiée en 1962 par la « Deutsche Akademie der Künste zu Berlin » comme n° 10 de la collection Schriftenreihe der Literaturarchive.

Elle cite les œuvres de Gerhart Hauptmann mais elle est aussi critique. Gerhart Hauptmann écrivit des drames en prose et en vers, des romans et des nouvelles, des poèmes et des épopées en vers, des œuvres autobiographiques, des discours et des essais. M. Tschörtner mentionne les sculptures de Gerhart Hauptmann et les réféences de leurs reproductions graphiques. Il énumère les mises en scène de Gerhart-Hauptmann, les premières représentations des drames, les œuvres musicales et les films tirés de l'œuvre de l'auteur.

M. Tschörtner ajoute éventuellement aux notices la date et le lieu de rédaction des œuvres, les titres des esquisses, la référence de la première publication, la description matérielle des exemplaires numérotés, reproduit les dédicaces et les épigraphes, etc.

La bibliographie critique répertorie des ouvrages, contributions et articles en allemand et un choix d'ouvrages dans une langue étrangère. L'ouvrage débute par une chronologie de la vie de Gerhart Hauptmann et se termine par des index des œuvres et des auteurs de la bibliographie critique.

Pierre BAUDRIER.

1855. — Vercruysse (Jeroom). — Bibliographie descriptive des écrits du Baron d'Holbach. — Lettres modernes, Minard, 1971. — 22,5 cm, 45[-260]-XLVI p., fac-sim. (Bibliothèque. N° 2.)

La publication de la bibliographie des écrits du Baron d'Holbach par les soins de J. Vercruysse, professeur à l'Université libre de Bruxelles, présente un réel intérêt à des titres divers. Tout d'abord, elle constitue un nouvel effort pour établir, avec plus de précision que dans les essais précédents, la liste de ses œuvres et éliminer de fausses attributions (même quand elles figurent à l'article d'Holbach du Catalogue-auteurs de la Bibliothèque nationale!).

Le baron d'Holbach demeure en effet un personnage enveloppé de mystère et ce n'est que par des analyses serrées et des recoupements, qu'il est possible de lui attribuer la paternité de textes dont il s'est bien gardé de dire qu'il en était l'auteur. Sur ce point, sauf découvertes ultérieures, J. Vercruysse a atteint des conclusions à peu près définitives.

D'autre part, cette bibliographie est descriptive, c'est-à-dire qu'elle est établie suivant les méthodes en usage dans les pays anglo-saxons, mais avec une certaine souplesse dans l'utilisation. J. Vercruysse signale que l'examen de la typographie, de la composition et du papier lui permet d'affirmer la prépondérance des éditeurs hollandais (et de Marc Michel Rey, à Amsterdam, en particulier) dans la publication des écrits d'Holbach au cours du xviiie siècle.

Sont exclus de la bibliographie, les extraits et les éditions ne contenant que des fragments, de même que les anthologies, les manuscrits et la correspondance (celle-ci déjà réunie en vue d'une édition critique). Pour les autres textes, J. Vercruysse a adopté un classement chronologique, de 1751 à 1970 et, ensuite, pour chaque année, il a établi (en cas de besoin) une ou plusieurs catégories : œuvres originales publiées isolément; collaborations originales à des œuvres collectives; collaboration à des périodiques; œuvres traduites par le baron d'Holbach; traductions d'œuvres d'Holbach; œuvres éditées par Holbach et ses amis. La description, dont les règles sont indiquées dans l'introduction, est toujours suivie de la cote (ou des cotes) dans les bibliothèques possédant un (ou plusieurs) exemplaires de l'ouvrage signalé.

La liste chronologique est suivie de divers appendices : liste alphabétique des titres; liste des œuvres par catégories (dont 16 œuvres originales seulement); éditions originales; rééditions; traductions; ouvrages consultés, ainsi que d'une note sur l'importance relative des rééditions, traductions, etc. suivant les époques et généralement en rapport avec les conditions politiques.

Tout travail de ce genre pouvant être perfectionné, J. Vercruysse fait appel aux chercheurs qui auraient la chance de découvrir des éditions ne figurant pas dans son répertoire. Il faut reconnaître que ce dernier dépasse les bibliographies antérieures, dont les auteurs ont eu trop facilement tendance à se répéter sans remonter aux sources. Enfin, après l'exemple donné par Roger Laufer dans son édition du Diable boîteux, il paraît de plus en plus assuré que les méthodes de la bibliographie descriptive apportent une aide précieuse pour l'étude des auteurs du XVIIIe siècle.

René RANCŒUR.

1856. — Wawrzyszko (Aleksandra K.). — Bibliography of general linguistics, English and American. — Hamden, Archon, 1971. — 22 cm, xII-120 p.

Cette bibliographie de linguistique générale a été limitée aux ouvrages anglais et américains, à l'exception toutefois d'un petit nombre de travaux européens publiés en anglais.

L'auteur a analysé 344 ouvrages qui recouvrent la majeure partie des domaines de la linguistique générale. Chaque ouvrage comporte une description de 5 à 15 lignes. Le classement des titres correspond aux différents domaines de la linguistique. La grande majorité des livres et revues importants est décrite; ce livre peut donc constituer un excellent guide pour le bibliothécaire qui devra faire un choix de livres de linguistique.

Maurice Gross.

1857. — Young (William C.). — American theatrical arts, a guide to manuscripts and special collections in the United States and Canada. — Chicago, American library association, 1971. — 23 cm, 166 p. [\$9.95.]

L'objet principal de ce guide a été de réunir des informations précises sur les ensembles de documents originaux (manuscrits, notes, journaux de bord, brochures annotées, dessins, esquisses, disques, cahiers de mise en scène, contrats, programmes, affiches, etc.) conservés dans les établissements publics d'Amérique du Nord et du Canada et concernant les professionnels des arts du spectacle ou leurs activités.

Les chercheurs se trouvent ainsi disposer d'un instrument de travail qui leur révèle les documents authentiques offerts actuellement par cent trente-huit bibliothèques, musées ou collections, partant, ainsi que l'auteur de ce recensement se plaît à le préciser, de *Bibliothèques et musées des arts du spectacle dans le monde* <sup>1</sup> (Paris, Éd. du C.N.R.S., 1967) et explorant plus en détails les sources des documents originaux pour les deux grands pays considérés.

Ce guide, qui révèle des richesses considérables insoupçonnées même des spécialistes, est composé de deux parties : l'une contenant, collection par collection, une énumération des éléments conservés, l'autre, un index alphabétique par noms de personnes ou d'établissements systématiquement classés en fonction des différentes branches professionnelles. Les cloisonnements ainsi établis nous paraissent justifier quelques réserves en raison de la variété même des fonctions exercées fréquemment par un même artiste, dans le cadre du théâtre ou des différents arts du spectacle.

American theatrical arts n'en offre pas moins une contribution importante à la recherche dans le domaine des arts du spectacle.

André VEINSTEIN.

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 13e année, No 9-10, sept.-oct. 1968, pp. \*741-\*742, no 2007.

#### SCIENCES SOCIALES

1858. — Advances in psychological assessment. Ed. by Paul McReynolds. Vol. 2. — Palo Alto, Science and behavior books, 1971. — 23 cm, 395 p. [\$11.50]

Cet ouvrage constitue le 2<sup>e</sup> volume (malheureusement nous n'avons pas reçu le premier) d'une nouvelle série de revues de travaux consacrés aux problèmes de la mesure en psychologie.

Ce sont des textes préparés spécialement pour cette publication. Il y a peu à dire quant à la formule qui est désormais largement répandue étant donné son utilité dans des domaines variés. Néanmoins, il faut noter que cette série présente la particularité exprimée de ne point revenir, à chaque nouveau volume, sur la matière déjà analysée précédemment afin de la réactualiser; chaque volume est donc voulu à la fois comme indépendant et complémentaire des autres.

Quant au contenu donc, le présent volume est consacré à l'automatisation de la mesure en psychologie, à la mesure de l'environnement, à des problèmes de mesure chez le s enfants, les cadres de direction; à la mesure de l'agression et de la motivation; à divers aspects des mesures de la personnalité, notamment en liaison avec la psychothérapie.

Un double index (auteurs et matières) ainsi que de riches bibliographies terminent cet ouvrage et contribuent à sa valeur et à son utilité documentaire.

Jean Bouillut.

- 1859. Handwörterbuch zur deutschen Rechtsgeschichte. Hrsg. von Adalbert Erler und Ekkehard Kaufmann. Mitbegründet von Wolfgang Stammler. Berlin, E. Schmidt. 25,5 cm.
  - 8. Lief. Graf, Grafschaft-Haussuchung, 1971. Col. 1793-2046. [DM 22.50]

Cette huitième livraison termine le premier volume de ce dictionnaire alphabétique du droit allemand. Ce dictionnaire est le premier du genre dans ce domaine. Il a été élaboré principalement par les soins des juristes des universités de Francfort et de Marbourg, mais au total ce premier volume est le fruit de la collaboration de 150 universitaires qui ont tous signé leurs contributions. La première livraison s'est faite en 1964 <sup>1</sup> et il a fallu près de huit ans pour terminer ce premier volume fort d'un millier de pages. Ce travail est d'une remarquable valeur scientifique. Toutes les notices sont suivies de bibliographies détaillées. Il constitue un modèle de rigueur et de clarté.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 11e année, No 2, févr. 1966, p. \*160, no 454.

1860. — Introduction bibliographique à l'histoire du droit et à l'ethnologie juri-dique. Publ. sous la dir. de John Gilissen. 5º livraison. — Bruxelles, Éditions de l'Institut de sociologie de l'Université libre, 1970. — 26 cm, pagin. mult., cartes.

On a déjà rendu compte dans le Bulletin des bibliothèques de France <sup>1</sup> des précédentes livraisons. Cette livraison reste conforme à l'esprit de l'ensemble de l'ouvrage. Elle comprend des notices consacrées à l'histoire du droit allemand, lithuanien, yougoslave, grec, birman, congolais, brésilien, et à l'influence du droit européen sur le continent indien. Les notices sont comme d'habitude rédigées par les meilleurs spécialistes et accompagnées de bibliographies abondantes: 2 000 références sur l'histoire du droit allemand, 500 pour celle de Lithuanie, 900 pour celle de Grèce, plus de 200 pour celle de Birmanie.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1861. — Morrow (William R.). — Behavior therapy bibliography 1950-1969. Annotated and indexed by William R. Morrow... — Columbia (Missouri), University of Missouri press, 1971. — 25,5 cm, 165 p. [\$ 10]

Cette bibliographie classe environ 900 références concernant cette forme de thérapie moderne qui vers 1950 prit son essor en Grande-Bretagne, sous l'influence du Pr Eysenck et qui s'est largement répandue depuis aux États-Unis. Seule la France attachée à la clinique psychanalytique semble jusqu'ici bouder ces formes prometteuses, efficaces et économiques de psychothérapie. « La thérapie du comportement » repose sur une conception théorique des troubles du comportement, fondée sur les théories du conditionnement et de l'apprentissage. Elle a fait des progrès remarquables sur le plan de la pratique thérapeutique dans la dernière décade.

L'ouvrage est présenté en deux parties. La première partie est constituée par la liste des références en ordre alphabétique, avec indication de contenu sous forme codée. On y indique sommairement le type d'étude, le lieu où elle s'est déroulée, quelques caractéristiques des personnes traitées, le type de déficience notamment, et le type de méthodes du traitement destiné à changer le comportement.

La seconde partie est essentiellement constituée par une classification-matières renvoyant aux noms des auteurs pertinents pour chaque entrée. On regrettera peut-être que certaines de ces entrées soient un peu trop larges, ce qui rend la recherche documentaire peu précise et coûteuse.

Iean BOUILLUT.

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 15e année, No 6, juin 1970, p. \*559, no 1384.

## SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

1862. — Advances in biochemical engineering. Vol. 1. Ed. by T. K. Ghose and A. Fiechter. — Berlin, Springer, 1971. — 23 cm, 194 p. [DM 94]

Ce livre est le premier d'une série traitant de biotechnique. Comme le titre l'indique, il présente les applications pratiques des problèmes étudiés en biologie. La réalisation d'une opération industrielle, fondée sur un processus biologique, suppose une étroite collaboration entre ingénieurs chimistes, biochimistes, microbiologistes et généticiens.

L'ouvrage est subdivisé en 7 chapitres. Le premier est consacré à la nature des fluides de fermentation; le contrôle de la viscosité, de la température, les paramètres géométriques, etc... sont précisés. Dans un second chapitre est présentée la séparation des cellules d'un milieu de culture; les auteurs insistent sur la floculation et la défloculation et décrivent les appareils utilisés. Dans une troisième partie la cinétique simplifiée du système cellulose-cellulase est abordée. Dans un quatrième chapitre la production et les applications des enzymes sont traitées; la localisation des enzymes, la préparation des enzymes pour usage industriel et sa comparaison avec la préparation en laboratoire, les applications, les enzymes d'origine végétale et animale et leur remplacement par les enzymes microbiennes sont autant de points précisés.

La surproduction des métabolites microbiens et des enzymes, causée par l'altération de la régulation fait l'objet d'un autre chapitre. Sous le titre Énergie nouvelle et sources de carbone deux points sont précisés : la production de Biomass utilisant comme sources d'énergie l'hydrogène ou le gaz carbonique (Hydrogenomonas) et le problème des hydrocarbures liquides ou solides. On connaît des microorganismes tels que Candida lipolytica capables d'assimiler les alcanes et de se reproduire avec pour seule source carbonée des hydrocarbures.

Chaque chapitre fort bien illustré de schémas, tableaux graphiques est suivi de références. L'ensemble est bien présenté et peut être de grande utilité pour les industriels et les chercheurs en général.

Jacques Baraud.

1863. — Angerstein (Wilfried). — Lexikon der radiologischen Technik in der Medizin. — Leipzig, G. Thieme, 1971. — 20 cm, 460 p. [DM 29,80]

Depuis la publication en 1948 de l'ouvrage de H. Vogler et E.W agner: A.B.C. der Roentgentechnik, les acquisitions importantes réalisées dans la technique radiologique ont rendu nécessaire la publication de ce dictionnaire. Publié sous la direction de Wilfried Angerstein avec la collaboration de cinq spécialistes, physiciens, ingénieurs et médecins de la République démocratique allemande, cet ouvrage nous apporte, dans l'ordre alphabétique, la définition et le rappel des emplois techniques ou des règles internationales pour environ 2 300 termes en usage pour le diagnostic radiologique, la radiothérapie et la médecine nucléaire.

Fondé sur un examen de la littérature et une pratique spécialisée, il s'accompagne

de 300 figures et tables qui éclairent un texte essentiellement axé sur les applications des rayons dans l'ensemble de leurs applications. Des tables synthétiques complètent ce dictionnaire. Elles résument les unités fondamentales, longues, courtes, etc., les grandeurs des rayons physiques et des luminosités (selon la nomenclature allemande 5031) y compris les tables de conversion, celles des charges des rayons ionisants selon leurs formules, les systèmes périodiques des éléments selon un poids atomique se référant au <sup>12</sup> C et les tables des poids atomiques. Enfin, des alphabets grec et allemand.

L'intérêt de ce lexique ne peut qu'être souligné dans un domaine où la terminologie technique, l'instrumentation et la pratique jouent un rôle aussi bien dans la prévention que dans la thérapeutique.

Dr André HAHN.

1864. — Bell (D. J.) et Freeman (B. M.). — Physiology and biochemistry of the domestic fowl. Vol. 1 à 3. — London, Academic press, 1971. — 3 vol., 23 cm, 1485 p. [f. 28]

En 3 tomes sont présentées la physiologie et la biochimie des oiseaux domestiques. Il serait fastidieux d'énumérer tous les points traités; il faut cependant souligner que les grandes fonctions, digestion (métabolisme des glucides, lipides, protides, et rôle des vitamines), respiration, excrétion, reproduction occupent une très grande place et pour chacune de ces fonctions l'anatomie des systèmes correspondants est largement précisée. La structure et la physiologie du système nerveux sont exposées et pratiquement tout le volume 2 est relatif à la circulation : cœur, sang, système vasculaire, ultrastructure et métabolisme des érythrocytes, hémoglobine, groupes sanguins, coagulation sanguine, glucose plasmatique, protéines et enzymes du plasma, système lymphoïde; une part est faite aux sens particuliers des oiseaux : vision, audition. Les 3 volumes constituent donc un ensemble scientifique tout à fait complet concernant les oiseaux domestiques.

Chaque chapitre est suivi d'une série de références, et chacun des 3 tomes se termine par deux index; l'un des sujets, l'autre des auteurs. L'ensemble est très bien présenté, admirablement illustré par des schémas et surtout par de nombreuses photos. Les 3 ouvrages permettent à l'étudiant de mieux connaître la physiologie et la biochimie aviaires, et apportent aux spécialistes de ces questions de nombreux renseignements.

Jacques BARAUD.

- 1865. Besterman (Theodore). Physical sciences. A bibliography of bibliographies. Totowa (N. J.), Rowman & Littlefield, 1971. 2 vol., 20 cm, 318 p. (The Besterman world bibliographies.)
  - Besterman (Theodore). Technology, including patents. A bibliography of bibliographies. Totowa (N. J.), Rowman & Littlefield, 1971. 2 vol., 20 cm, 681 p. (The Besterman world bibliographies.)

La célèbre World bibliography of bibliographies de Théodore Besterman est disposée, chacun le sait, à la façon d'un catalogue alphabétique de matières, complété par des index. Sans renier une formule qui a rencontré, dit-il, un grand succès, Besterman commence la publication, dans un format in-12 et, cette fois, selon un plan méthodique, de la matière contenue dans la quatrième édition (1965-1966) de son grand ouvrage. Dix-huit rubriques ont été choisies: 1. Bibliographie; 2. Imprimerie; 3. Périodiques; 4. Publications des sociétés savantes; 5. Art et architecture; 6. Musique et théâtre; 7. Éducation; 8. Agriculture; 9. Médecine; 10. Droit; 11. Littérature anglaise, littérature américaine; 12. Technologie; 13. Sciences physiques; 14. Biologie; 15. Généalogie; 16. Commerce et industrie; 17. Histoire; 18. Géographie.

Cette nouvelle présentation offrira, sinon une plus large facilité de recherche, du moins la possibilité pour chacun d'acquérir, dans sa spécialité et à frais bien moindres, un outil de travail qui a depuis longtemps fait ses preuves.

Yves Laissus.

1866. — Bibliographia medica čechoslovaca. Vol. 17-18, 1963-1964. — Praha, 1968. — 20,5 cm, 1536 p. + suppl. 118 p. (Statni ustav pro zdravotnickou dokumentačni a knihovnickou szlužbu. Statni zdravotnicke nakladatelstvi).

En 1949 était publié par le « Centrum documentationis medicae » de Prague, le volume 1 (1947) de la Bibliographia medica čechoslovaca. Ce volume de 493 pages, recensant 51 périodiques tchèques dont un index ephemeridum (periodicorum) exceptorum précisait la périodicité et l'adresse, comprenait une partie bibliographique classée suivant une classification décimale particulière suivie d'un index auctorum alphabeticus et d'un index rerum alphabeticus. Depuis 1949, les titres ou sous-titres en latin ont été remplacés par la langue vernaculaire. Le volume 17-18, pour la période 1963-1964 recense 96 périodiques, la partie bibliographique comprenant 1525 pages, un supplément fournissant un résumé de la classification systématique, un index alphabétique matières et un index alphabétique auteurs.

Il faut distinguer la Bibliographia medica čechoslovaca de The Annual of czechoslovak medical literature dont le volume 1 (1956), paru en 1958, est édité par la « National medical library of Czechoslovakia ». Cette dernière bibliographie ne recense que les sommaires d'une cinquantaine de périodiques, dans l'ordre alphabétique des titres de périodiques, les titres des articles étant parfois suivis d'une courte analyse. Mais il faut ajouter que The Annual of czechoslovak medical literature recense également les comptes rendus de congrès et les ouvrages édités en Tchécoslovaquie.

Régis RIVET.

ANALYSES \*70I

1867. — BLACKITH (R. E.) et REYMENT (R. A.). — Multivariate morphometrics. — London, Academic press, 1971. — 23 cm, VII-412 p., 44 fig.

[Relié £ 5,50, \$ 16,00.]

La préface et le premier chapitre situent parfaitement cet ouvrage dans le courant nouveau de pensée qui se développant en sciences naturelles depuis quelques années, dévoile des perspectives d'une véritable révolution dans ce secteur de la recherche scientifique. L'établissement de courants « osmotiques » entre mathématiques adéquates, non classiques, et sciences d'observation devient indispensable. Pour cela l'enseignement aux biologistes de quelques « recettes » faisant usage de chiffres ne saurait suffire. Il faut allier à une compréhension philosophique, une idée au moins intuitive du sens profond des manipulations mathématiques de la part des biologistes pour qu'un dialogue profitable s'institue. Les chapitres 2 à 3 s'emploient à préparer cette double initiation.

Au fil de plus de vingt chapitres les divers aspects, les ressources variées de l'analyse des variables multiples sont envisagés, exposés de façon à être compréhensibles par tout naturaliste ou paléontologiste qui voudra bien faire l'effort nécessaire pour ce véritable recyclage. Les auteurs possèdent un sens pédagogique aigu associé à une connaissance approfondie et très large. D'ailleurs un glossaire fort bien fait facilitera la tâche des lecteurs.

Dans chaque chapitre, à chaque méthode, Blackith et Reyment ont associé des exemples concrets (« case-histories ») empruntés à diverses publications antérieures, d'eux-mêmes ou d'autres auteurs, ou bien fondés sur des données originales. Cette pratique aide grandement la compréhension des méthodes et permet leur application directe à des cas comparables, surtout que des exemples de programmes rédigés sont donnés.

Cet ouvrage prend ainsi le sens d'une revue critique des publications, encore relativement peu nombreuses, consacrées aux applications des méthodes de la « morphométrie » dans différentes disciplines scientifiques, spécialement en biologie et en paléontologie, mais aussi en géologie, en pédologie, en météorologie, etc.

La bibliographie, couvrant trente pages, est remarquablement à jour, puisqu'elle signale même les ouvrages sous presse. Sans chercher à être exhaustive dans tous les secteurs elle a été conçue de façon à apporter à tous les références de base permettant mieux qu'une véritable initiation, une application des méthodes nouvelles.

Ce livre, certainement unique actuellement, s'adresse à un très large champ de chercheurs, dans tous les pays.

Jean Roger.

1868. — Conference proceedings in the health sciences. Comptes rendus des conférences sur les sciences de la santé, qui se trouvent à la Bibliothèque scientifique nationale 2<sup>e</sup> éd. (Septembre 1971). — Ottawa, Centre bibliographique de la santé, Bibliothèque scientifique nationale, 1971. — 27,5 cm, 414 p. [\$15]

Le nombre croissant des conférences, congrès, colloques ou symposia et autres réunions scientifiques rend souvent très délicate l'identification de leurs publications, de leurs origines, du lieu, de la date, du nom des organismes organisateurs. Cette bibliographie, fondée sur les importantes collections de la Bibliothèque scientifique nationale d'Ottawa a donc un caractère exceptionnel. Publiée, avec l'aide d'un ordinateur, elle fait suite à la 1<sup>re</sup> éd. de 1969 qui contenait les comptes rendus publiés sous forme de monographies de 1925 à juin 1969 et au supplément de 1970 énumérant les travaux de juillet 1969 à juin 1970.

Rédigée par Hila Il Maclean, récapitulative, elle traite de tous les comptes rendus reçus à la Bibliothèque jusqu'en juin 1971 et comporte plus de 3 000 notices. Après la liste alphabétique des titres des publications, elle fait successivement état d'un index des mots matières, des organismes, de tables géographique et chronologique, de la liste des rédacteurs et, en annexe, d'un index des mots matières et des renvois dans la langue originale et, en anglais, lorsqu'il s'agit de langues slaves ou japonaise. Son cadre élargi englobe aussi bien les séances officielles de présentation, les communications présentées que celles communiquées en l'absence des auteurs. Elle exclut cependant les mémoires des séances normales des sociétés savantes.

Publiée annuellement au début de septembre, soit sous la forme de supplément soit de volume récapitulatif, elle répond au même but que celui qui avait donné lieu à la publication par la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris du Catalogue des congrès, colloques et symposia (1966).

Dr André HAHN.

1869. — Gräff (B.) et Spegele (H.). — Wörterbuch des Umweltschutzes. — Stuttgart, Franckh, 1972. — 19,5 cm, 144 p. [DM 16,80]

La protection de l'environnement comprend l'ensemble des moyens dont on dispose pour la conservation ou l'amélioration du milieu de vie de l'homme. Elle comporte la synthèse de plusieurs disciplines différentes intéressant des domaines aussi variés que le sol, l'atmosphère, l'eau, le monde végétal et animal.

Il s'ensuit qu'on y trouve une terminologie souvent difficile à saisir pour des lecteurs appartenant à des disciplines éloignées les unes des autres. Le présent lexique s'efforce de remédier à cet inconvénient. Il donne la définition, claire et simple, de plus de 600 termes, accompagnée, dans le cas des termes les plus importants (par exemple climat, milieu, pollution de l'air, résidus urbains, etc.) d'explications détail-lées. On y trouve aussi la signification des abréviations ou sigles couramment utilisés dans le domaine et s'appliquant à des organismes (FAO, WMO, etc.), à des produits chimiques (DDT, HCH, PCB, PVC, etc) ou à des constantes et processus divers (MAK, MIK, RBW, etc.).

La publication sera particulièrement utile aux biologistes, écologistes, industriels, journalistes, médecins, zoologistes et, d'une façon générale, à tous les lecteurs cultivés.

Désiré Kervégant.

1870. — HARBORNE (J. B.), BOULTER (D.) et TURNER (B. L.). — Chemotaxonomy of the leguminosae. — London, Academic press, 1971. — 23,5 cm, xv-612 p., fig. [£ 10.50]

Cet ouvrage de chimiotaxonomie présente les bases d'une classification systématique des légumineuses qui, d'une manière fort moderne, s'appuierait sur les caractéristiques biochimiques de ces végétaux, les analogies et les différences.

Après un chapitre exposant la systématique de cette importante et nombreuse famille, les constituants biochimiques des légumineuses sont étudiés : flavonoïdes, alcaloïdes, aminoacides non protéiques, mono-, oligo- et polysaccharides, polyols, lipides, terpénoïdes et autres substances de bas poids moléculaire pouvant présenter un intérêt par une classification éventuelle.

Un chapitre est consacré à l'étude des protéines par méthodes immunologiques; les phytohaemagglutinines, substances existant dans certaines plantes et ayant la propriété d'agglutiner les erythrocytes d'un groupe sanguin déterminé, permettent de classer ces plantes suivant les tests observés. Les différents types d'enzymes, la comparaison de leur structure sont également ensivagés.

L'uréase, protéine typique des graines de légumineuses, est étudiée dans ses propriétés, sa structure, sa fonction et sa distribution. Enfin la séquence d'aminoacides du cytochrome C est considérée comme facteur phylogénétique.

L'ouvrage est bien présenté; de nombreux tableaux regroupent les répartitions de composés biochimiques dans les genres et espèces. Des figures et photos illustrent l'ensemble.

Une bibliographie abondante termine chaque chapitre. L'ouvrage est complété par 4 index : auteurs, substances chimiques étudiées, sujets envisagés, genres et espèces botaniques.

Cet ouvrage, de haut niveau et très complet, présente un intérêt certain pour les botanistes et les biochimistes.

Jacques Baraud.

1871. — Heywood (V. H.). — Scanning electron microscopy. Systematic and evolutionary applications. Proceedings of an international symposium held at the Department of botany, University of Readings. — London, Academic press, 1971. — 23 cm, x-331 p., fig. (The Systematics association. Special volume no 4.)

[£, 6.50]

Ce volume est le compte rendu des communications présentées à un symposium international sur les applications à la biologie et la micropaléontologie de la microscopie électronique à balayage. Ce symposium s'est tenu du 7 au 9 avril 1970 à « Reading university » en Grande-Bretagne, sous l'égide de la « Systematic association ».

Les seize communications présentées dans le volume étudient l'impact de la microscopie électronique à balayage dans les domaines de l'évolution et de la taxonomie. L'ouvrage est destiné à présenter un aperçu aussi vaste que possible du rôle que cet appareil est appelé à jouer dans la biologie systématique. Les chapitres 5 et 7 traitent du délicat problème de la diffusion de l'information rendue très difficile par son abondance dans ce domaine.

Cet ouvrage, très spécialisé, s'adresse surtout aux chercheurs confirmés.

Jacques HEBENSTREIT.

1872. — International bibliography of cardiovascular auscultation and phonocardiography. Journal articles 1820-1966, books, theses, dissertations, phonodiscs, 1819-1968. Comp. by Abe Ravin and Florence K. Frame. — New York, American heart association, 1971. — 26,5 cm, x-318 p. (American heart association monograph no 31.)

Cette importante bibliographie rétrospective, publiée par le D<sup>r</sup> Abe Ravin et Florence K. Frame, et consacrée aux travaux 1819-1968 sur l'auscultation et la phonocardiographie et les disques, débute avec le travail fondamental du D<sup>r</sup> René T. H. Laennec sur l' « Auscultation médiate » (1819).

S'appuyant sur le dépouillement des *Index Catalogue et Medicus*, des *Excerpta Medica* et de bibliographies propres de cinquante ouvrages, il fait état de 5 374 articles et de 345 références d'ouvrages, thèses et disques et se divise en cinq chapitres.

La première partie traite, dans un ordre chronologique décroissant (1966 à 1820) de l'indexation des articles de périodiques où chaque notice, classée par ordre alphabétique du nom du premier auteur, indique, après les collaborateurs, sans renvois, les titres dans la langue originale (avec — éventuellement — la traduction anglaise) sauf pour les publications en langues orientales ou cyrilliques traduites en anglais, les noms des périodiques, les volumes, pages, si possible les dates, les années.

La seconde partie est consacrée aux livres, thèses et dissertations (avec astérisques) et aux disques, indexés comme des ouvrages titrés. Les premières éditions et les suivantes, les réimpressions sont signalées à moins qu'intervienne un changement important. On notera avec intérêt les diverses traductions des œuvres de Laennec. L'ordre alphabétique stricte des noms des premiers auteurs a été choisi sans tenir compte de la chronologie des dates d'impressions de 1819 à 1968.

Une liste des périodiques indexés et de leurs abréviations (*Index Medicus* et *World medical periodicals*) y fait suite ainsi que deux index. L'un des noms d'auteurs (principaux et collaborateurs) permet un rappel, pour chacun, des années de parution des articles et des numéros de la notice; l'autre des matières, avec divisions et subdivisions dans les mêmes formes, et établi en fonction de ses rapports particuliers avec l'objet de cet ouvrage.

L'intérêt médical universel que l'on observe par la progression de la littérature (32 de 1820 à 1830; 320 en 1966) montre toute la valeur pratique de cette bibliographie, dont il est agréable de souligner le choix judicieux et le soin de la préparation et de la présentation.

Dr André HAHN.

1873. — Laser technology: welding, machining and safety. — University Park, Engineerings publ., 1970. — 28 cm, v-154 p., fig.

Il s'agit du compte rendu d'un séminaire consacré à la nouvelle technologie et qui s'est tenu à l'Université de Pennsylvanie en juillet 1969. Consacrés à la soudure et à l'usinage par laser, les comptes rendus du séminaire comportent 18 contributions dont 7 consacrées à l'usinage et 4 à la soudure, les autres contributions portent pour l'essentiel sur les problèmes de sécurité que posent l'utilisation du laser.

Cet ouvrage, consacré à des aspects récents de l'utilisation du laser, fait le point dans un domaine en pleine évolution.

Jacques HEBENSTREIT.

1874. — Medical progress 1970-1971 ed. by Sir John Richardson. — London, Butterworths, 1971. — 24,5 cm, 365 p., fig., tabl. [£ 3,60]

Cette nouvelle édition 1970-1971 présentée par Sir John Richardson, se présente comme les années précédentes sous la forme d'exposés rédigés par 33 spécialistes des acquisitions scientifiques les plus importantes dans l'ensemble des sciences médicales et biologiques. Elle tend cependant cette année à s'étendre, par le choix de ses collaborateurs, à une information plus large mais aussi à une plus grande concentration des données.

Le lecteur notera notamment dans ces 27 travaux les communications présentées, en endocrinologie, sur l'andrégénisation du cerveau pré-natal et ses effets sur le comportement sexuel ainsi que ceux sur l'hypothalamus et les hormones trophiques de l'anté-hypophyse. Dans la section hématologique, on retiendra ceux consacrés aux déficiences héréditaires enzymatiques des cellules rouges et leurs manifestations malignes. Des types variés de recherches comportant un intérêt clinique sur les réactions allergiques pulmonaires à des substances, comme la nitrofurantoine, sont proposés dans la section des maladies allergiques, où certains travaux traitent de l'éosinophilie pulmonaire en tant que séquelle de l'exposition à diverses occupations.

En psychiatrie, un autre exemple de concentration est trouvé dans l'étude des troubles culturels et épidémiologiques résultant des états dépressifs et psychologiques observés dans les maladies cérébrales. Il en est de même pour les troubles nutritionnels où se trouvent traités des facteurs diététiques dans l'étiologie de l'athérosclérose. On retiendra également à la lecture des autres articles, ceux se rapportant à l' « Antigène-Australie » et à l'AU-SH Virus, aux arthrites rhumatoïdes et à l'utilisation des drogues dans l'hypertension et les affections cardio-vasculaires.

Une nouvelle section est réservée dans ce volume aux acquisitions récentes sur les transplantations et greffes d'organes : rein, foie, cœur, etc. et aux techniques immuno-suppressives.

Chacun de ces exposés est accompagné d'une large bibliographie. Un index-matières termine ce recueil dont l'intérêt réside essentiellement dans une mise au point des acquisitions susceptibles d'informer annuellement le corps médical.

Dr André HAHN.

1875. — Plasma lipoproteins. Biochemical society symposium no 33 held in University College, London, April 1971, organised and ed. by R. M. S. Smellie. — London, Academic press, 1971. — 25 cm, IX-165 p., fig.

Les articles présentés dans cet ouvrage sont ceux exposés lors d'un symposium de la Société biochimique. Ils examinent la structure, le métabolisme et les interrelations des différentes catégories de lipoprotéines plasmatiques.

C'est ainsi que successivement sont étudiés la structure et le métabolisme des chylomicrons et des lipoprotéines « très basse densité » (VLDL), les lipoprotéines « basse densité », et celles « haute densité » du plasma humain. D'autres articles sont consacrés à l'application de techniques physiques et physico-chimiques, aux problèmes de la structure des lipoprotéines « haute densité ». La structure des lipoprotéines « basse densité » est déterminée par rayons X. La biosynthèse des lipoprotéines plasmatiques, le transfert et le « turnover » du cholestérol plasmique, font l'objet de 2 autres articles; une place est réservée à la « lipase facteur clarifiant » ou lipoprotéine-lipase et à son rôle; enfin les aspects cliniques de l'hyperlipoproteinaemia sont exposés.

La conclusion de ce qu'apporte ce symposium souligne les gros progrès réalisés depuis une dizaine d'années. Ainsi on sait que les 4 catégories principales de lipoprotéines du plasma y circulent comme variables dépendantes, avec leur composition chimique et un temps de survie biologique propres. Ces lipoprotéines possèdent une apoprotéine leur conférant des caractéristiques de macro-molécules.

Chaque article est suivi d'une bibliographie très à jour, l'ensemble est clair et bien présenté, se terminant par 2 index, l'un des auteurs, l'autre des sujets. Comme tous les ouvrages rapportant les articles présentés lors d'un symposium, ce livre ne peut s'adresser qu'à des spécialistes de la question.

Jacques BARAUD.

1876. — SHILLING (Charles W.) et WERTS (Margaret F.). — An Annotated bibliography on diving and submarine medicine. — New York, Gordon and Breach, [1971]. — 27 cm, VIII-622 p. [£ 16,50]

Cette bibliographie analytique de la médecine de la plongée sous-marine en profondeur couvre la période du 1<sup>er</sup> janvier 1962 au 30 septembre 1969. Les auteurs précisent que, sur les 1914 références, il y a environ 1129 références de périodiques, 185 rapports, 117 ouvrages, 197 articles extraits de congrès et 270 brevets d'invention. La liste des périodiques cités fait apparaître, en dehors de la littérature anglosaxonne, deux périodiques russes, cinq périodiques italiens, trois français, un danois, un norvégien, un suédois et un polonais. Les références sont présentées sur 374 pages, suivant l'ordre alphabétique des auteurs ou sous la rubrique « Anonymes » et suivant l'ordre alphabétique du premier mot du titre. Le titre est présenté dans la langue originale, suivi d'une traduction en anglais, puis des références précises et d'une analyse en caractères plus fins, de 4 à 20 lignes environ. A la fin de cette analyse, il est précisé, suivant le cas, que l'article comprend un résumé, ou qu'il a été répertorié dans les *Biological abstracts*, par exemple. Un index matières à références « croisées » de 224 pages et un index auteurs de 22 pages complètent cet ouvrage.

Si l'on ne tient pas compte des négligences typographiques concernant les langues non anglo-saxonnes (ainsi p. 7 : plongee profounde, pour plongée profonde; p. 73 : absence de majuscules pour les substantifs allemands; p. 297 : Druckfallbes Chwerden, pour Druckfallbeschwerden) qui pourraient amener à suspecter une absence de correction avant tirage définitif, cette bibliographie analytique peut fournir des renseignements utiles.

Régis RIVET.

1877. — SNELL (Walter H.) et DICK (Esther A.). — A Glossary of mycology, with illustrations by Henry A. C. Jackson. Rev. ed. — Cambridge (Mass.), Harvard university press, 1971, — 26 cm, XXXI-181 p.

Dans cette nouvelle édition, 350 nouveaux termes ont été ajoutés à ceux — environ 7 000 — qui composaient l'édition originale publiée en 1957. Quelques articles ont été, ici ou là, amendés; l'ouvrage reste dans l'ensemble très semblable à lui-même. Rappelons que cet excellent lexique contient 15 planches de dessins au trait qui permettent de supprimer toute ambiguïté dans la définition de certains termes, adjectifs en particulier, qui reviennent constamment dans la description des champignons.

Yves Laissus.

1878. — ZOLLINGER (Hans Ulrich). — Pathologische Anatomie. Bd II Spezielle Pathologie. 3. Überarbeitete Aufl.... — Stuttgart, Georg Thieme, 1971. — 19 cm, XII-560 p.

Manuel rédigé à l'intention des étudiants et comprenant l'ensemble des notions essentielles relatives à la pathologie spéciale. Présenté dans l'ordre des divers appareils et systèmes (Cœur, vaisseaux, reins, sécrétions internes etc.) et de leurs affections particulières, cet ouvrage est particulièrement axé sur la clinique, ce qui permet une très bonne intégration de l'anatomie pathologique et des études cliniques. Il associe ainsi la description clinique, l'examen, l'image morphologique, le diagnostic et la thérapeutique.

Largement illustré de schémas clairs et très bien explicités, avec sa présentation synthétique des divers concepts, d'un format pratique, ce manuel, dont la 1<sup>re</sup> édition date de 1968 et qui a connu une édition française en 1970, s'accompagne d'une table des matières. Il est le type des mémentos médicaux propres à la révision d'une observation désirée par l'étudiant.

Dr André HAHN.